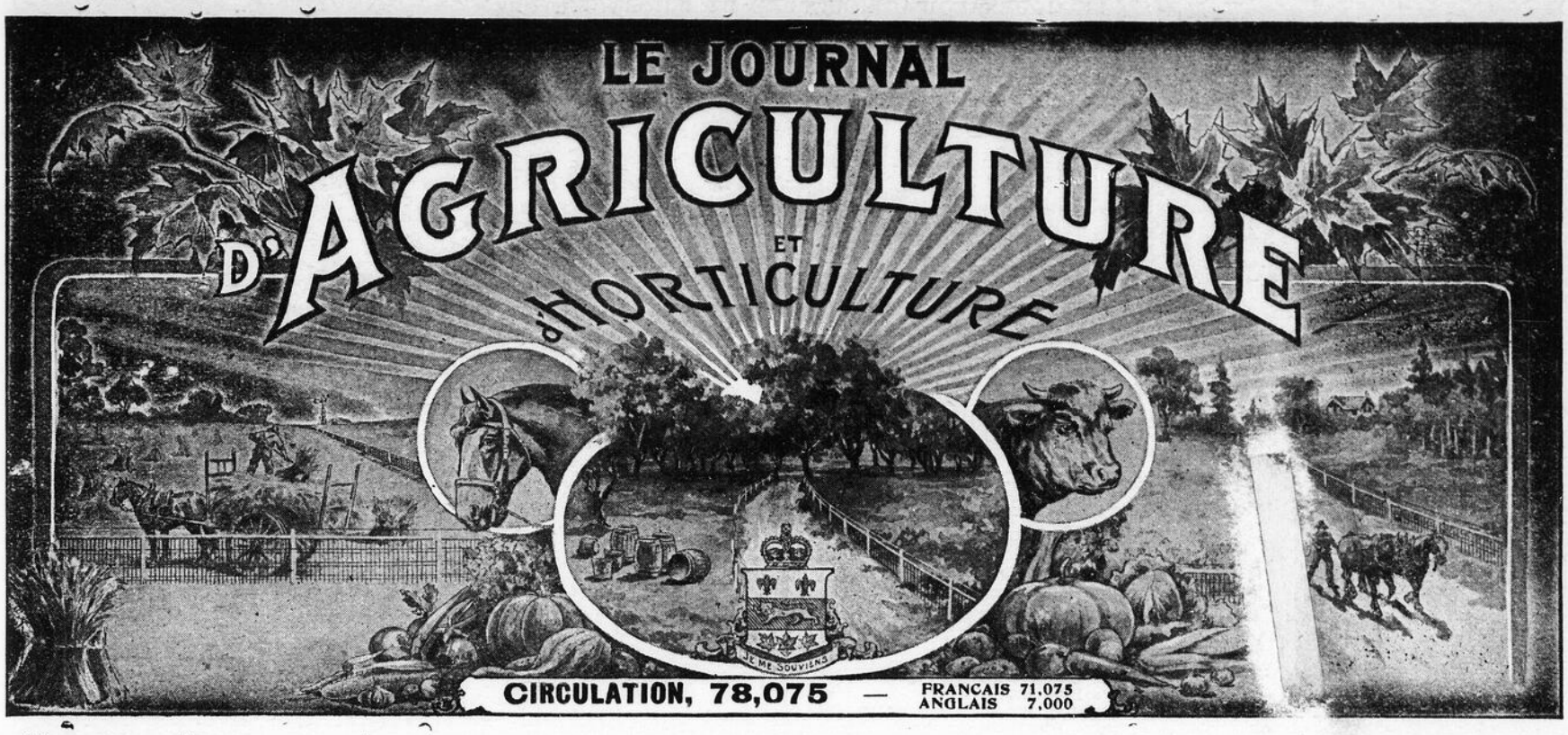
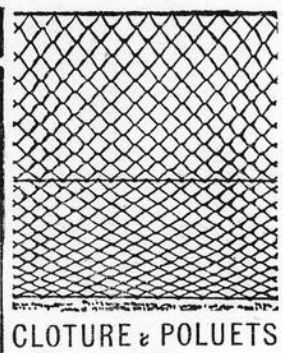
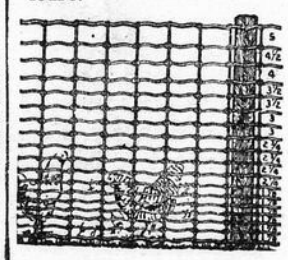


VOL 15 — NO 4. ★ 15 OCTOBRE 1911



CLOTURE & POLUETS ACME

Remarquez les trois broches d'étirement et la grandeur graduée des mailles. Pas de fléchissement. Toujours la meilleure.



CLOTURE A VOLAILLE PAGE "SPECIAL"

Une clôture très légère et très forte. Bonne aussi pour tenir les animaux. N'exige que quelques pôteaux.



PANIERS EN BROCHE pour racines, blé - d'inde, patates. Faciles à nettoyer. Autres grandeurs sur commandes.

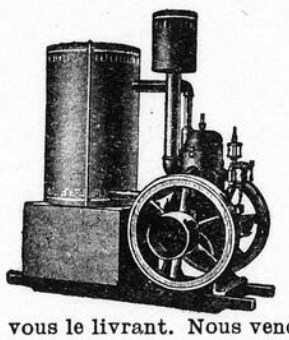
FABRIQUES POUR LES CLIENTS DE

PAGE

ILS ONT LES VERITABLES MARCHANDISES.

Quand vous Voyez une Belle Ferme

Le Catalogue "Page" a Contribué à son Embellissement



Prenez l'Engin à Gazoline Page — par Exemple

Cet engin de 250 lbs., fera vos durs travaux. Il pompera votre eau, sciera votre bois, moudra vos grains, coupera votre ensilage et le montera, fera fonctionner vos écremeuses, cribles, etc. Emploie le pétrole, la gazoline, où l'alcool,— n'exige aucun changement de parties en changeant de combustible. Rappelez-vous que cet engin fera votre travail d'un bout à l'autre de l'année. Evite danger de feu. Possède un mécanisme destiné à maintenir une vitesse uniforme. Il se paiera de lui-même en épargnant du salaire ans une seule année. Fera fonctionner une pompe à incendie en cas de feu protégeant ainsi votre maison et vos bâtiments. Tout engin garanti en parfait ordre en vous le livrant. Nous vendons n charriot pour le transporter d'un endroit à un autre, pour le déplacer de la grange à la maison, etc, et ce à bras en quelques minutes tel ue requis. Grandeurs : 3 1-2 et 6 h. p.

Ecrivez et demandez le catalogue de nos engins qui vous donnera les conditions et prix. Aussi une ligne complète d'engins de marine. Il nous fera plaisir d'avoir des agents pour vendre cet engin et en pousser la vente dans des erritoires inoccupés.

ILS EN APPRENNENT DAVANTAGE DES CATALOGUES

PAGE

(A) CLOTURES

(B) ENGINS

Le Nettoyeur Regina Vacuum

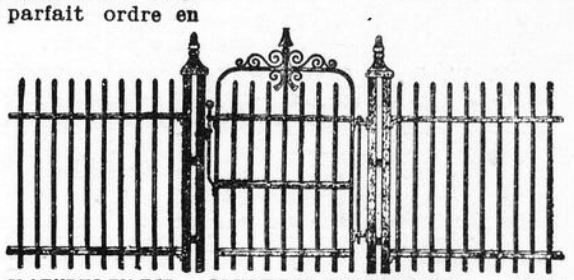
Fera le travail de votre femme

Simplement faire mouvoir avec la main droite d'avant à l'arrière, le nettoyeur Regina, le mouvement est facile, et vous enlèverez toute la poussière avec la lance attachée au tuyau. Il enlève en quelques minutes la poussière de la surface et du fond des tapis et rugs aussi bien des planchers et des murs. Les longs balayages ne sont plus nécessaires et la poussière ne vole plus. Ecrivez pour demander e catalogue qui vous fait voir les Nettoyeurs Regina et tient votre maison parfaitement propre. Nous désirons nous mettre en relation avec quelques autres hommes actifs pour vendre ce Nettoyeur.

Le Nettoyeur Pneumatique Regina



RAPPELEZ-VOUS que les Clôtures en broche Page sont faites des meilleurs matériaux et offrent le plus grand choix, 37 sortes. Si vous avez l'intention d'avoir des clôtures neuves vous pouvez acheter soit des clôtures toutes faites où de la broche et accessoires spéciaux et construire la clôture vous-même. Vous avez notre fameux crochet qui fait les bonnes clôtures. Ecrivez pour avoir notre catalogue de clôtures.

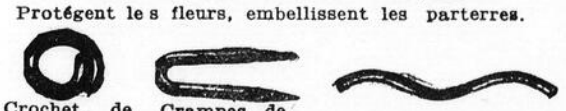


CLOTURES EN FER — PLUSIEURS JOLIS PATRONS — VOYEZ LE CATALOGUE DE CLOTURE PAGE



CLOTURE PAGE POUR PARTERRES, ETC.

Protégent les fleurs, embellissent les parterres.

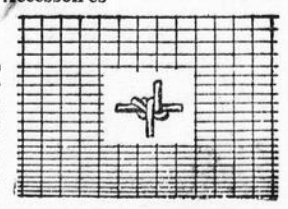


Crochet de broche — Crampes de broche. — Broche ondulée

Parties de Clotures—pour les construire sur la ferme—Ligne complète d'Accessoires

CLOTURE A VOLAILLE "VICTOR"

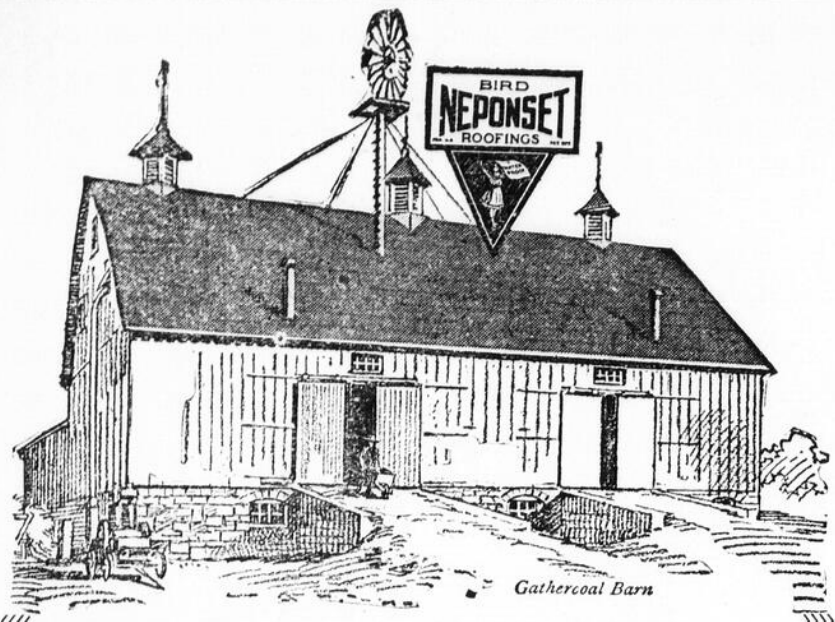
Peinte en blanc — n'exige que quelques poteaux. Remarquez - en le crochet parfait. A l'épreuve des volailles et des animaux. A l'épreuve de la rouille. Voyez le catalogue de Clôtures Page.



The PAGE WIRE FENCE CO., LTD., Walkerville, Ont.

Succursales — TORONTO : Angle King and Atlantic Avenue,
MONTREAL : 505-517 Rue Notre-Dame Ouest. ST. JOHN : Dock Street.

Les plus grands manufacturiers de clôtures et de barrières en Canada. 511.



Gathercoal Barn

Les Bardeaux Prennent Feu

Un seul gros charbon ardent et les bardeaux flambent comme du bois sec. De plus l'extrémité recourbée de milliers de bardeaux sert d'abri et d'incubateurs à des légions de mouches.

L'on pourrait prévenir la moitié des pertes par le feu si les bardeaux de couvertures de bâtisses adjacentes ne prenaient feu au contact des tisons poussés par le vent.

LA COUVERTURE PAROID

NEPONSET

est fabriquée pour resister au feu comme à l'eau

Des bâtisses couvertes de la Paroid NEPONSET à surface unie et à l'épreuve du feu sont demeurées intactes voisines de gros incendies lorsque une bâtisse à couverture en bardeaux aurait été condamnée. Vous pouvez réduire considérablement les dangers du feu si vous employez a Paroid NEPONSET qui dure plus longtemps que les bardeaux tous en étant moins dispendieux de coût et de pose.

Vous faites un placement permanent lorsque vous achetez la Paroid NEPONSET des couvertures posées il y a 13 ans sont encore aujourd'hui aussi bonnes. Les cultivateurs qui ont fait des couvertures une étude spéciale, la posent sur leurs meilleures granges — sur toutes bâtisses qui valent la peine d'être bien couvertes.

La Proslate NEPONSET est la couverture NEPONSET pour votre maison. Elle a l'apparence de bardeaux peints en joli brun —sans en avoir les défauts.

Si vous avez une question de couverture à resoudre, faites-le bien. Le pamphlet NEPONSET peut vous aider. C'est AUJOURD'HUI que vous devez le faire venir.

F. W. BIRD & SON 477 Lotteridge Street, Hamilton, Ont.

(Etablie en 1795) La Couverture NEPONSET *est fabriquée en Canada.*

Winnipeg Montreal St. John, N. B. Vancouver, C. A.

La Carabine à Repetition Marlin

MODELE 20



Vous ne pouvez acheter de meilleur fusil pour tir à la cible et tous les petits gibiers à une portée de 200 verges.

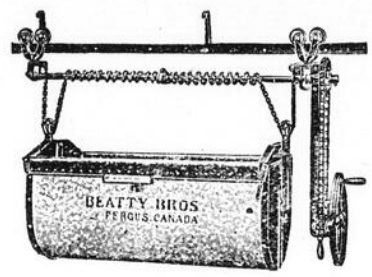
Sans changement de mécanisme Elle emploie parfaitement des cartouches .22 courtes, longues ou cartouches à longue carabine. Le système rayé Ballard lui donne plus de force, de justesse et de durée.

La partie supérieure solide est une protection contre les cartouches défectueuses,, empêche la poudre et la fumée de revenir en arrière. L'éjecteur de côté empêche toujours les cartouches vides de faire manquer le but et vous permet plusieurs coups rapides et justes. Facile à démonter et à remonter, ce qui en rend le nettoyage le plus facile en peu de temps. Une carabine admirable pour vacance. Demandez-la à tout armurier.

Le catalogue de 136 pages Marlin aidera votre choix de la meilleure carabine que vous pouvez désirer. Envoyez aujourd'hui 3 timbres pour l'avoir.

THE MARLIN FIREARMS CO., 81 Willow Street, New Haven, Conn.

LE CHARIOT A LITIERE BT



offre de magnifiques avantages qu'on ne trouve pas dans d'autres qui ne valent absolument rien. Sa construction en est plus simple, ses parties plus fortes. Seuls des matériaux de la meilleure qualité entrent dans la fabrication du chariot BT. Le système de monte a double force. Le tonneau peut être incliné des deux côtés pour le vider et peut être remonté de trois pouces plus près du rail que tout autre chariot. L'arbre de couche du treuil est fait en acier roulé; on n'emploie pas de tuyau à gaz dans la fabrication du BT. Voilà que quelques-uns des points qui ont rendu le Chariot à litière BT si populaire et si vous voulez nous permettre de vous envoyer une copie de notre nouveau catalogue vous en apprendrez bien d'autres. Il est gratuit et il vous intéressera.

Ecrivez aujourd'hui à

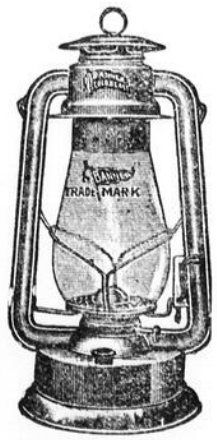
BEATTY BROS., - Fergus, Canada

Nous fabriquons aussi les stalles, Carcans en acier et outils à foin.

LANTERNES A air Froid 'BANNER'

BANNER TRADE MARK

Ne coutent pas plus cher que les communes.



D'apparence jolie.

Demandez simplement à voir la "BANNER", comparez-la avec celle dont vous vous servez.

Envoyez le coupon de la lanterne pour avoir un calendrier. Bassin breveté, Levier-agrafe breveté.

Tout à fait à l'épreuve du vent.

Brule 15 heures de plus que toute autre.

Ontario Lantern & Lamp Co. Ltd., Hamilton, Ont.

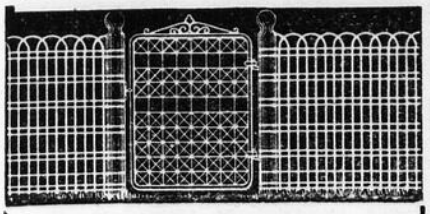
Aux Canadiens - Français

et particulièrement à ceux de Québec Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick.

Nous publions nos catalogues en français. Nous avons à notre disposition un personnel dont la majorité est française, qui voit aux intérêts de la clientèle parlant le français. Nous désirons que la classe parlant le français dans tout le Canada, connaisse ce magasin comme l'endroit pour y faire ses achats par malle. Nous désirons que la population canadienne-française de Québec, Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick spécialement, considère ce magasin comme l'un des plus rapprochés de tous les magasins réellement importants ; parce que en dépensant des millions de dollars, pour doter la province de Québec d'un magasin à rayons qui en vaut réellement la peine, nous avons décidé de faire de la maison Goodwins Limited le centre des commandes par la malle de l'est du Canada et de la façon suivante: (1) d'offrir des valeurs remarquables pour les articles de la maison et les besoins de la famille ; (2) de payer d'avance tous les frais de malle et d'express; (3) de garantir entière satisfaction ou de remettre tout le montant de l'argent ; (4) de promettre un service attentif, une attention précise à vos commandes. Nous désirons, maintenant, de vous qu'une chose— envoyez-nous votre nom pour qu'on nous envoie notre catalogue français, mais envoyez-le aujourd'hui, immédiatement avant de l'oublier.

Goodwins Limited

MONTREAL, - CANADA.



Meilleure, Moins Dispendieuse, plus forte que la Cloture en Bois

Vous ne pouvez ériger autour de votre propriété une meilleure clôture que la clôture à parterre Peerless. De dessin simple et attrayant— elle est faite forte et solide. Faite de forte broche en acier No 9, bien galvanisée et émaillée blanc, elle durera des années, ne peut rouiller.

La Cloture a Parterre Peerless

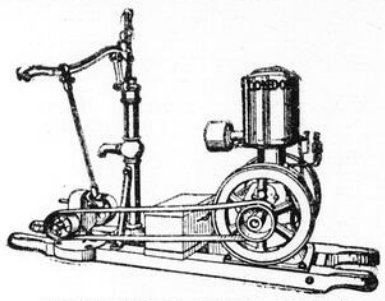
est assez jolie pour propriété de ville, forte et assez bon marché pour la ferme. Elle retiendra les animaux et résistera aux plus fortes tempêtes de neige.

Les barrières Peerless munies d'une forte charpente soudée à l'électricité— durent toute une vie, ont toujours belle apparence et fonctionnent bien.

Nous fabriquons une ligne complète de clôture pour poulailler, clôtures et barrières de ferme.

On demande des agents. Ecrivez pour détails.

THE BANWELL HOXIE WIRE FENCE CO. Ltd
Dept. Q. Winnipeg, Man. Hamilton, Ont.



EXAMINEZ AVEC SOIN

L'engin à Gaz ou Gazoline 'LONDON'

Expédié complet avec toutes les connexions faites pour la gazoline, l'eau et capuchon.

Prêt à recevoir les fils des batteries et à fonctionner aussitôt déballé.

Catalogue 17 G. vous dit tout.

1 1-2—2 1-2—3 1-2—5 H.P. complets.

LONDON GAS POWER CO., LTD.
London. — Canada,

Autrefois, SCOTT MACHINE CO., Limited,

Agent pour Québec, THOMAS BELAIR, 944 rue Notre-Dame, Montréal.

Toute fillette peut faire le barattage avec une Baratte "Favorite"

MAXWELL'S

Elle fait un beurre le plus doux, le plus riche, le plus délicieux que vous ayiez jamais goûté.

Les coussinets à rouleau— le levier à main et à pied— contribuent à faire du barattage une corvée facile, même pour un enfant.

Toutes grandeurs de 1-2 à 30 gallons.

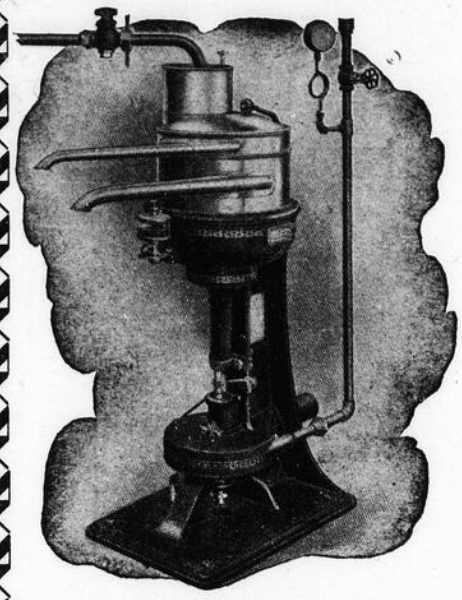
Ecrivez pour avoir le catalogue si votre marchand n'a pas en vente cette baratte et le moulin à laver "Champion" de Maxwell.

David Maxwell & Sons,
St. Mary's, Ont,



93

Un Séparateur pour les Beurreries



Vos Profits

Vous êtes plus intéressé que qui que ce soit à votre bien-être et votre bien-être vous intéresse plus que celui de n'importe qui.

Ce que vous faites et la manière dont vous le faites décide de votre succès ou de votre insuccès.

Si vous écrémez le lait avec un

SEPARATEUR DE CREME DE LAVAL

Soyez-en félicité.

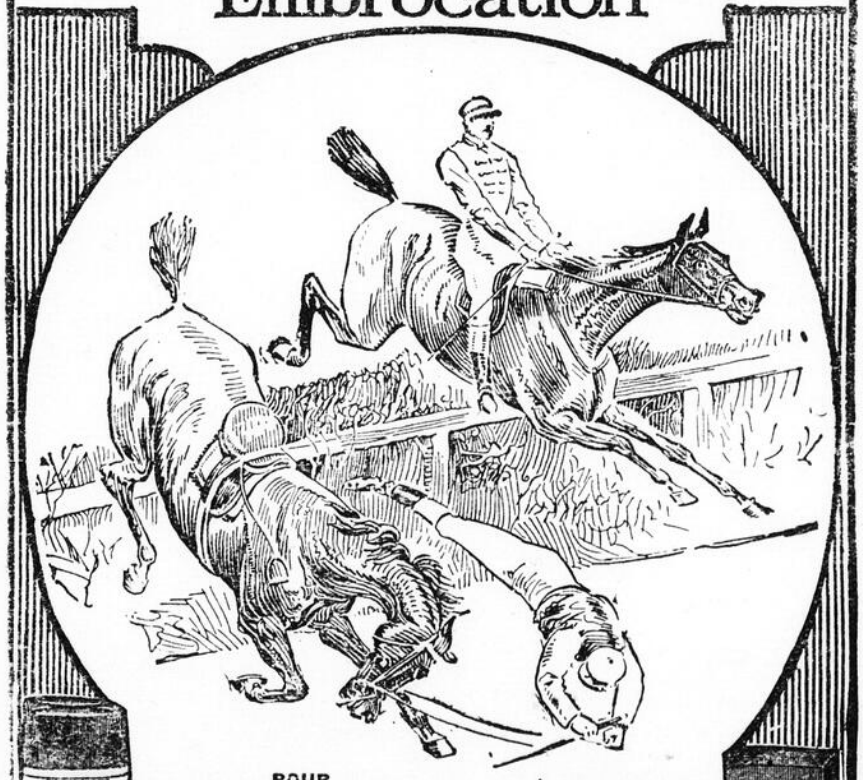
Si ce n'est pas le cas demandez un catalogue

The De Laval Separator Co
173-177 Williams St.
MONTREAL
VANCOUVER - WINNIPEG

AGENTS PARTOUT.

98% des fabricants de beurre du monde entier se servent du Séparateur de Crème DE LAVAL et le recommandent. Plus de 1,300,000 ont été vendus jusqu'à ce jour.

ELLIMAN'S
Embrocation



POUR L'USAGE VÉTÉRINAIRE.

Foulures,	Genoux couronnés,
Rhumatismes,	Maux de gorge,
Capelets,	Blessures de la selle,
Suros,	Maux de bouches chez les moutons et les agneaux,
Eparvin,	Piétin chez les moutons,
Courbe,	Foulures chez les chiens,
Molettes,	Crampes chez les oiseaux.
Meurtrissures,	
Coupures et blessures,	

Elliman's Royal Embrocation.

À L'USAGE DES PERSONNES.

Rhumatismes,	Maux de reins
Lumbago,	Meurtrissures,
Maux de gorge dûs au froid,	Coupures légères,
Rhumes de poitrine,	Foulures,
Névralgies,	Crampes,
Bronchite chronique,	Courbature et Fatigue du corps après exercice.

Elliman's Universal Embrocation.

ELLIMAN, SONS & CO., SLOUGH, ANGLETERRE.

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES.



Naturels creusant et chargeant l'asphalte du Lac Trinidad.

La Genasco est la couverture du jour. Sa base a resisté pour des années.

Elle surpasse les bardeaux qui travaillent, craquent, se fendillent et pourrissent — encore plus aujourd'hui que jamais par le passé (le bois se fait de plus en plus rare et la qualité des bardeaux baisse chaque année).

Elle surpasse le ferblanc qui rouille et exige de la peinture à intervalle régulier. Même avec de la peinture, le ferblanc ne dure pas comme autrefois— la qualité en fait aussi défaut.

Le goudron offre toujours les mêmes vieux défauts— amolfit et se détrempe au soleil, s'effrite et craque au froid et fait eau.

Genasco

La Couverture d'Asphalte du Lac Trinidad

est la seule qui dure. Elle est faite d'ingrédients naturels durables et imperméables.

L'Asphalte du Lac Trinidad a résisté au soleil et aux intempéries de plusieurs siècles; dans la Genasco elle offre la même résistance au soleil, la pluie, la neige, le vent, la chaleur, le froid et même au feu.

La nature huileuse de cet asphalte naturel donne de la vie à la Genasco et la force de se tenir ; voilà pourquoi Genasco est à l'épreuve de l'eau.

LE KANT.LEAK KLEET rend étanches sans ciment les joints de Genasco et prévient les coulisses causées par les clous. Il donne à la toiture une jolie apparence.

Demandez à votre marchand la Genasco à surface minérale ou douce avec les Kant-leak Kleets empaquetés dans chaque rouleau. Garanti. Ecrivez et demandez échantillons et le livre "Good Roof Guide".

The Barber Asphalt Paving Company

Les plus grands producteurs d'asphalte et les plus grands fabricants de couverture prête au monde.

PHILADELPHIE
New York San Francisco Chicago

Caverhill Learmont & Co., Montréal, Qué.; D. H. Howden & Co., Ltd., 200 York St., London, Ont.

Coupe transversale de la couverture Genasco à surface minerale



Pierre concassée
Asphalte du Lac Trinidad
Feutre de laine impregné d'Asphalte
Asphalte du Lac Trinidad
Feutre de laine impregné d'Asphalte.

CRUMB'S IMPROVED WARRINER STANCHION



Ma grange qui a été

INCENDIEE

était munie des fameux Carcans Crumb Warriner. Si ce n'eut été de ces carcans si faciles à ouvrir, j'aurais perdu toutes mes vaches", écrit M. Everett Gains, Bernardstown, Mass. Livre gratuit.

Wallace B. Crumb, C5. Forestville, Conn. U.S.A.

Les commandes du Canada sont remplies à la manufacture canadienne.

Toutes correspondances doivent être adressées au bureau principal. Mentionnez si vous désirez avoir la brochurette française ou anglaise.

"VOICI VOTRE CHANCE". — Position permenante pour vendre des arbres rustiques de pépinière poussés dans Québec. Echantillons complets gratuits. Ecrivez aujourd'hui pour demandez les conditions. Canadian Nursery Co., Ltd, Montréal.

LAISSEZ SCROGGIE VOUS SERVIR

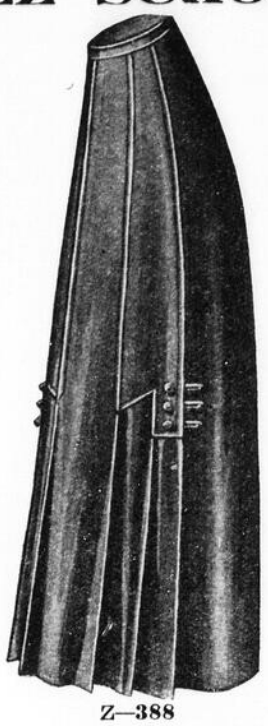


Z—378

BELLE JUPE en drap vicuna importé. Ce modèle n'est fait qu'en grandeurs pour jeunes filles, 23 et 24 pces, de ceinture, 35 à 37 pces, de longueur. Couleurs bleu-marine ou noire. Devant joliment garni de rangs de soutache sur les plis. Cette belle jupe pour jeunes filles est une excellente valeur.

PRIX $1.98
....

NOUS LES LIVRONS GRATIS

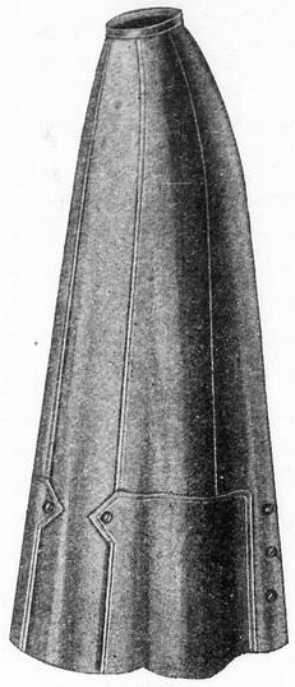


Z—388

JUPE EN SERGE FRANÇAISE PURE LAINE, grandeurs pour jeunes filles et femmes. Ce joli modèle à 7 lés donnera satisfaction complète en toutes circonstances. Faite avec plis sur les côtés, garnie de soutache et boutons. Aussi faite avec plis renversés ou unie. Couleurs bleu-marine ou noire. Cette jolie jupe est une valeur sans égale à

NOTRE PRIX ....
SPECIAL $3.75

NOUS LES LIVRONS GRATIS

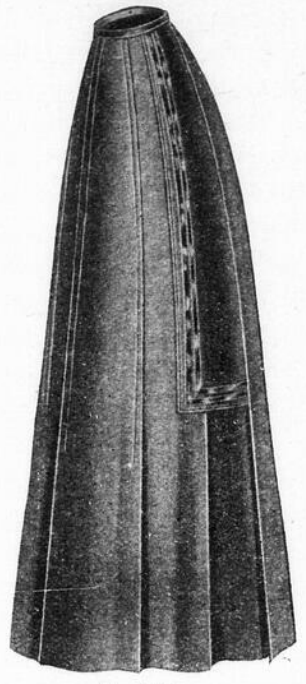


Z—383

JUPE EN SERGE PURE LAINE POUR JEUNES FILLES. Ce joli modèle à 7 lés est du dernier style, avec plis en biais autour du bas. Les boutons servent de garniture. En bleu-marin ou noir. En donnant la commande, mentionnez si vous préfèrez des plis renversés ou genre uni. Grandeurs pour jeunes filles seulement. Ceintures 23 et 24 pces, longueurs 35 à 37.

PRIX $4.25
....

NOUS LES LIVRONS GRATIS



Z—382

JUPE A PLIS ET GARNIE DE SATIN EN DRAP VICUNA importé. Ce modèle d'utilité générale est de couleur bleu-marine et noire. C'est une jupe à 9 lés, d'ajustement parfait. Notre prix est réellement bas. Grandeurs pour dames.

PRIX $2.50
....

DEPARTEMENT DES COMMANDES PAR LA MALLE

T. N. Scroggie Limited

MONTREAL, QUE.

Les Bardeaux en Ciment Asbestos Défient le Feu et le Temps.

Voici la couverture idéale pour toutes vos bâtisses.

Ne coûtent qu'une bagatelle de plus que les bardeaux de bois. Durent toujours sans besoin de réparation ou peinture. A l'épreuve du feu et du temps. Faits de ciment Portland raffiné appliqué sur fibres d'amiante. Permettent des taux minimes d'assurance sur les bâtisses.

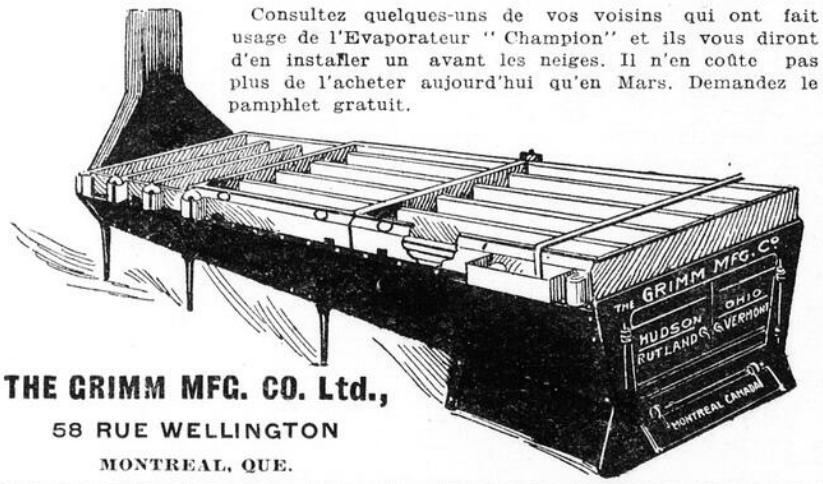
Ecrivez et demandez le livre traitant des bardeaux en Ciment Asbestos, feuilles ondulées Asbestos, bois de construction, etc.

The Asbestos Mfg. Co.,

705 Edifice de la Eastern Township Bk. Fabrique, Lachine, P. Q. Montreal

LE TEMPS EST VENU DE PENSER A VOTRE ERABLIERE

Consultez quelques-uns de vos voisins qui ont fait usage de l'Evaporateur "Champion" et ils vous diront d'en installer un avant les neiges. Il n'en coûte pas plus de l'acheter aujourd'hui qu'en Mars. Demandez le pamphlet gratuit.



THE GRIMM MFG. CO. Ltd.,
58 RUE WELLINGTON
MONTREAL, QUE.

POTASSE SIGNIFIE PROFITS
à la Ferme, aux Verger et Jardin

La forte augmentation dans l'importation de la Potasse, dans le cours des quelques dernières années, prouve que les cultivateurs se rendent compte de la valeur de la Potasse comme engrais.

LA POTASSE

peut être achetée de tous les principaux marchands d'engrais chimiques et grainetiers sous la forme la plus fortement concentrée de

Sulfate de Potasse, Muriate de Potasse.

Ecrivez et demandez les détails sur toutes questions se rapportant aux engrais chimiques et procurez-vous des copies de nos bulletins gratuits tels que:

"Le Guide du Cultivateur".
"Essais d'engrais chimiques et résultats".
"Les engrais chimiques et leur emploi" etc., etc.

Dominion Agricultural offices of the Potash Syndicate
1105 Temple Building, Toronto, Ont.



1073

Peinturez votre grange.

Le prix du bois augmente chaque année. Epargnez de l'argent en réparations et reconstruction en vous servant de la Peinture Rouge à bâtiment Commonwealth S.-W. Résistable, jolie et facile à appliquer. Prolonge la duree de votre grange. Allez chez votre marchand local pour avoir les

PEINTURES ET VERNIS SHERWIN - WILLIAMS

THE SHERWIN-WILLIAMS CO. of Canada, Ltd., Montreal, Toronto, Winnipeg, Vancouver

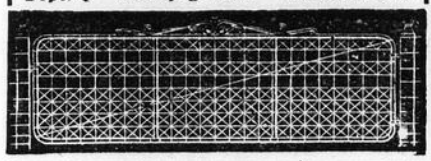
FORTES et RIGIDES

Nous fabriquons les Barrières Peerless pour durer toute une vie— elles paraissent bien et fonctionnent bien tant qu'elles durent. La charpente des

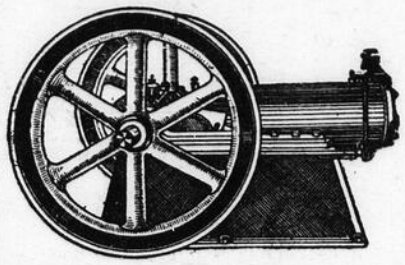
Barrières de ferme et d'ornement **Peerless**

est soudée à l'électricité en une seule pièce solide, c'est ce qui les fait durer plus longtemps que toute autre barrière. Nous fabriquons aussi de la clôture pour parterre, poulailler et ferme de la meilleure qualité. On demande des agents. Ecrivez aujourd'hui

THE BANWELL HOXIE WIRE FENCE CO., Ltd.
Dept. Q Winnipeg Man. Hamilton, Ont.



Moteur à Gazoline et à Pétrole "LAIR"



Le plus simple, le plus sûr et le plus commode pour le cultivateur pour battre le grain, scier le bois, écrémer, etc. Notre engin est le seul qui marche avec l'huile de charbon ordinaire que vous trouvez n'importe où, à meilleur marché que la gasoline. Il est toujours prêt à marcher et ne présente aucun danger, ni de feu, ni d'explosion.

Nous donnons toutes les garanties désirables. Ecrivez de suite pour circulaires et prix.

On demande de bons agents.

PAUL LAIR 149 rue Moreau, Montréal, Qué.



TRAPPERS GET READY
BIG MONEY IN FURS

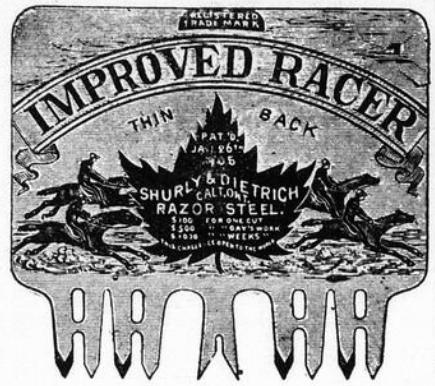
Plus de dix millions de dollars seront payés aux trappeurs, pour fourrures, dans le cours de l'hiver prochain. Tout homme ou garçon de la campagne peut gagner une somme assez rondelette en sus de ses gages, à faire la chasse dans ses moments de loisir. Nous fournissons tout-à-fait gratuitement un guide complet du trappeur qui vous donne la grandeur du piège et le genre d'appât à employer pour les différents animaux, la manière d'enlever les peaux et de les préparer pour le marché. Nous fournissons aussi les meilleurs pièges et appâts au plus bas prix. Nous recevons plus de fourrures directement des territoires de chasse que toute autre maison dans le monde entier, ce qui prouve que nous payons les plus hauts prix. Nos listes de prix, étiquettes d'expédition, etc., etc., sont aussi gratuites sur demande. Si vous êtes trappeur ou désirez le devenir, écrivez-nous aujourd'hui. Nous vous aiderons.

F. C. TAYLOR & CO.
La plus grande maison de fourrures au monde.
805 Fur Exchange Building, St. Louis Mo.

SCIE A DENTS BISEAUTEES

Acier Rasoir Trempe secrète.

Nous avons plaisir à offrir au public une scie fabriquée avec de l'acier de la plus belle qualité tonifié par une trempe qui endurcit et affirme l'acier, lui donne un tranchant plus vif et plus durable qu'aucun autre procédé connu. Une scie pour couper vite doit garder un tranchant vif. Ce procédé de trempe secret n'est connu et employé que par nous. Ces scies ont un dos concave elliptique, requérant une moindre monture qu'aucune scie actuellement fabriquée, lame parfaite des dents au dos. Maintenant nous vous demandons quand vous irez acheter une Scie, de demander la Scie Maple Leaf en Acier à Rasoir, Trempe Secrète, et si on vous dit qu'une autre scie est tout aussi bonne, demandez à votre marchand de vous les laisser emporter toutes deux à la maison, essayez-les et gardez celle que vous jugerez la meilleure. L'acier "silver" n'est plus une garantie de qualité, car quelques-uns des aciers les plus mauvais sont dénommés "silver". Nous avons le droit de vente exclusif pour la marque "Razor Steel". Cela ne paye pas d'acheter une scie pour un dollar de moins et de perdre 25 cents par jour au travail. Votre scie doit garder un tranchant vif pour faire une grosse journée de travail. Nous expédions des milliers de ces scies aux Etats-Unis où elles se vendent plus cher que les meilleures scies de fabrication américaine. Fabriquée exclusivement par



SHURLY-DIETRICH CO. Limited.
GALT, Ontario.

Le meilleur ami du cheval

Il guérit là où tout a failli



HANFORD'S Balsam of Myrrh

pour galle, coupures de broche, boîterie, efforts, tumeurs, crapauds, ulcères, blessures de clous, pourriture du sabot et toutes autres blessures externes.

Garanti FABRIQUE DEPUIS 1846. Prix 25c. 50c et $1.00.
Chez tous les marchands ou écrivez
G. C. HANFORD MFG. CO.
(Envoyé franco) MONTREAL, QUE.

NOS DENTS



sont très belles, naturelles, garanties.

Institut Dentaire Franco-Américain
(Incorporé).
162, RUE ST-DENIS, MONTREAL

MAXWELL'S HIGH SPEED CHAMPION

possède la plus grande ouverture de toute machine à laver. Pratiquement tout le dessus se lève parce que l'essoreuse s'adapte sur le côté. Aucune autre machine ne lave le linge aussi rapidement, aussi bien et aussi facilement. La cuvette faite de Cyprès rouge, durera toute une vie. Sous tous rapports, le "Champion" est le champion des machines à laver. Si vous voulez avoir du beurre de qualité employez la baratte Favorite de Maxwell.

DAVID MAXWELL & SONS,
St. Mary's, Ont.



Voyez la large ouverture de la cuvette. Il est si facile d'y mettre le linge.

90

50 Ans de Succès — LINIMENT GÉNEAU

Plus DE FEU — Plus DE TARES



Seul TOPIQUE remplaçant le Feu sans douleur ni chute du poil. Guérison rapide et sûre des **Boiteries, Molettes, Foulures, Ecarts, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.**

Pharmie GÉNEAU, 165, Rue Saint-Honoré, PARIS



$3,600

En Prix pour les Cultivateurs

Votre Photographie peut gagner un Prix

PARMI les prix que nous offrons dans notre Grand Concours, il en est un de $100.00 (Prix "C") pour le cultivateur dans chaque Province qui nous fournira une photographie du meilleur travail exécuté sur sa ferme pendant 1911 avec le ciment "Canada". Les travaux de n'importe quelle sorte ont droit à ce prix.

Alors sitôt que vous aurez terminé ce nouveau silo, grange, parquet de nourriture ou laiterie que vous avez l'intention de construire, pourquoi n'en pas prendre la photographie et nous l'envoyer ? Pas de nécessité que cette protographie soit prise par un professeur ou un expert. De fait le Kodak de votre garçon ou de votre fille fera très bien. Ou si vous n'en avez pas, vous pouvez utiliser celui de votre voisin. En tout cas que l'idée d'avoir une photographie ne vous empêche pas de prendre part au Concours.

Surtout par le fait que nous avons demandé à votre fournisseur local d'aider dans les cas où un fermier ne peut pas facilement se procurer un Kodak dans le voisinage. De cette façon vous êtes sur un pied d'égalité avec tous les concurrents. Procurez-vous la circulaire qui vous donne tous les détails sur les conditions ainsi que sur trois autres prix. Chaque marchand vendant le ciment "CANADA" a ces circulaires et vous en donnera une sur demande. Ou, si vous le préférez, vous pouvez vous servir du coupon ci-dessous—ou une carte postale fera—envoyez-le-nous, et vous recevrez tous les détails du Concours par retour du courrier. Si vous n'avez pas reçu une copie de "L'Utilité du Ciment pour le Cultivateur", demandez-le aussi. C'est un livre très bien illustré de 160 pages remplies d'informations utiles et pratiques sur les usages du béton.

Ecrivez ce soir et vous recevrez promptement le livre et la circulaire. Ne tardez pas—asseyez-vous—prenez votre crayon ou votre plume et remplissez le coupon TOUT DE SUITE.



Canada Cement Company, Limited,
National Bank Building, Montreal

Veuillez m'envoyer la circulaire du concours et le livre
Nom . . . . .
. . . . . .
Adresse . . . . .
. . . . . .

CHASSEURS et TRAPPEURS



Epargnez vos beaux spécimens. Chaque gibier tué vaut pour vous de l'argent. Vous seriez étonné des prix que vous en obtiendriez. Nous pouvons vous enseigner, par la malle et chez vous la manière d'

Empailler les Oiseaux et Animaux

Aussi têtes, poissons, de préparer les peaux, faire des rugs, robes de voitures, etc.

Oui, vous pouvez l'apprendre, facilement, rapidement et d'une manière parfaite, chez vous, par malle. Succès garanti. Travail agréable. Nous avons 35,000 élèves sportsmen et tous sont d'enthousiastes taxidermistes. De gros revenus pour ceux qui connaissent la taxidermie. Ecrivez aujourd'hui.

OFFRE SPECIALE AUX ELEVES CANADIENS

Pour un temps restreint nous faisons une offre spéciale de prix réduit aux élèves du Canada. Agissez sans délai. Ecrivez aujourd'hui. Nous vous enverrons tout à fait gratuit et franco notre nouveau et joli traité de taxidermie et le "Taxidermy Magazine". Nous avons reçu des centaines de lettres d'élèves Canadiens très enthousiastes. Nous voulons que tous les sportsmen et amateurs de belle nature en Canada fassent venir aujourd'hui ces livres gratuits. Ça ne vous engage en rien. Une carte postale où une lettre suffira, mais écrivez aujourd'hui pendant que cette offre spéciale vous est faite.

NORTHWESTERN SCHOOL OF TAXIDERMY
5437 Elwood Building. Omaha, Neb



N. M. RUTHSTEIN

Le fabricant de chaussures en Acier Il a contribue au bonheur de cinq cent mille personnes.

Rivalisez avec les premiers marchands du Canada, et fournissez à vos clients mes chaussures en acier. Epargnez-leur le trouble et le retard d'une commande directe —comme ils en éprouvent lorsque les marchands les désappointent. Un homme qui connait les chaussures en acier n'en portera pas d'autres—il sait en apprécier le confort, l'hygiène supplémentaires et leur côté économique. Ecrivez aujourd'hui à Blackford, Davies & Co Ltd, 60-62 W. Front St., Toronto, les principaux marchands de chaussures du Canada et demandez-leur les conditions.

Ecrivez aujourd'hui et procurez à vos clients un marché droit sur la question de chaussures de travail.

Joignez la Grande Armée des 500,000 personnes qui portent les chaussures en Acier Ruthstein. Confortables, hygiéniques, elles épargnent de $10 à $20.

UN demi-million de personnes ont acheté mes chaussures en acier. Chaque paire a été envoyee gratuitement pour examen. Chaque paire aurait pu être retournée, mais les cinq cent mille personnes ont reconnu immédiatement ce que mes chaussures valaient. Aujourd'hui pas une seule ne voudrait s'en passer. Elles savent le confort qu'elles procurent aux pieds du travailleur en toutes saisons de l'année. Elles savent ce qu'il en coute d'avoir les pieds secs, et les maladies qu'elles exemptent, telles que rhumes, rhumatisme, névralgie, maux de gorge et même la fatale pneumonie. Elles savent ce que c'est que d'être exemptes de cors, oignons, callosités et douleurs et fatigue aux pieds. Et elles savent apprécier la veritable économie de chaussures. A chacune de ces cinq cent mille personnes qui les portent, les chaussures en acier, épargnent de $10 à $20 sur chaque paire de mes chaussures. Les chaussures en acier durent plus que 5 ou 6 paires de chaussures ordinaires.

Ne voulez-vous pas vous joindre à cette grande armée de personnes qui ménagent et leur santé et leur argent? Ne voulez-vous pas faire votre travail sans souffrir des pieds? Ne voulez-vous pas épargner environ $10 sur vos chaussures chaque année? Portez alors les chaussures en acier comme le font aujourd'hui ces cinq cent mille personnes!

Plus de pieds humides ou froids.

Il n'y a rien au monde de comparable à mes chaussures en acier. Rien même ne peut leur être comparé. Les semelles sont en acier mince d'un procédé spécial, à l'épreuve de la rouille et sans joints. Cet acier s'étend du talon au bout de la semelle et autour des deux côtés. Pas de crevasses ou joints. Les semelles sont maintenues au moyen de rivets en acier ajustables à l'épreuve de l'usure qui donnent un aplomb sûr et ferme. Les rivets une fois usés, vous pouvez facilement les remplacer vous-mêmes. Cinquante rivets vous coûtent 30 cents et vous aideront à maintenir vos chaussures en bon état pour deux autres années. Le haut est en cuir de la meilleure qualité, flexible et imperméable, rivé pour toujours aux semelles en acier. L'eau ou le froid ne peut pénétrer mes chaussures en acier. Elles vous gardent toujours les pieds secs et confortables. Mes chaussures ont à l'intérieur des fausses semelles-coussins élastiques en poil qui nous permettent de marcher avec facilité et diminuent le choc quand vous marchez sur le sol gelé. Le confort, n'est-ce pas tout? Vous

Epargnez les comptes de médecin,

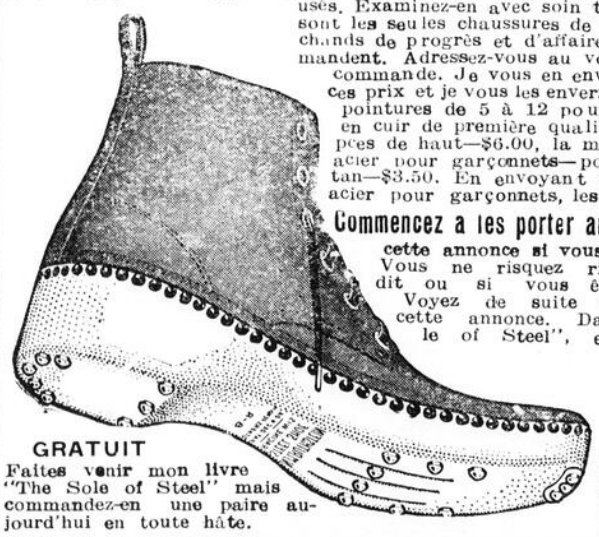
Prevenez le rhumatisme, les refroidissements la névralgie, les cors, les oignons, etc.

Connaissez-vous la véritable cause de la fatigue que vous éprouvez aux pieds après avoir marché toute une journée? Dans cent cas, elle est due à ce que la partie inférieure de votre chaussure en cuir est brisée, ce qui vous occasionne à poser votre pied à plat. Et c'est de là que provient la fatigue. Des milliers de personnes font faire leurs chaussures sur mesure, et font mettre des supports en acier, pour prévenir la fatigue.

Chaque paire de mes chaussures la préviennent. Mais ce n'est pas tout. Les chaussures en acier protègent votre santé de bien des manières. Elles sont légères à porter et sèches comme de la poudre, fraiches en été, chaudes en hiver et sèches en toute saison de l'année.

Durent 3 ou 6 paires des meilleures chaussures en cuir

Remarquez la qualité de la partie supérieure. Voyez-en les semelles en acier retournées et la manière durable dont elles sont adaptées à la partie supérieure. Remarquez les rivets ajustables qui peuvent être remplacés à peu de frais une fois usés. Examinez-en avec soin toutes les parties. Convainquez-vous que les chaussures en acier sont les seules chaussures de travail qui valent la peine d'être portées. Presque tous les marchands de progrès et d'affaires ont en vente les chaussures en acier Ruthstein et les recommandent. Adressez-vous au vôtre. S'il ne peut vous les fournir donnez-nous directement votre commande. Je vous en enverrai une paire — la grandeur et la forme que vous désirerez à ces prix et je vous les enverrai gratuitement pour que vous les examinez. Faites en toutes pointures de 5 à 12 pour garçonnets et hommes, 6 pces de haut—$3.00, 6 pces de haut en cuir de première qualité—$3.50, 9 pces de haut—$5.00, 16pces de haut—$7.00, 12 pces de haut—$6.00, la meilleure chaussure sur le marché pour le prix. Chaussures en acier pour garçonnets—pointures 1 à 4, 6 pces de haut—$2.50, 9 pces de haut, noir ou tan—$3.50. En envoyant la commande donnez la bonne grandeur. Les chaussures en acier pour garçonnets, les réjouiront et vous épargneront de l'argent et du trouble.



Commencez a les porter aujourd'hui Demandez-les à votre marchand, mais s'il ne les a pas, donnez-en la commande de suite d'après cette annonce si vous êtes pressé. Donnez la bonne grandeur que vous portez. Vous ne risquez rien. Votre argent remise si ce n'est pas tel que dit ou si vous êtes désappointé en voyant mes chaussures en acier. Voyez de suite votre marchand ou envoyez votre commande avec cette annonce. Dans tous les cas faites venir mon livre "The Sole of Steel", envoyé gratis. Adressez-vous à moi personnellement.

N. M. RUTHSTEIN. Secrétaire-Trésorier.

STEEL SHOE COMPANY

Dépt. J226. Toronto, Can.

GRATUIT
Faites venir mon livre "The Sole of Steel" mais commandez-en une paire aujourd'hui en toute hâte.

Manufacture aux E.U. Racine Wis. Manufacture en Grande-Bretagne, Northampton, Ang.

Roule mieux le sol



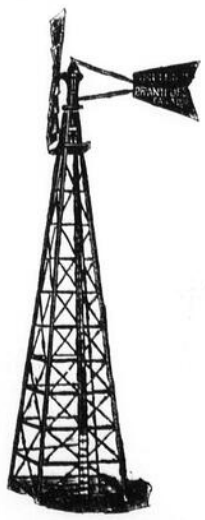
Pas de pesanteur sur le cou des chevaux.—Charpente parfaitement rigide. ROULE AVEC FACILITE.—

The "Bissell"

Ce rouleau ameublira mieux votre sol, qu'il soit dur ou raboteux, que vous ne l'avez jamais fait précédemment. Ecrivez Dep. G pour catalogue. 54

T. E. Bissell Company Limited Elora Ontario, Can

MOULINS A VENT



Tours renforcies à tous les cinq pieds de double traverses.

Moules à grain

Pompes,

Reservoirs,

Engins à Gaz et a Gazoline,

Malaxeurs de Concert.

Ecrivez et demandez notre catalogue.

Goold, Shapley & Muir Co.
LIMITED.
Brantford, Canada
Nommez le "Journal d'Agriculture".

LA CHASSE PAIE BIEN



si vous en connaissez à fond tous les secrets. "Fur News Magazine", publication mensuelle, $1. par année, vous dira tout ce qui concerne la chasse au piège, chasse au fusil, peaux vertes, chiens de chasse, fusils, pièges, campements et toutes excursions de chasse payantes sous bois et aux champs. De plus de bonnes histoires. Offre spéciale. Envoyez 25c, pour 3 mois d'essai et procurez-vous gratuitement un livre de valeur de 64 pages, "Trappers Guide."
Fur News Pub. Co, 46 W. 24th St., New York Room 610

ON DEMANDE des terres. Nous avons des acheteurs. Ne payez pas de commission. Donnez la description de la propriété et le plus bas prix demandé. Nous aidons gratuitement les acheteurs à trouver des propriétés désirables. American Investment Association, 42 Palace Building, Minneapolis, Minn.

At Home with a KODAK

Un petit livre joliment illustré sur la photographie à la maison qui non seulement montre ce que vous pouvez faire en photographie au moyen d'un Kodak mais "comment" y réussir. Gratuit chez vos marchands de Kodak ou directement par la malle.

CANADIAN KODAK CO, Limited
Toronto, Can.

ABONNEMENTS à tout journal pris par la poste. Catalogue gratuit de journaux, revues, livres, etc., en français ou en anglais. W. R. WOOD, Turiffe, Ont.

$3 par jour assurées.

Envoyez-nous votre adresse et nous vous indiquerons comment faire $3, par jour; nous fournissons le travail et enseignons gratis comment le faire; vous travaillez où vous voulez. Envoyez-nous votre adresse et nous vous enseignerons parfaitement ce qu'il y a à faire. Rappelez-vous que nous garantissons un profit net de $3, par jour de travail. Ecrivez aujourd'hui.
ROYAL MANUFACTURING CO., Boite 1711 Windsor, Ont.

Cochons Yorkshire de la Ferme Saint-Charles.

NOUS avons actuellement en main un très beau choix de jeunes cochons, mâles et femelles. Verrats prêts pour le service, une spécialité. Nous expédions sur commande, satisfaction garantie. Nous invitons les cultivateurs à venir les voir. Adresse, WM. TAIT, St-Laurent, Montréal.

Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture

VOL. 15 — NO 4. ★ 15 OCTOBRE 1911

Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture

est publié par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. Pour tout ce qui regarde la rédaction, écrire à " Directeur Journal d'Agriculture, Parlement, Québec ". Pour conditions d'annonce, etc., s'adresser à

LA CIE DE PUB. DU " CANADA," LTEE.

73 et 75 rue St-Jacques, Montréal.

Abonnement : Canada, $1.00 par année, payable d'avance,
" Etats-Unis, $1.50 " "
" Etranger, $1.50 " "

SOMMAIRE

AGRICULTURE GENERALE. — Etat des récoltes dans la province de Québec. — Etat des cultures au Canada. — L'épervière orangée dans les cantons de l'Est, enquête chez les cultivateurs pour détruire cette peste. — Liste des principaux exposants de l'exposition de Québec. — La population du Canada. — Désavantages des cultures sur billons. — Alimentation en eau potable. —La schlague. — Boîte aux lettres.— Le foin et la graine de trèfle.

INDUSTRIE LAITIERE. — Ventes de beurre et de fromage de la Société Coopérative Agricole des fromagers de Québec. — Enregistrement des beurreries et des fromageries. —La machine à traire Dalen.

ANIMAUX DE LA FERME. — Animaux à vendre. — Médecine vétérinaire. — Société d'agriculture No. 1, du comté de Matane. — Le réveil avicole. — Réponse à l'article: Une causerie sur les oeufs. — L'élevage du lapin.

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE. — Vergers de démonstration d'Abbotsford, assemblée de cultivateurs, engrais employé, sprayage. — Société d'horticulture du comté de Kamouraska, exposition de St-Pacôme.— Travaux d'automne dans les vergers. — Voyage d'étude de la société de Québec pour la protection des plantes, à l'Institut Agricole d'Oka.

LE FOYER DE LA FAMILLE. — Hygiène de l'alimentation. — Recettes. Hygiène à l'école. Tout le monde à l'école. Economie domestique.— Visite de Lord Grey à l'Institut Agricole d'Oka.

DIVERS. — Rapport des cercles agricoles, 1910. — Aviculture.

AVIS AUX ABONNES

Les abonnés, membres des Sociétés d'agriculture et des Cercles Agricoles et de la Société d'Industrie laitière, qui ne recevraient pas régulièrement le "Journal d'Agriculture et d'Horticulture", sont priés d'adresser leurs réclamations aux secrétaires respectifs de leurs associations, afin que ceux-ci puissent les transmettre au Secrétaire du Conseil d'Agriculture à Québec.

★

Agriculture Générale

NOTES SUR L'ETAT DES RECOLTES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

A la date du 29 septembre 1911.

FABRE, CO. PONTIAC.

Cette année, le printemps ayant été très sec, les semences ont beaucoup souffert pour la levée et les prairies ont été un peu retardées, les pluies de la fin de juin et de la première quinzaine de juillet, avec la grande chaleur, ont fait pousser les récoltes avec beaucoup de vigueur, ce qui nous a donné une très bonne récolte en général, donc tous les cultivateurs ont raison d'être très satisfaits.

NAP. DEMERS.

OKA, COMTE DES DEUX-MONTAGNES.

Prairies et foin: bons, en somme, malgré la sécheresse.

Pâturages: encore bons à la fin de septembre; en juillet et août ils ont souffert de la sécheresse.

Céréales : la plupart des céréales, et en particulier l'avoine, ont donné une récolte au-dessous de la moyenne. L'avoine est légère.

Blé d'Inde à ensilage: a bien réussi.

Les fourrages verts de première saison ont souffert de la sécheresse ; ceux d'arrière-saison sont bien venus.

Pommes de terre: récolte peu abondante, mais saine. Les pommes de terre ont souffert de la sécheresse.

Oignons, pois, fèves (haricots) : les pois ont bien produit.

Tomates: La récolte des tomates est très bonne.

Tabac : il s'en est peu cultivé cette année.

Vergers: bonne récolte. Fruits remarquablement sains. Ainsi la gale des pommes n'a pas sévi cette année.

Appréciation de la saison et remarques : Les pâturages ont souffert de la sécheresse en mai, juillet et août. Les troupeaux ont aussi souffert de la chaleur: de là une diminution dans le rendement du lait. La récolte des céréales n'est que moyenne; celle de l'avoine paraît même être au-dessous de la moyenne.

FR. M. LIGUORI,
Institut Agricole d'Oka.

STE-ADELE, CO. TERREBONNE.

Prairies, foin et pâturages : excellents.

Avoine: bonne.

Orge: très bonne.

Sarrasin: très bon.

Blé d'Inde et fourrages verts : excellents.

Racines fourragères, betteraves, carottes, navets, etc.: excellentes.

Pommes de terre: bonnes.

Oignons, pois, fèves (haricots) : excellents.

Tomates et tabac : excellente récolte.

Vergers: bons.

Petits fruits: très abondants et excellents.

Appréciation de la saison et remarques: La récolte en général est bonne, mais on remarque en certains endroits que le grain est léger et que le trèfle et le mil n'ont pas bien levé cette année; la récolte est inférieure à celle de l'an dernier; il y aura aussi beaucoup moins de pommes de terre.

DR. W. GRIGNON.

L'ASSOMPTION.

Prairies et foin : récolte moyenne en quantité, excellente en qualité. Le regain s'est développé depuis quelques semaines.

Pâturages: ras et desséchés au milieu de l'été, sont maintenant bien reverdis et assez bons.

Blé : récolte bonne moyenne. Très peu semé.

Avoine : bonne moyenne sous le rapport du grain, faible en paille.

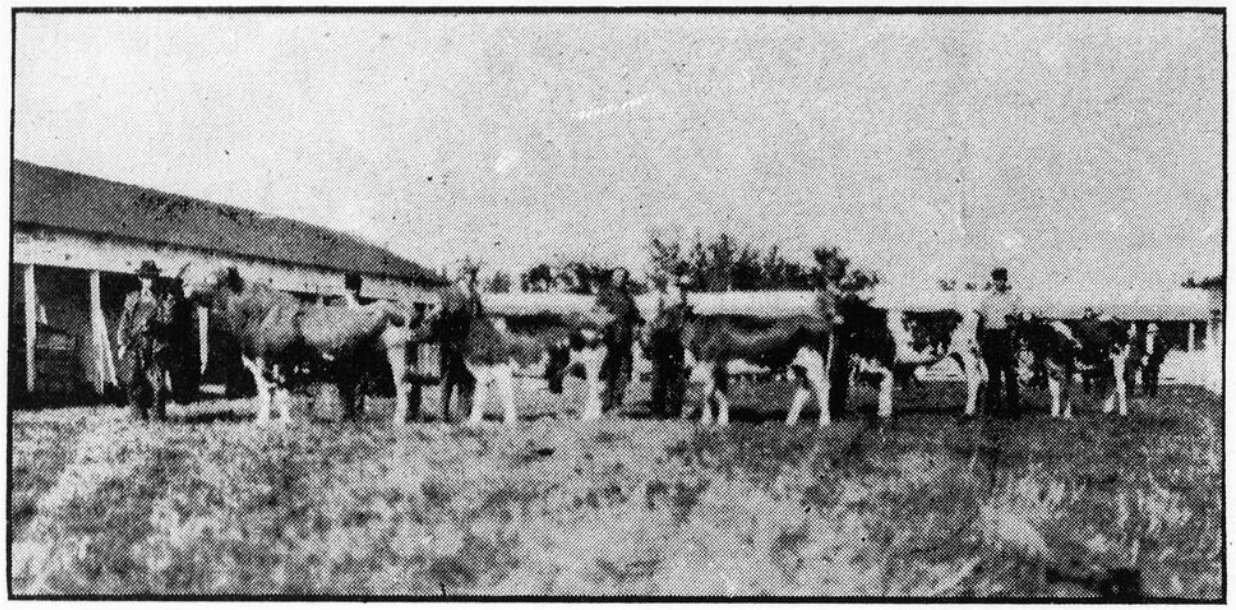
Orge: bonne en grain, inférieure en paille.

Sarrasin: apparemment moyen.

Blé d'Inde: bon.

Fourrages verts: au-dessous de la moyenne.

Racines fourragères, (betteraves, carottes, navets, etc.) ; moyennes et au-dessous, belles par endroits ; variables suivant le sol.



EXPOSITION DE QUEBEC. — TROUPEAU DE BETAIL GUERNSEY, DE M. GUY CARR, COMPTON STATION, P. Q.

Pommes de terre : faible récolte, bien au-dessous de la moyenne.

Oignons, pois, fèves (haricots) : oignons faibles, les 3 autres bons.

Tomates: très abondantes.

Tabac: bon; celui planté trop tard n'a pu mûrir suffisamment avant les 1ères gelées.

Vergers: nuls ici: pommes d'été, abondantes; pommes d'automne, bonne moyenne; pommes d'hiver, moyenne faible.

Petits fruits: en général assez bons.

Appréciation de la saison et remarques: Milieu de l'été trop chaud et trop sec. Maturation forcée et prématurée des grains. La diminution de l'herbe des pâturages a causé celle du lait dans les fabriques de beurre et de fromage et la hausse ou la fermeté du prix de ces produits. En somme les cultivateurs ne se plaignent pas. La production de la saison est satisfaisante dans l'ensemble.

I. J. A. MARSAN.

HUNTINGDON.

Prairies et foin: très bons; les dernières pluies ont fait beaucoup de bien.

Pâturages: bons.

Blé: passable.

Avoine: passable, environ 40 minots par acre.

Orge: belle et bonne.

Sarrasin: beau.

Blé d'Inde: bon.

Racines fourragères, (betteraves, carottes, navets, etc.) : bonnes.

Pommes de terre: très petites.

Oignons, pois, fèves, (haricots) : bons.

Tomates: bonnes.

Tabac: petite récolte.

Vergers: médiocres.

Petits fruits: demi-récolte.

Appréciation de la saison et remarques: La récolte du trèlle m'a beaucoup désappointé. Aussitôt après la fonte des neiges, le trèfle promettait beaucoup, pas une seule tige d'endommagée par les gelées, mais la grande sécheresse que nous avons eue vers le commencement de mai a arrêté la croissance des jeunes tiges et elles n'avaient que dix à douze pouces quand elles ont fleuri. Le mil a donné une très bonne récolte.

W. H. WALKER.

DISTRICT DE BEAUHARNOIS.

Prairies et foin: récolte moyenne.

Pâturages: très pauvres jusqu'au milieu d'août, maintenant l'herbe est plus abondante.

Blé: peu semé ici.

Avoine: la paille est très longue, mais le grain est léger et la récolte est à peu près la moitié de l'an dernier.

Orge: belle.

Blé d'Inde: le grain n'est pas très bon.

Fourrages verts: récolte moyenne, un peu endommagés par les gelées.

Racines fourragères, (betteraves, carottes, navets, etc.) : peu ici.

Pommes de terre: très peu et se vendent très cher.

Oignons, pois, fèves, (haricots) : peu semés.

Tomates: très abondantes.

Tabac: médiocre.

Vergers: petite récolte de pommes.

Petits fruits: la saison a été trop sèche, peu de petits fruits ici.

Appréciation de la saison et remarques : En prenant l'ensemble en considération, les récoltes sont moyennes, et le fourrage sera probablement cher; si l'automne se prolonge par une belle température, le bétail sera mis en hivernement dans de bonnes conditions et supportera plus facilement une réduction de fourrage.

ROBERT NESS,
Howick.

L'ACADIE, CO. ST-JEAN.

Prairies et foin: 75 pour cent.

Pâturages: 75 pour cent.

Blé: 70 pour cent.

Avoine: 50 à 60 pour cent.

Orge: 75 pour cent.

Sarrasin: 85 pour cent.

Blé d'Inde: 90 pour cent.

Fourrages verts: 95 pour cent.

Racines fourragères, (betteraves, carottes, navets, etc.) ; 75 pour cent.

Pommes de terre: 25 à 30 pour cent

Oignons, pois, fèves (haricots) : 80 pour cent.

Tomates: 90 pour cent.

Tabac: 80 pour cent.

Vergers: 40 pour cent.

Petits fruits: 60 pour cent.

Appréciation de la saison et remarques: Les grandes cheleurs et la longue sécheresse ont beaucoup endommagé la récolte.

JOSEPH DELAND.

ST-HYACINTHE.

Prairies et foin: bons, peu de trèfle en général.

Pâturages: bons.

Blé: bon.

Orge et avoine: belles et bonnes.

Sarrasin: bon.

Blé d'Inde: très bon.

Fourrages verts: bons.

Racines fourragères, (betteraves, carottes, navets, etc.,) : passables.

Pommes de terre: médiocres.

Oignons, pois, fèves (haricots) : assez bons.

Tomates: moyennes.

Tabac: beau, mais a souffert de la gelée.

Vergers: passables.

Petits fruits: assez bons.

Appréciation de la saison et remarques: La saison a été sèche, mais la récolte donnera une assez bonne moyenne.

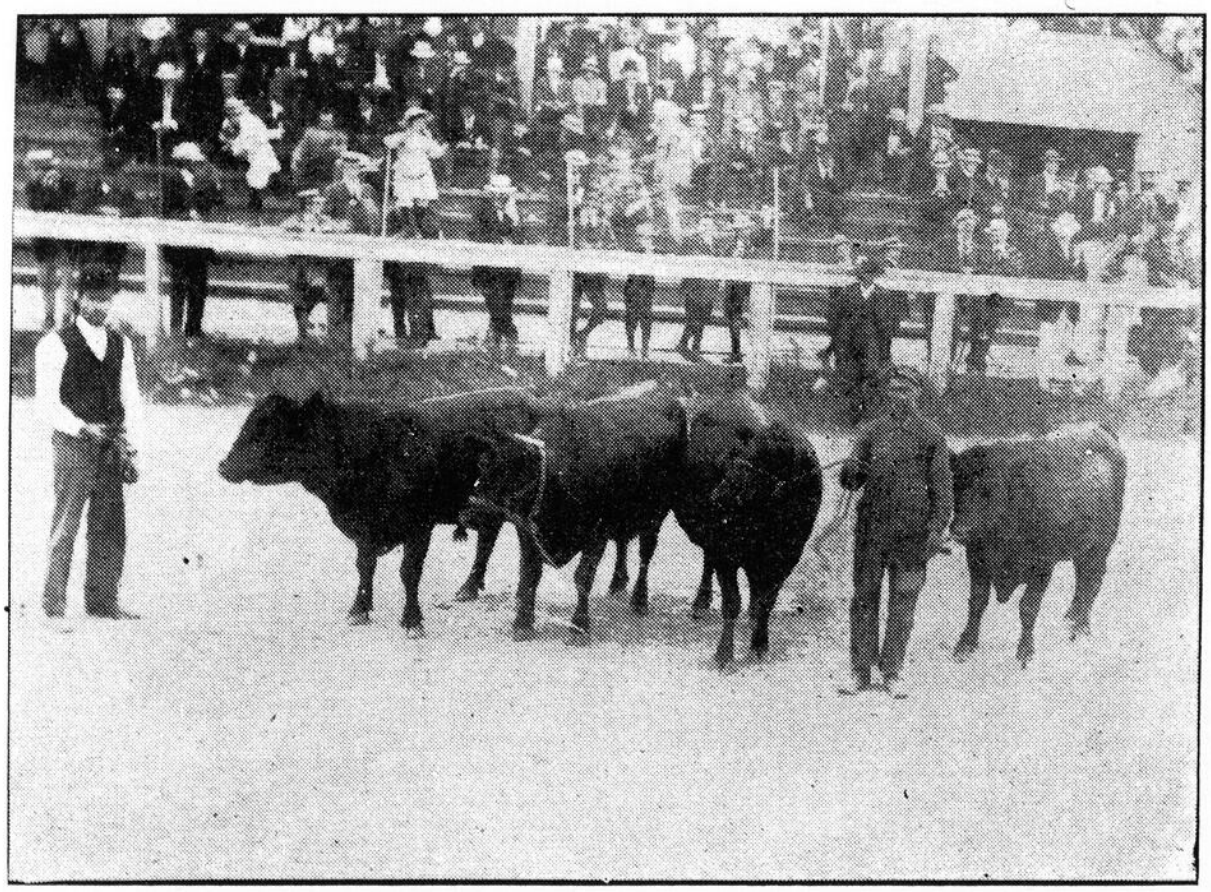
Le blé d'Inde, sur les terrains drainés, a moins souffert de la sécheresse et a donné un quart de récolte en plus.

O. E. DALAIRE.

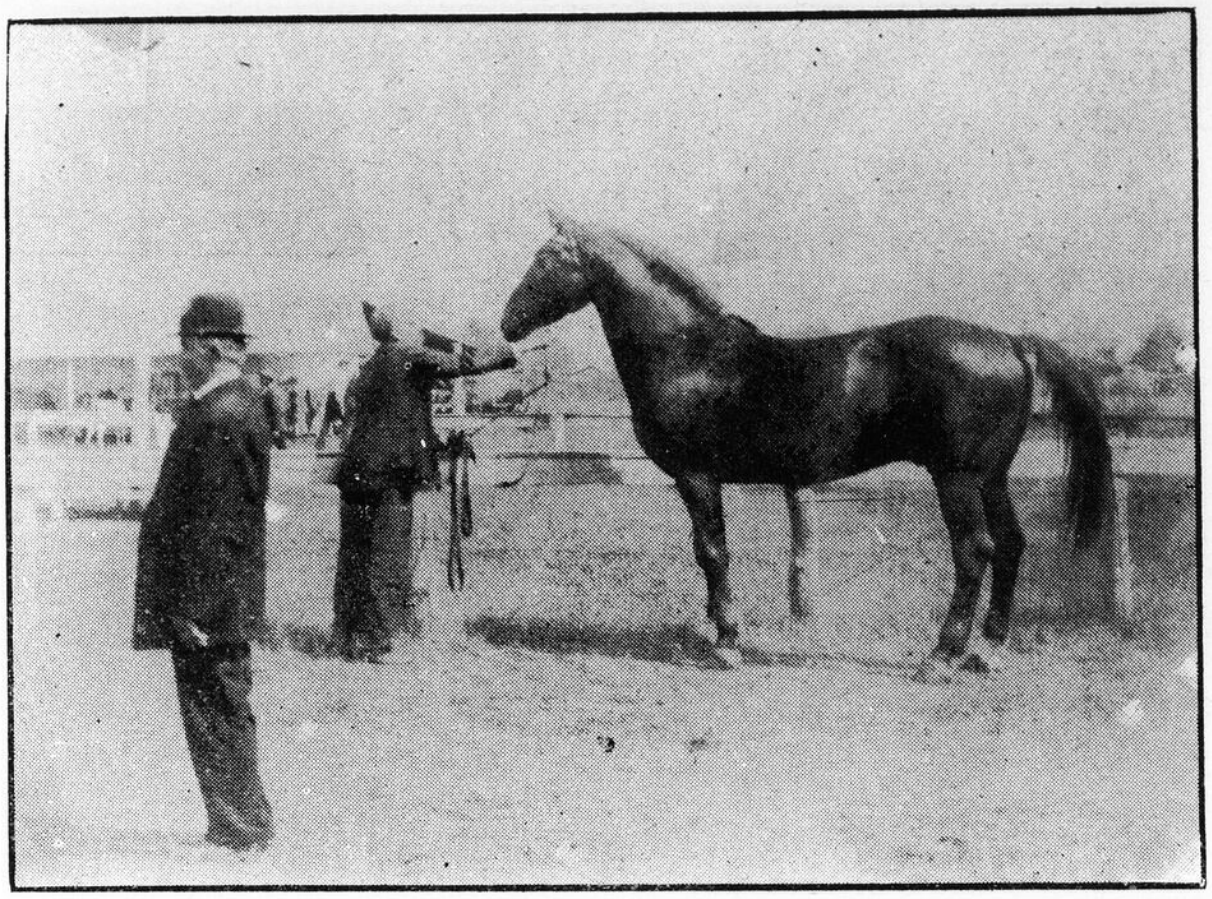
COMTE DE QUEBEC.

Prairies et foin: bonne moyenne .

Pâturages: bons.



EXPOSITION DE TROIS-RIVIERES
BETAIL ABERDEEN, (1ER PRIX ET DIPLOME) DE M. E. J. STAFFORD, COMPTON.



EXPOSITION DE TROIS - RIVIERES. — ETALON CANADIEN, 1ER PRIX, M. LEMIRE, YAMACHICHE.

Avoine: beaucoup de paille, mais le grain est léger.

Sarrasin: bien poussé, grain échaudé.

Blé d'Inde et fourrages verts : beaux.

Racines fourragères, (Betteraves, carottes, navets, etc.) : bonne récolte.

Pommes de terre: très petite récolte

Oignons, pois, fèves, (haricots) : bons.

Tomates: belles.

Tabac: moyen.

Vergers: bonne récolte.

Petits fruits: ont été en abondance.

Appréciation de la saison et remarques: En somme les cultivateurs sont assez satisfaits.

GAB. DESROCHERS.

ST-CHARLES, CO. BELLECHASSE.

Prairies et foin: très bonne récolte.

Pâturages: moyens.

Blé, avoine, orge et sarrasin : très beaux et bon rendement quoique ayant souffert un peu de la sécheresse.

Blé d'Inde: peu.

Fourrages verts: peu cultivés.

Racines fourragères, (betteraves, carottes, navets, etc.,) : passables.

Pommes de terre: en général peu.

Oignons, pois, fèves, (haricots) : assez bons.

Tomates: moyennes.

Tabac: beau.

Vergers: passables.

Petits fruits: en quantité.

Appréciation de la saison et remarques: A part le foin qui a été en quantité et bonne qualité aussi, le reste a quelque peu souffert de la sécheresse et actuellement encore il nous est impossible de labourer, mais nous pouvons compter 1911 pour une bonne récolte, Dieu merci.

WILFRID GOSSELIN.

ST-DENIS, CO. KAMOURASKA.

Prairies, foin et pâturages: moyens.

Blé: bon.

Avoine et orge: bonnes.

Blé d'Inde: très beau.

Fourrages verts: moyens.

Racines fourragères, (betteraves, carottes, navets, etc.) : bonnes.

Pommes de terre: moyennes.

Oignons, pois, fèves (haricots) : bons.

Tomates: très belles et abondantes.

Vergers: moyens.

Petits fruits: excellents et abondants.

Appréciation de la saison et remarques: La saison a été particulièrement sèche et chaude; toutes les récoltes sont très en avance sur celles des années ordinaires, par contre septembre a été froid mais sans dommage pour les récoltes.

J. C. CHAPAIS.

COMTE DE L'ISLET.

Prairies et foin: récolte au-dessous de la moyenne.

Pâturages: bons.

Blé: bonne qualité, rendement moindre que l'an dernier.

Avoine: en général l'avoine est fine, pour cause d'échaudage.

Orge: récolte médiocre.

Blé d'Inde à fourrage: extra beau.

Fourrages verts: lentilles ont produit beaucoup de fourrage.

Racines fourragères, (betteraves, carottes, navets, etc.,) : bonne récolte.

Pommes de terre: rendent plus qu'on s'attendait. Celles qui ont été semées du 15 au 25 juin sont belles et grosses et produisent comme dans les bonnes années, mais celles qui ont été semées du 15 mai aux premiers jours de juin, n'ont presque pas produit.

Oignons, pois, fèves (haricots) : bonne récolte.

Tomates et tabac: bonnes récoltes.

Vergers: une belle récolte de pommes dans les vergers arrosés à la bouillie bordelaise empoisonnée. Il s'exporte beaucoup de Fameuses, Duchesses, Wealthy et les prix varient entre $2.50 et $2.75 le baril.

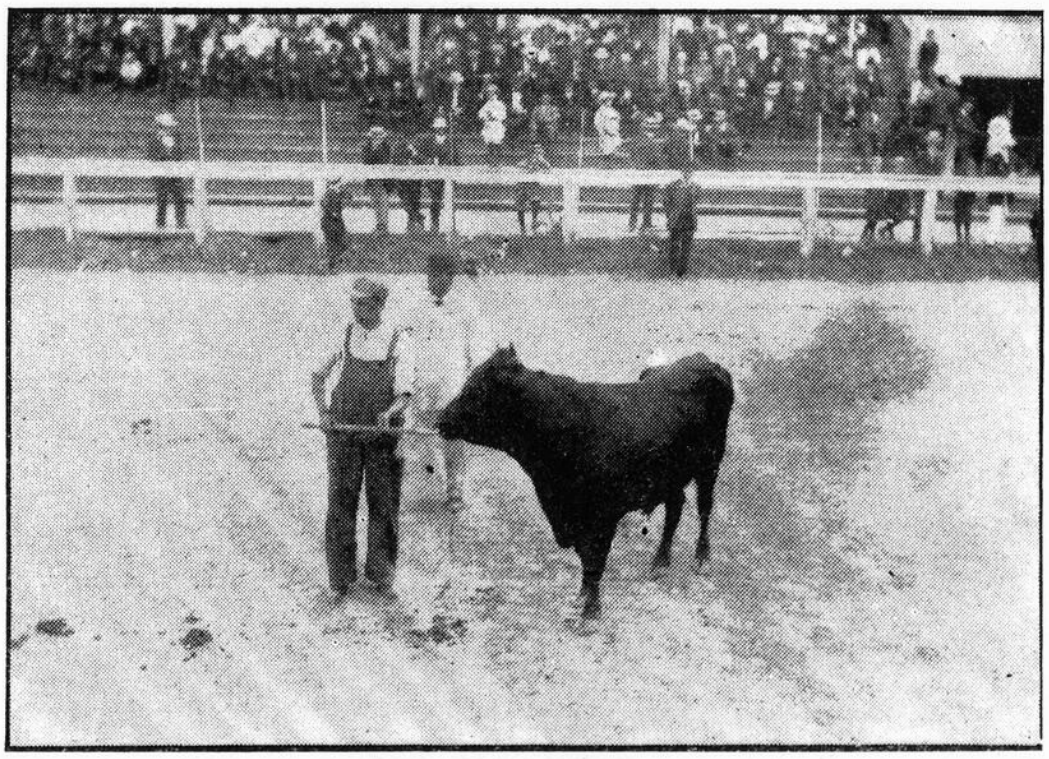
Petits fruits: abondants.

Appréciation de la saison et remarques: La grande chaleur en juillet et la longue sécheresse de l'été ont causé de grands dommages aux céréales et aux premières pommes de terre; on estime que ces récoltes sont 1-4 moindre qu'en 1910.

Les cultivateurs réalisent autant d'argent pour les pommes de terre que l'an dernier. Elles valent 50c, le minot. Plusieurs chars ont été livrés déjà. Un des forts producteurs livra ces jours-ci deux mille minots à l'Asile de Beauport. L'engrais des porcs sera moins considérable que l'an dernier; le grain et les patates se vendent trop cher. Le bétail est en bonne condition. La production du lait est bonne. Le succès marquant obtenu cette année avec le Blé d'Inde à fourrage encouragera cette culture si profitable.

Le grand blé d'Inde à dents de cheval est chargé de beaux épis. Ce résultat est dû à la chaleur exceptionnelle de l'été. Sous notre latitude, dans les années de température ordinaire, il sera toujours prudent de semer des variétés plus hâtives que recommandent les Conférenciers Agricoles du Ministère de l'Agriculture.

M. C. A.



EXPOSITION DE TROIS - RIVIERES. — TAUREAU CANADIEN, APPARTENANT A M. GEDEON GARCEAU, POINTE DU LAC.

L'ISLET, CO. L'ISLET.

Prairies, foin et pâturages: moyens; un peu meilleurs depuis les dernières pluies.

Blé: bon.

Avoine: bonne moyenne sous le rapport du grain, faible en paille.

Orge: bonne.

Blé d'Inde: le peu qu'on a semé est assez beau.

Fourrages verts: moyens.

Racines fourragères, (betteraves, carottes, navets, etc.,) : bonnes.

Pommes de terre : meilleures que l'on s'attendait; bonnes dans les terrains humides.

Oignons, pois, fèves (haricots) : très bons.

Tomates: abondantes et excellentes.

Tabac: peu cultivé mais passable.

Vergers: une bonne récolte de pommes.

Petits fruits: abondants et de bonne qualité.

Appréciation de la saison et remarques: L'été ayant été trop sec et trop chaud, la maturation a été forcée et prématurée et l'on a remarqué que tout le grain a presque mûri dans l'espace d'une semaine; de là nous sommes presque forcé de croire qu'une petite partie du grain a échaudé. Cependant la récolte des céréales est bien meilleure qu'on le croyait. Les pommes de terre ont été retardée par la sécheresse mais aujourd'hui elles promettent encore une assez bonne récolte.

EDW. BELANGER.

CHAMBORD, LAC ST-JEAN.

Prairies et foin: bon rendement.

Pâturages: bons.

Blé: bien bon.

Avoine: bonne.

Orge: moyenne.

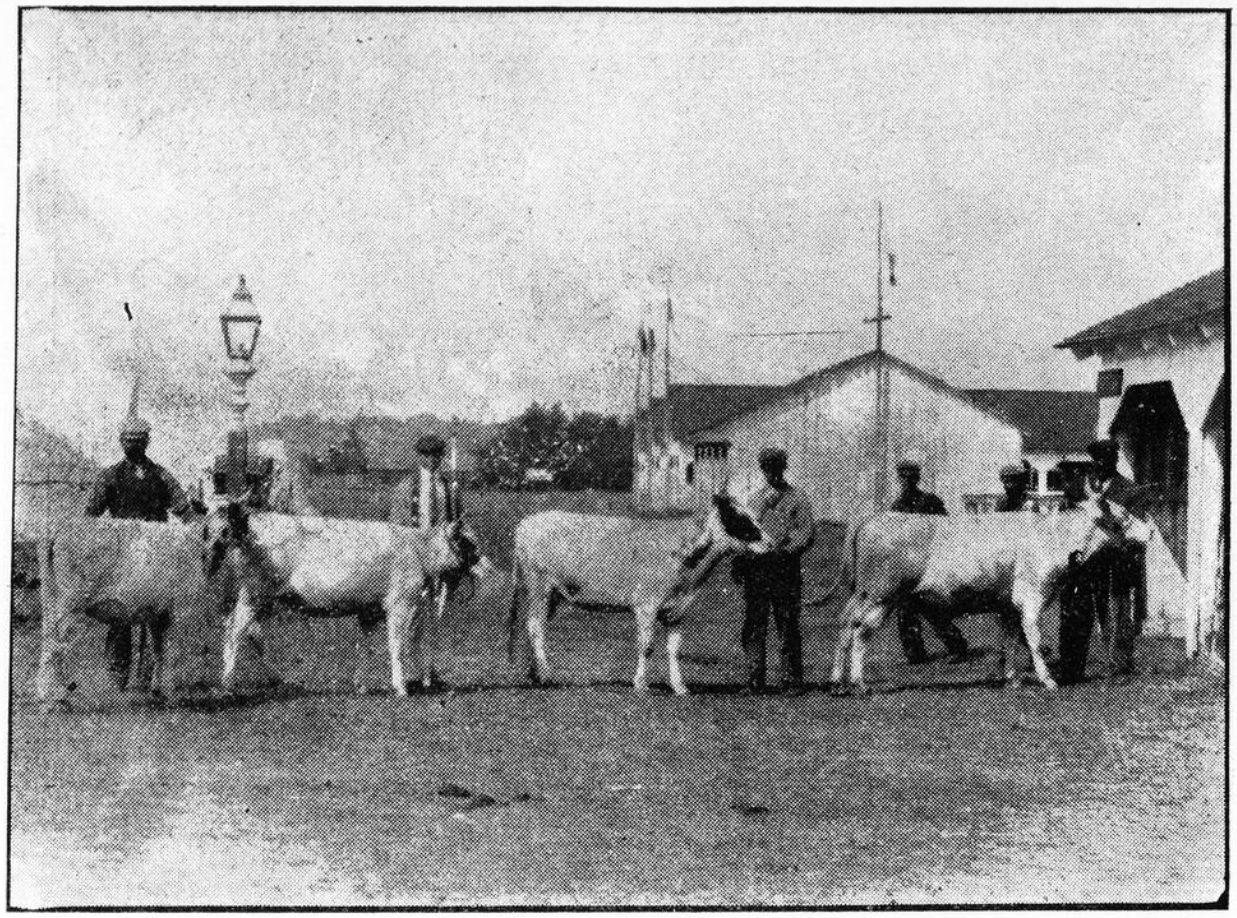
Sarrasin: faible.

Blé d'Inde: bon.

Fourrages verts: encore beaux.

Racines fourragères, (betteraves, carottes, navets, etc.,) : bonnes.

Pommes de terre: moyennes.



EXPOSITION DE TROIS - RIVIERES. — JEUNE TROUPEAU AYRSHIRE, 1ER PRIX, A. DENIS, ST-NORBERT, CO. BERTHIER.

Oignons, pois, fèves (haricots) : bons en général.

Tomates: excellentes.

Tabac: bonne année.

Vergers: à peu près nuls.

Petits fruits: bien bonne année.

Appréciation de la saison et remarques: La saison s'est bien comportée pour les semailles; l'été a été sec en général à part le temps de la fenaison qui a laissé à désirer; beau temps pour la récolte en général. S'il ne pleut pas nous ne labourerons pas.

LÜC BOILY.

ROBERVAL, CO. LAC ST-JEAN.

Prairies, foin et pâturages: bons.

Blé; beau, paille très belle.

Avoine: bonne récolte.

Orge: assez belle.

Blé d'Inde et sarrasin: très beaux.

Fourrages verts: bons.

Racines fourragères, (betteraves, carottes, navets, etc.,) : médiocres.

Pommes de terre: belles, mais peu abondantes.

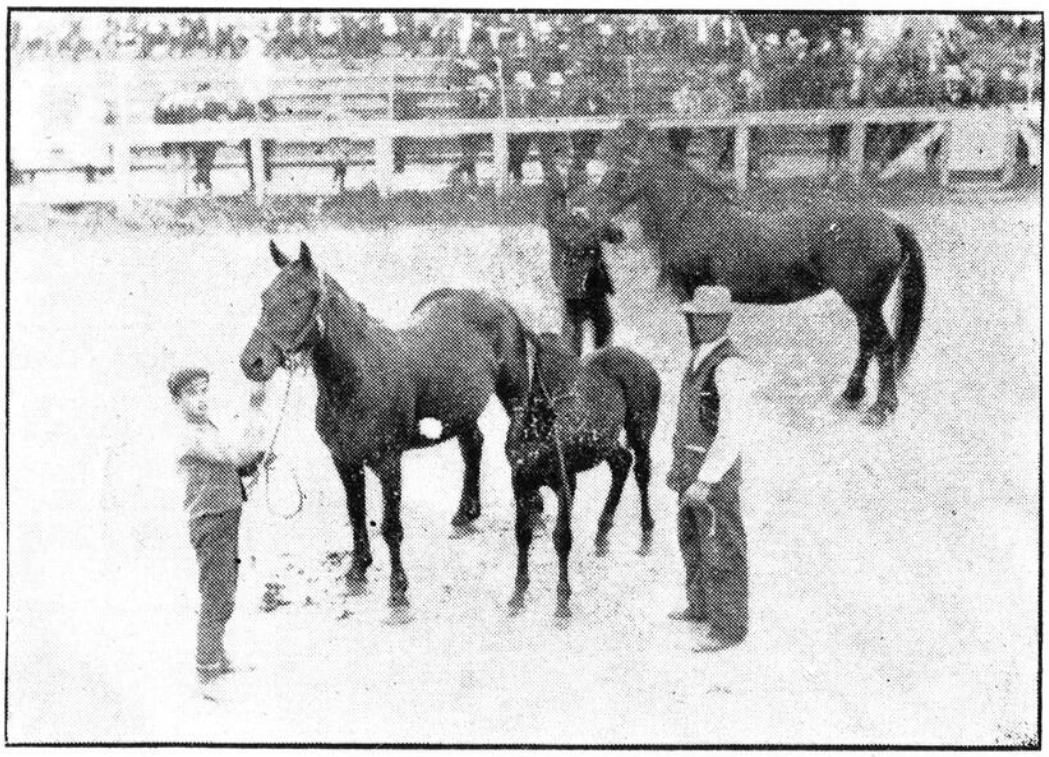
Oignons, pois, fèves (haricots) : bonne récolte.

Tomates: abondantes.

Petits fruits: satisfaisants.

Appréciation de la saison et remarques: Grande sécheresse depuis la deuxième semaine d'août, ce qui nous croyons, a nui à la croissance des légumes. Les pommes de terre surtout sont rares sur les terrains élevés. Les labours ne se feront que très difficilement surtout dans les terres argileuses.

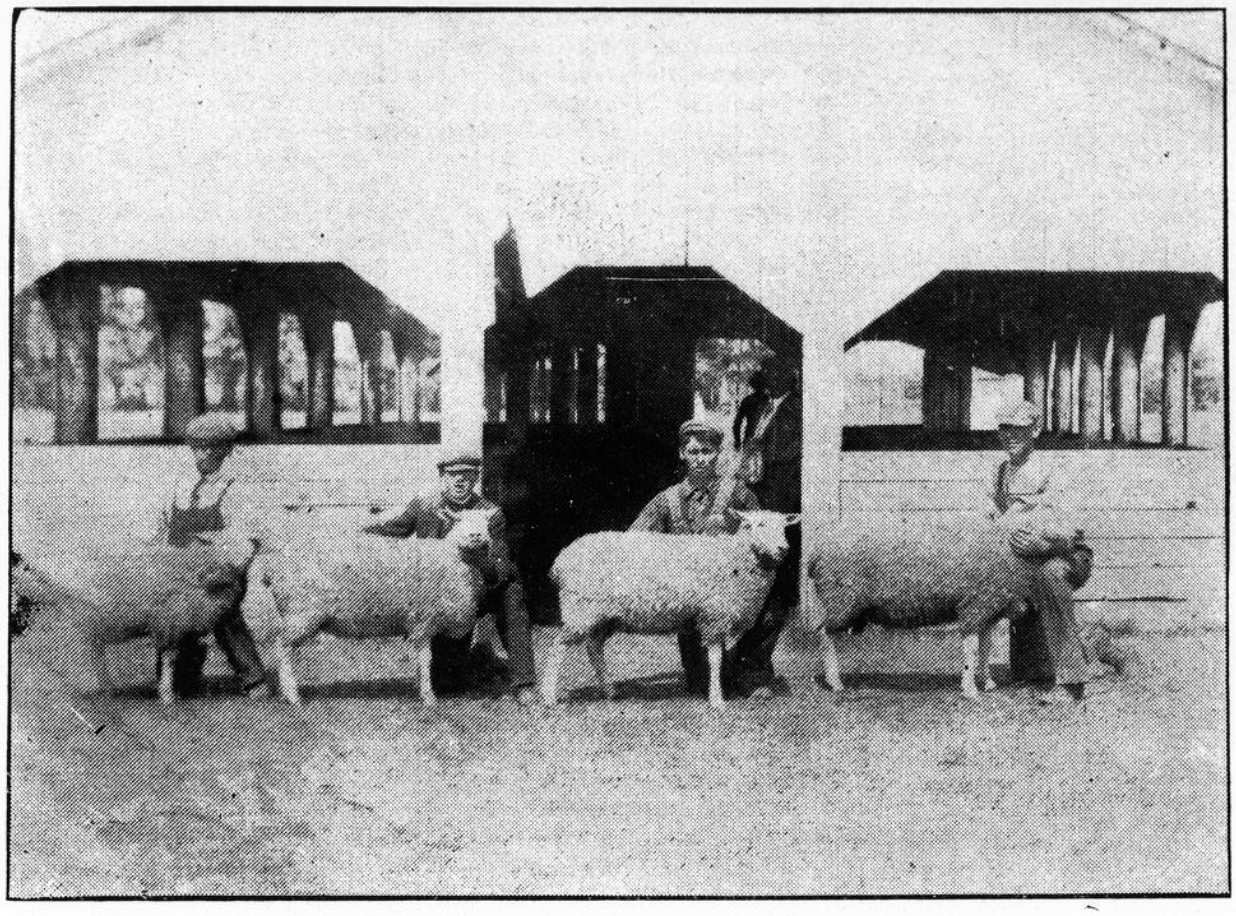
LES URSULINES DE ROBERVAL.



EXPOSITION DE TROIS - RIVIERES. — CHEVAUX ET JUMENT CANADIENS DE M. VICTOR SYLVESTRE, BAGOT.

ETAT DES CULTURES AU CANADA

Un bulletin sur les récoltes du Canada, qui vient d'être publié, indique l'état dans lequel se trouvaient les récoltes, dans les différentes provinces, à la fin d'août et la production que cet état faisait prévoir pour le blé de printemps, l'avoine et l'orge. Exprimé en proportion pour cent d'un état modèle, l'état de ces cultures était le suivant: blé 86.80, avoine 84.44, orge 84.72; ces chiffres sont de cinq à sept pour cent plus élevés que ceux de l'année dernière et à peu près les mêmes qu'il y a deux ans. La note accordée aux autres récoltes est de 80 à 86 pour cent, ce chiffre est en général un peu plus faible que ceux de 1909 et de 1910. Les pluies d'août ont retardé la maturation du grain et les grêles, le froid et la rouille ont causé quelques dégâts. Vers la fin du mois des gelées ont eu lieu dans bien des districts des provinces du Nord-Ouest, il n'était pas encore possible, au moment où ces rapports ont été faits, de déterminer l'importance exacte des dommages qu'elles ont causées, mais il est probable que la production du blé, de l'avoine et de l'orge a subi une réduction de 12 p.c., on a tenu compte de cette ré-



EXPOSITION DE TROIS - RIVIERES. — MOUTONS LEICESTERS, DE LA FERME ST-LAURENT, DE M. GEDEON GARCEAU, POINTE DU LAC.

duction dans le tableau. Dans les anciennes provinces, les grains ont mûri plus tôt et n'ont guère souffert que de la sécheresse; dans certaines localités, leur état est représenté par le chiffre 75 ou plus.

La production moyenne du blé de printemps est évaluée à 19.14 boisseaux à l'acre, pour le Dominion, soit sept boisseaux de plus que l'année dernière et le rendement total à 186,928,000 boisseaux. La production du blé d'automne qui est cultivé presque exclusivement dans Ontario et l'Alberta, était évaluée, le mois dernier, à 17,706,000 boisseaux. La production totale du blé du pays est donc évaluée à 204,634,000 boisseaux soit 81,849,000 boisseaux de plus que l'année dernière à la même époque. La moyenne par acre est de 19.50 boisseaux, soit 6.30 boisseaux par acre de plus que l'année dernière.

La production de l'avoine au Canada est évaluée à 368,153,000 boisseaux, soit 84,906,000 boisseaux de plus que l'évaluation de l'année dernière à la même époque, et la moyenne est de 35.81 boisseaux à l'acre, soit 7.10 boisseaux de plus que l'année dernière. La moyenne de production de l'orge dépasse également celle de l'année dernière par 7.31 boisseaux et la production totale est évaluée à 51,559,000 boisseaux, contre 39,388,000 boisseaux l'année dernière.

La production du blé de printemps dans les trois provinces de Manitoba, Saskatchewan et Alberta est évaluée, cette année, à 181,535,000 boisseaux, celle du blé d'hiver à 3,193,000 boisseaux, celle de l'avoine à 204,758,000 boisseaux, et celle de l'orge à 30,-205,000 boisseaux, contre 98,808,000 boisseaux pour le blé de printemps, 1,802,000 boisseaux pour le blé d'hiver, 92,201,000 boisseaux pour l'avoine et 14,723,000 boisseaux pour l'orge l'année précédente.

Dans l'île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick on évalue la récolte comme suit: blé de printemps 1,453,000 boisseaux, avoine 16,699,000 boisseaux, orge 437,000 boisseaux; dans Québec, l'évaluation est la suivante : blé de printemps, 1,777,000 boisseaux, avoine 44,619,000 boisseaux, et orge 2,389,000 boisseaux; dans Ontario, blé de printemps 2,163,000 boisseaux, blé d'automne 14,513,000 boisseaux, avoine 102,077,000 boisseaux, orge 18,528,-000 boisseaux.

Les évaluations finales de l'année dernière, imprimées dans la statistique de décembre, donnent les chiffres de production suivante pour tout le pays: blé d'automne, 16,610,000 boisseaux, blé de printemps, 133,379,000 boisseaux, avoine, 323,449,000 boisseaux et orge 45,147,600 boisseaux.

L'état moyen du bétail pour toute l'étendue du Canada est au-dessus de 90. Il varie de 91.83 pour les moutons à 96.10 pour les porcs. Dans deux provinces il tombe au-dessous de 90 pour les vaches laitières et les autres bêtes à cornes, dont la cote varie de 86 à 88.

Le numéro d'octobre de la " Statistique Mensuelle " indiquera la statistique des superficies cultivées au Canada cette année d'après les données du recensement effectué le 1er juin.

ARCHIBALD BLUE,

Ottawa, 14 septembre.

L'EPERVIERE ORANGEE DANS LES CANTONS DE L'EST

Une enquête chez les cultivateurs des Cantons de l'Est. — Travail des meilleurs cultivateurs pour détruire cette peste. — Comment ils apprécient la situation.

Cet été, le Prof. W. Lochhead, Editeur du " Journal of Agriculture" a visité cinq ou six des cantons de l'Est où l'épervière orangée fait de sérieux ravages.

Le but de cette visite était de constater l'étendue des ravages causés par cette mauvaise herbe et de connaître ce que les meilleurs cultivateurs pensent de la situation actuelle et ce qu'ils font pour y remédier. Nous publions ici une partie de l'intéressant rapport de M. Lochhead sur son voyage.

A l'époque de ce voyage il n'y avait qu'un petit nombre de plantes d'épervière orangée en fleur et il était par conséquent moins facile de constater l'étendue des ravages qu'il ne l'eût été en juin, avant la fauchaison de l'herbe des prairies et des bords des chemins.

L'épervière orangée est originaire d'Europe; elle nous est arrivée par le Vermont où elle s'est montrée un adversaire redoutable depuis au moins dix ans. Sa dissémination se fait au moyen de ses graines munies de touffes de poils ainsi que par ses coulants; un champ infesté ne tarde pas à infester le champ voisin, car le vent transporte rapidement la graine et, lorsqu'une graine produit une plante, les coulants de celle-ci se développent tout au tour de sa base et donnent lieu à de nouvelles plantes. Un autre caractère de l'épervière orangée est la manière de porter ses feuilles: celles-ci sont disposées sous la forme d'une rosette à plat sur la surface du sol; en conséquence, il est difficile pour les autres plantes de résister là où l'épervière s'établit.

Nous avons vu beaucoup de pâturages où cette mauvaise herbe couvrait chaque pouce de terrain et faisait disparaître toute autre végétation.

Les fleurs de l'épervière orangée sont très belles et attirent l'attention par leur couleur rouge-orange brillant.

Chaque tige, haute d'un à deux pieds, porte un groupe de fleurs très faciles à distinguer.

COMTE DE RICHMOND.

Une promenade de Richmond à Ulverton le long de la rivière St-François ne révèle pas l'existence de l'épervière orangée qui se développe dans les champs éloignés de la rivière.

Le long de la route, on nous dit que les ravages de l'épervière étaient très sérieux et que plusieurs cultivateurs ne savaient que faire.

La plupart d'entre eux n'avaient guère fait d'efforts pour la contrôler, ayant dans l'idée qu'il était impossible d'en venir à bout. A Ulverton cependant des cultivateurs comme M. Reed ne la redoutaient pas beaucoup, excepté dans le pâturage et aussi à cause du surcroît de travail qu'elle demande pour sa destruction dans les champs cultivés.

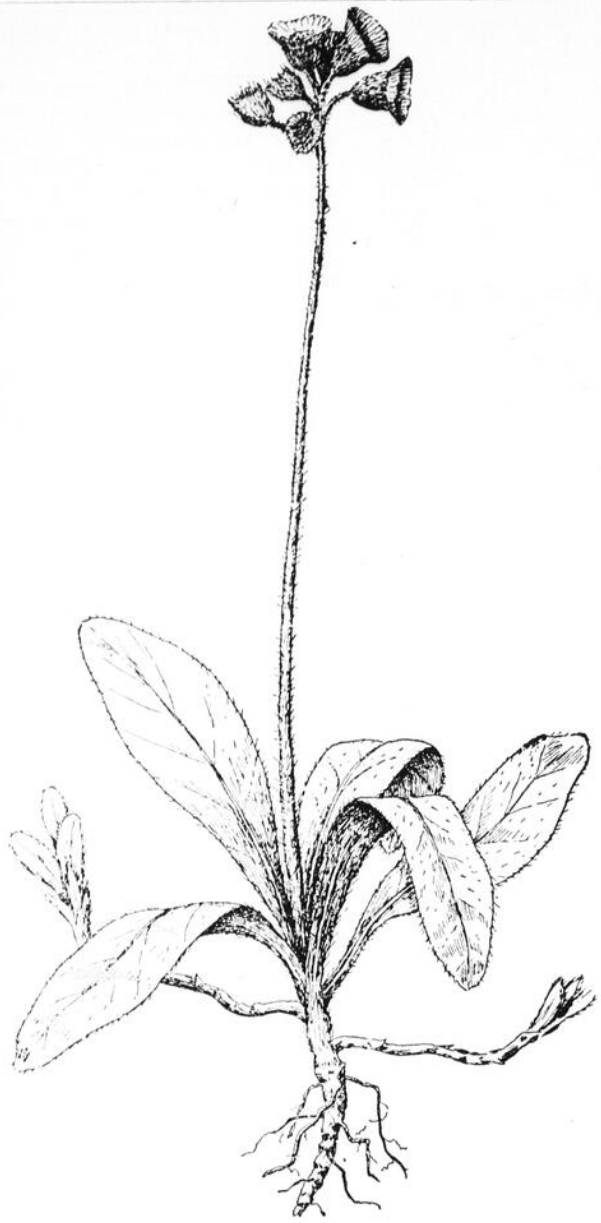
Le manque de main-d'oeuvre est la grande plainte dans cette section: " aujourd'hui, disent les cultivateurs, il est impossible de se faire aider comme on le voudrait et, en conséquence, les mauvaises herbes ne sont pas combattues au bon moment."

" Le chiendent est notre pire ennemi, dit M. Reed, et nous trouvons qu'il est très difficile de le combattre efficacement. Nous en sommes maîtres, cependant, là où il est possible de bien travailler la terre à l'automne et de faire une bonne culture sarclée, la saison suivante, avec du blé d'Inde et des racines ; dans ce cas le chiendent est à peu près détruit. Quant à l'épervière orangée, je surveille avec soin sa première apparition et je me hâte d'arracher chaque plante que je peux découvrir; il faut avoir le temps d'arracher toutes les plantes avant qu'elles portent graine, ce qui est difficile dans les terres où elles abondent, spécialement sur les fermes négligées. Ces fermes deviendront dans ce cas des menaces pour les autres, à moins que la loi sur les mauvaises herbes ne soit mise en force."

COMTE DE BROME

Dans le comté de Brome l'épervière orangée se rencontre presque partout. Beaucoup de cultivateurs avouent qu'ils ne font rien pour la combattre : " Nous n'en avons point le temps disent-ils".

Dans Bolton-Ouest, les bords des chemins et les prairies sont complètement envahis par cette mauvaise herbe.



EPERVIERE ORANGEE.

M. Hillhouse dit ceci: " Il y a d'autres mauvaises herbes que je redoute davantage, par exemple, le laiteron des champs (crève-yeux), le chiendent, la moutarde, etc.; la culture du sol détruit rapidement l'épervière orangée et l'on me dit que les moutons s'en nourrissent dans les prairies et les terres incultes. Le malheur, c'est que la plupart des cultivateurs ne font rien pour combattre l'épervière."

Voici l'opinion de M. Jas. Pettis, l'un des meilleurs cultivateurs de Brome-Ouest, au sujet de cette mauvaise herbe : " L'épervière orangée ne se développe pas où l'on pratique la bonne culture et la bonne fumure des terres; nous n'avons pas de misère avec elle et là où les cultivateurs adoptent une rotation de 4 ou 5 ans il n'y a rien à craindre. Dans les pâturages et les terres en friche, l'épervière orangée prend le dessus par suite de l'appauvrissement du sol; dans ces terrains, on devrait faire passer la herse à ressorts, lorsque le sol est meuble, pour arracher une forte proportion des pieds d'épervière; on y ferait une bonne application d'engrais et alors on y sèmerait un mélange de graminées et de trèfle, à raison de 15 lbs. de graine par acre; ce traitement ferait bien lever les graines d'herbes et chasserait l'épervière.

La spirée cotonneuse (hard-hack) peut être aussi contrôlée en la coupant en juillet.

M. Wm. Strong, aussi de Brome-Ouest, propriétaire d'une belle ferme, se plaint de la surabondance de l'épervière orangée; il a utilisé le mouton pour la détruire dans un pâturage infesté où il a mis un grand troupeau de moutons; l'épervière était maintenue en respect, tandis que de l'autre côté de la clôture, dans un pâturage appartenant à un voisin où l'on ne gardait pas de moutons, on voyait l'épervière en abondance.

M. Strong est d'opinion que la coutume de garder longtemps une prairie en foin favorise l'envahissement de l'épervière.

M. E. Miltimore, de Brome-Ouest, est un des meilleurs cultivateurs progressifs du district, serait heureux qu'on lui indiquât un traitement efficace contre l'épervière orangée, car il avoue qu'il n'a pas été capable de la combattre: " Je doute beaucoup, dit-il, que la culture ordinaire seule puisse en venir à bout. Cependant, ajoute-t-il, en engraissant fortement le sol et en lui donnant des façons de culture à la fin de l'été et en automne, je pense qu'on parviendrait à s'en débarrasser. L'épervière orangée prend le dessus lorsque la terre s'épuise ; peut-être, les moutons sont-ils capables de la détruire? mais je n'ai pas d'expérience sur ce point".

A en juger par le brillant aspect de cette ferme, la bonne tenue de la cour de ferme, la grande et confortable étable, sa belle maison et son immense troupeau de bétail laitier, nous croyons facilement que l'épervière orangée ne prendra pas pied facilement sur la terre de M. Miltimore.

(A continuer).

EXPOSANTS BIEN REMUNERES

Qui garderont un bon souvenir de l'Exposition de Québec.

Au point de vue du montant des prix obtenus, les principaux exposants à l'exposition de Québec se classent comme suit:

Arsène Denis, Saint-Norbert, Berthier, $648; les frères Sylvestre, de Saint-Simon de Bagot, $533; E. Hamel, Saint-Gilles, $345; Dunden et Byrne, Charlesbourg, $502; J. A. Telfer, Markhamville, $294 ; Guy Carr, Compton, $284.50; E.-P. Ball, Rock Island, $283; John Harvey, Frelighsburg, $278; H.-J. Elliott, Danville, $232; A.-G. et G.-F.Shefford, Compton, $227; V. Lemay, Montréal, $225; J.-H. Warrington, Cornwall, $207 ; Jos. Couture, Jeune Lorette, $205 ; Jos. Couture, Lorette, $183 ; F.-R. Cromwell, Cookshire, $166; Alph. Leclerc, Petite Rivière, $163; Mount Victoria Stock Farm, Hudson Heights, $170; Cyr. Péloquin, Saint-Ours, $166 ; J.-E. Parent, Charlesbourg, $164.

LA POPULATION DU CANADA

Elle sera probablement de plus de 8,000,000 d'habitants.

Ottawa, 21 septembre. — Bien que le rapport sur le recensement du Canada n'ait pas encore paru, de certaines computations faites par des employés ayant l'habitude de ce travail, il ressort déjà qu'en toute probabilité, la population de la Puissance dépassera sensiblement 8,000,000 d'âmes.

DESAVANTAGES DES CULTURES SUR BILLONS DANS UN SOL SABLONNEUX.

Comme nous constatons que, cette année encore, plusieurs cultivateurs ont adopté le système de culture sur billons, même pour la culture du blé d'Inde à ensilage, sur des terrains secs, nous croyons devoir faire remarquer que ce système de culture a de grands inconvénients :

1°—Dans les années de sécheresse, comme cette année, les plantes sont trop exposées à l'ardeur du soleil pour pouvoir bénéficier longtemps de l'humidité du sol, car les rayons du soleil dessèchent ces billons et pénètrent jusqu'aux racines des plantes.

2°—Le sarclage et l'éclaircissage sont très difficiles à pratiquer sans découvrir les racines des plantes, pour la simple raison que les instruments tendent à faire débouler la terre et à laisser les racines des plantes presqu'à nu.

3°—L'impossibilité de ce servir de la houe à cheval, avec avantage, rend les travaux d'entretien très difficiles et très ennuyeux.

Une culture à surface plate exposerait moins les plantes à l'ardeur du soleil et conserverait bien plus longtemps la fraîcheur du sol. Quant aux travaux de sarclage, d'éclaircissage, etc., nous ne constatons aucune difficulté sur un terrain plat; la houe à cheval fait un très bon travail.

L. BROWN.

ALIMENTATION EN EAU POTABLE.

Procédé économique et pratique de filtrage de l'eau.

FILTRE A SABLE NON SUBMERGE

Une question excessivement importante pour les installations agricoles est celle relative à l'alimentation en eau potable du personnel aussi bien que des animaux.

Les eaux naturelles provenant des sources, des puits, des cours d'eau, des égouts, des toits, renferment généralement des micro-organismes toujours nuisibles à la santé des personnes qui les absorbent. Il y a donc un intérêt capital à détruire les microbes afin de mettre les consommateurs à l'abri des maladies qu'ils engendrent.

Il existe un grand nombre de procédés de stérilisation, mais la plupart sont coûteux ou peu pratiques et ne sauraient être recommandés.

En présence de ces inconvénients, le cultivateur soucieux des conséquences d'une mauvaise hygiène se borne à filtrer son eau sur des poussières de charbon, des dalles poreuses, du sable fin. Mais l'expérience a prouvé d'une façon péremptoire qu'un tel filtrage est loin d'être parfait et ne peut que diminuer les chances d'absorption des microbes pathogènes. En outre le fonctionnement de ces filtres est très irrégulier.

Au début du filtrage le liquide passe très rapidement et n'est pas épuré; peu à peu la couche superficielle se colmate, le débit devient plus faible et l'eau est à peu près purifiée. Puis le colmatage continuant à s'accentuer, le débit devient alors insuffisant et il est nécessaire de procéder à des nettoyages fréquents qui augmentent par conséquent la dépense première d'établissement.

L'étude des améliorations agricoles s'est trouvée orientée vers ce point et nous croyons devoir indiquer un procédé pratique, d'un prix de revient insignifiant et capable de rendre les plus grands services aussi bien à la ferme qu'aux petites agglomérations rurales.

Supposons que sur une couche de sable d'épaisseur déterminée nous fassions tomber de l'eau en pluie

et en quantité assez faible pour que " jamais les interstices compris entre les grains de sable ne soient complètement remplis d'eau", nous aurons réalisé un " filtre à sable non submergé".

Ces filtres fournissent une eau absolument exempte de microbes, c'est là un fait prouvé par des expériences nombreuses et de longue durée.

Leur fonctionnement est très régulier, leur débit ne dépendant que de la quantité d'eau amenée.

Enfin, leur entretien est nul; à peine doit-on laver très rarement la partie supérieure.

L'eau, avons-nous dit, doit être distribuée en pluie; cette condition est facilement remplie en la recueillant au sortir de la conduite dans un récipient en forme d'entonnoir qui la déversera ensuite dans un tube percé de petits trous et roulé horizontalement en spirale (fig. 1).

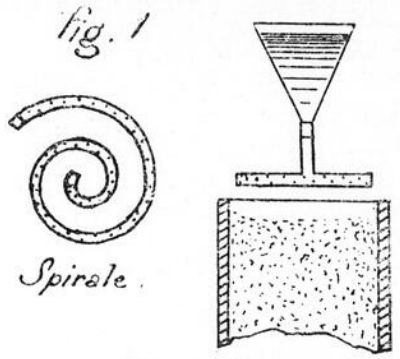


Fig. 1. — Filtre à sable non submergé, Dispositif pour l'arrivée de l'eau en pluie.

Le même résultat peut être atteint à l'aide d'une feuille de tôle perforée dans chaque trou de laquelle on place un clou étamé. L'eau tombée de la conduite sur la plaque se glisse entre les têtes des clous et tombe goutte à goutte sur le filtre placé au-dessous.

Quant au filtre proprement dit, il se compose d'une portion de tuyau ou d'un récipient quelconque bien étanche dont " la section est déterminée par les besoins journaliers". Après l'avoir bouché hermétiquement à sa partie inférieure, l'on y dispose une couche de quatre à cinq pouces de gravier assez gros qui servira de drainage et facilitera l'arrivée de l'eau au tuyau d'écoulement. Au-dessus du gravier on place le sable filtrant dont l'épaisseur peut être de quatre à cinq pieds environ. (fig. 2).

fig. 2

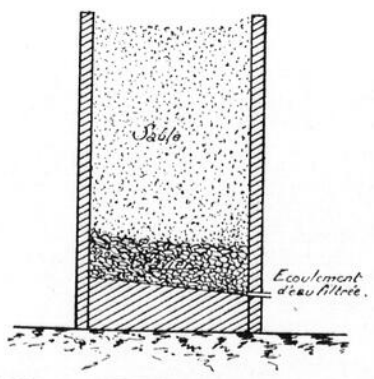


FIG. 2.—FILTRE A SABLE NON SUBMERGE.

Dans un filtre à sable non submergé tel que nous venons d'en indiquer le principe, l'eau doit toujours circuler et le sable ne doit jamais être noyé; un réglage très simple permet de remplir cette condition. Le fonctionnement ne doit pas en être interrompu, sauf pendant les quelques instants nécessaires au nettoyage si c'est utile.

L'usage montre qu'il est préférable de n'utiliser l'eau qu'il produit qu'après quelques jours, car au début, le colmatage de la partie supérieure n'est pas suffisant pour assurer la parfaite stérilisation.

Le seul entretien consiste à enlever, lorsqu'il semble nécessaire, la couche supérieure du sable sur un ou deux pouces. On écrase les parties agglutinées entre elles et on procède à un lavage à grande eau jusqu'à ce que le sable ait repris son aspect ordinaire, puis on le replace tout simplement.

Il est bien évident qu'il faut éviter d'amener sur ces filtres de l'eau trouble dont les matières terreuses ou calcaires en suspension auraient pour effet d'enlever le pouvoir filtrant du sable. Dans ce cas il est prudent de faire passer tout d'abord cette eau sur des débris de charbon, de matières poreuses quelconques qui la débarrasseront de tous ces éléments, puis le filtrage proprement dit pourra alors s'effectuer normalement.

L'on peut voir par ce qui précède que l'installation d'un filtre de cette nature n'exige pas de fournitures ni de travaux spéciaux toujours très coûteux.

De plus nous répétons qu'il n'exige aucune surveillance, que son entretien est presque nul et qu'enfin l'expérience a prouvé qu'il est très efficace et que l'eau qui en provient est parfaitement stérilisée et propre à la consommation.

Sans pousser à l'excès les mesures d'hygiène, nous estimons néanmoins que c'est rendre service à l'agriculture et à l'élevage en général que de faire connaître les moyens les plus pratiques et les plus économiques susceptibles de combattre les maladies endémiques qui sont chaque année la cause de tant de pertes aussi bien chez les individus que parmi les animaux alimentés d'eaux contaminées.

C'est donc aux agriculteurs, aux éleveurs, aux petites agglomérations rurales que s'adressent ces lignes et nous regrettons que l'emplacement dont nous disposons dans le journal ne nous permette pas de donner le détail d'une installation type pour en montrer la simplicité et la facilité d'adaptation à tous les endroits, mais nous resterons à la disposition de ceux que la question intéresserait pour leur fournir les indications précises qui seraient de nature à donner satisfaction à chaque cas particulier.

P. de LESTANG.

LA SCHLAGUE

Le " Farm & Dairy" de Peterboro, Ont., publie quelques vues de tentes de bateleurs, que l'on rencontre maintenant dans toute exposition agricole un peu considérable, et il appelle ces tentes : " Une honte pour nos expositions". Le même journal s'élève avec non moins d'énergie contre les jeux de hasard tolérés aux expositions. Il émet l'idée qu'à défaut d'autres moyens efficaces de combattre ces fléaux, les gouvernements seront forcés de couper les vivres aux compagnies d'expositions qui se montrent par trop tolérantes sur le sujet.

De son côté, le " Farmer's Advocate", autre grande revue agricole de London, Ont., s'exprime ainsi sur le même sujet : " Aucune exposition sérieuse ne devrait tolérer ces spectacles dangereux et dégradants."

D'autres journaux et revues agricoles de la Province-sœur parlent à peu près dans les mêmes termes de l'inévitable "Midway" de nos expositions. Si toute la presse se ligue contre le " Midway" l'avenir pourrait bien lui réserver des jours moins prospères.

Et ce sera tant mieux !

Les villes ont créé le " Fresh Air Fund " pour leurs enfants en été. Grâce à cette organisation, les enfants des citadins vont respirer l'air pur à la campagne.

Ne serait-il pas temps pour les ruraux maintenant de créer "l'Oeuvre de l'Air Pur pour nos bêtes", et en particulier pour nos bêtes à lait.

Ne soyez pas scandalisé du rapprochement. Il existe plus d'analogie qu'on le pense entre la santé des enfants (partant, entre la santé publique) et l'air pur que respirent les bêtes à lait. La médecine déclare que le lait d'une vache atteinte de tuberculose peut communiquer la maladie à l'enfant qui en boit. Or une étable mal aérée, mal ventilée, mal éclairée, et conséquemment humide, est un milieu des plus propices au développement de la tuberculose, en particulier chez les vaches laitières.

Aérez, ventilez et " ensoleillez " vos étables !

Sur le sujet, le principal organe des producteurs de lait d'Ontario dit:

" Le professeur King déclare que " l'air est une nourriture. Nous " savons tous que l'air est l'é- " lément essentiel, ou plutôt une " combinaison des éléments essen- " tiels et nécessaires au main- " tien de la vie. Cela n'empêche pas " que pas même dix personnes sur " mille ne prennent les précau- " tions nécessaires pour s'assurer " à elles-mêmes et assurer à leurs " animaux, au cours de l'hiver, une " provision suffisante d'air pur. Il " est de notre devoir de prendre dès " maintenant, c'est-à-dire avant les " grands froids, les mesures néces- " saires pour assurer à nos ani- " maux tout l'air pur et sain dont " ils auront besoin cet hiver."

" Il est également de notre de- " voir d'assurer à tous les mem- " bres de la famille la provision " d'air pur nécessaire à chacun " d'eux; beaucoup de personnes al- " tèrent notablement leur santé en " passant les longues nuits de l'hi- " ver dans des chambres mal aérées, " nullement ventilées."

A propos de la récente et magnifique exposition de Québec un quotidien remarque:

" Le peuple qui accourt à l'expo- " sition veut voir beaucoup en " peu de temps, veut apprendre vite. " Le moyen de lui faire apprendre " beaucoup et vite est de lui donner " plus de spectacles du genre de " ceux que l'Union Expérimentale " lui offrait à Québec, la semaine " dernière.

" Ainsi, en un clin d'œil, il pou- " vait se rendre compte du fonc- " tionnement de divers systèmes de " ventilation, et, ce, parce qu'il y " avait là, devant lui, une étable en " miniature à laquelle divers systè- " mes de ventilation avaient été " adaptés. Un autre coup d'oeil jeté " sur les poulaillers modernes, gran- " deur naturelle, construits sur le " terrain par "l'Union", suffisait " pour convaincre les plus incrédules " qu'il en coûte peu pour loger con- " venablement les hôtes de la bas- " se-cour."..... ....

" Nous le répétons, ce genre d'en- " seignement agricole inauguré à " Québec devrait être continué, pro- " pagé. Il est des plus efficaces au- " près des foules."

Tout cela est fort bien, mais encore faut-il que la foule, ou plutôt les individus qui la composent, ne se contentent pas de voir; il faut qu'ils mettent en pratique ce qu'ils ont vu.

Que l'on applique, par exemple, dès cet automne, l'un des deux systèmes de ventilation que tout le monde a pu voir à l'exposition: système Rutherford et système Vessot.

Si l'un de ces deux systèmes fonctionne cet hiver dans seulement les dix étables qui en ont le plus besoin dans chacune des paroisses de la Province, des milliers de piastres seront épargnées à la Province d'ici l'été prochain.

Allons, un peu de ventilation, un peu d'air pur, pour les pauvres bêtes, que l'on va bientôt emprisonner pour de longs mois.

Si les poules ou les pigeons des voisins se rendaient seulement coupables de la moitié des dépréda- tions, du tiers des vols qu'en certaines régions les moineaux commettent dans presque chaque ferme, beaucoup de voisins,— et peut-être jusqu'à des voisines— se regarderaient de travers. Il en est même qui feraient des chicanes d'Allemand.....

Mais on est plus indulgent pour les moineaux qui continuent à piller sans presqu'être inquiétés.

A quand donc une bonne ligue universelle contre ces effrontés pillards?

SCHLAGUE & CIE.

BIBLIOTHEQUE DU CULTIVATEUR.

CONSEILS PRATIQUES SUR LA CONDUITE DES ARBRES FRUITIERS EN VERGER. — Par G. Reynaud, pépiniériste-aboriculteur, professeur à l'Institut Agricole d'Oka.— Brochure illustrée, de 63 pages, très utile pour tous ceux qui s'occupent d'arboriculture fruitière. On peut se la procurer gratuitement au Ministère de l'Agriculture à Québec.

RAPPORT DU COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIERE ET DE LA REFRIGERATION, OTTAWA, 1910. — Ce rapport illustré donne des renseignements intéressants et pratiques sur l'industrie laitière, l'extension des marchés, la production, l'emballage, la vente des fruits, entrepôts froids, etc. On peut se procurer gratuitement ce rapport en s'adressant à M. J.-A. Ruddick, Commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

MACHINES POUR FABRIQUER A LA FERME LES TUYAUX DE DRAINAGE EN CIMENT. — En s'adressant à la " Farmers' Cement Tile Machine Co'', Walkerville, Ont., on peut se procurer gratuitement un intéressant catalogue illustré indiquant le prix de ces machines, et donnant toutes les explications nécessaires sur le drainage du sol et la fabrication des drains en ciment.

PRODUCTION DU BOEUF AU CANADA, par J. B. Spencer. — Bulletin No 13, fort bien illustré, de 120 pages, publié par la Division du Commissaire de l'Industrie animale, d'Ottawa.

Les données présentées dans ce bulletin ont été puisées, avec le plus grand soin, aux sources les plus sûres; les opinions reproduites sont celles d'engraisseurs expérimentés, et les méthodes décrites celles qui se sont montrées les plus avantageuses dans la pratique. Cet ouvrage devrait donc être précieux pour tous ceux qui s'intéressent à l'industrie de l'engraissement.

Un exemplaire de ce bulletin sera envoyé gratuitement à ceux qui en feront la demande au Commissaire de l'industrie animale, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

BOITE AUX LETTRES

PAVE D'ETABLE EN CIMENT

Veuillez me dire si le pavé d'étable en béton est hygiénique pour les animaux. — F. S. A.

Réponse :— Le pavé d'étable en béton est excellent, si l'on emploie une litière abondante pour les animaux

MITES DANS LES GRENIERS.

Voulez-vous me dire ce que je dois employer pour détruire les mites (papillons à mites) qui abondent dans mes greniers ?—C. H. M., Yamachiche.

Réponse : — Les fumigations avec du soufre sont pratiques dans votre cas, en ayant soin de ne pas entrer dans la bâtisse avant d'avoir laissé dégager tout le gaz que contient l'appartement. — DR. D. M.V.

CENDRES DE FOURS A CHAUX

Je suis en marché d'acheter un char de cendres de bois mou (pin, épinette, pruche) contenant environ un tiers de chaux, provenant de fours à chaux. Cette cendre me reviendrait à près de $3. la tonne, rendue sur ma terre. Croyez-vous que je ferais bien de l'acheter?— W., Ste-Adèle.

Réponse :— Vous ferez bien d'acheter ces cendres au prix indiqué, car elles valent au moins $4. la tonne.

J'ai une maison qui est bâtie depuis cinq ans et elle ressue tous les ans aussitôt que les châssis doubles sont mis; elle ressue tellement que l'eau coule sur les murs et le plancher; le linge dans les armoires est très froid et humide.

Quand nous avons bâti la maison, nous avons mis un double de pièces, trois doubles de planches et aussi deux doubles de papier ce qui a rendu ma maison très chaude. Que faire ? — J. C., Co. Montcalm.

Réponse :— 1°. — Assainir le terrain autour de la maison par un bon drainage.

2°. — Renouveler l'air constamment (surtout quand le temps est sec) par des ventilateurs ou des guichets munis de carreaux de coton au lieu de vitres.

LE FOIN DE TREFLE ET LES CHEVAUX.

On dit souvent que le foin de trèfle ne convient pas aux chevaux, et que ce fourrage les rend poussifs. Qu'en pensez-vous ?. — S., Québec.

Réponse :— Le foin de trèfle bien fané et donné en petite quantité ne fait ordinairement pas de mal aux chevaux, et permet de réduire la ration de grain. D'après les bons éleveurs, on peut donner aux chevaux 1 livre de foin de trèfle et 1 livre de grain par jour et par 100 livres de poids vif du cheval, pour un travail ordinaire. Pour travail dur, on augmentera seulement la quantité de grain.

Les chevaux sont si avides de foin de trèfle que si on leur en donne sans précautions, autant qu'ils en peuvent manger, la surcharge de l'estomac les rendra malades et pourra amener des troubles respiratoires. Usez, mais n'abusez pas du foin de trèfle dans l'alimentation des chevaux.— H. N.

LA GRAINE DE TREFLE AUX ETATS-UNIS.

D'après la " Breeder's Gazette,'' de Chicago, la récolte de la graine de trèfle aux Etats-Unis sera probablement la plus faible que l'on ait eue depuis cinq ans, quoique la superficie de sa culture ait beaucoup augmenté l'an dernier. Son rendement semble ne devoir être que le tiers de celui de la saison précédente. Le prix par minot est de $2 plus élevé qu'à l'époque correspondante de l'an dernier, et plusieurs spéculateurs disent que le prix de la graine de trèfle atteindra $14 le minot.

Il serait très important, pour nos cultivateurs, de produire eux-mêmes la graine de trèfle non seulement pour leurs cultures, mais aussi pour les besoins du marché. N'oublions pas qu'une rotation sans trèfle représente une perte de fertilité du sol.

Industrie Laitière

SOCIETE COOPERATIVE AGRICOLE DES FROMAGERS DE QUEBEC.

Résultats des ventes de beurre et de fromage du mois de septembre 1911, au Board of Trade, à Montréal, par M. Aug. Trudel, Gérant.

VENTE DE FROMAGE DU 7 SEPTEMBRE 1911

Quantité de boîtes	Qualité.	Acheteurs.	Prix.
		BLANC	
897	Choix	Lowell & Christmas, Ltd,.	13 7-8 c.
940	No 1	Gunn, Langlois & Co, Ltd,.	13 13-16c.
532	No 2	Jas. Alexander, Ltd,...	13 3-4 c.
		COLORE.	
381	Choix	A. McCullough & Co, ...	13 13-16c.
399	No 1	Lowell & Christmas, Ltd, .	13 3-4 c.
107	No 2	Gunn, Langlois & Co. Ltd,.	13 5-8 c.

VENTE DE FROMAGE DU 14 SEPTEMBRE 1911.

Quantité de boîtes	Qualité.	Acheteurs.	Prix.
		BLANC	
1055	Choix	Gunn, Langlois & Co, Ltd,.	14 11-16c.
920	No 1	Jas. Alexander, Ltd, ...	14 9-16c.
715	No 2	Gunn, Langlois & Co, Ltd,.	14 7-16c.
		COLORE.	
267	Choix	Hodgson Bros & Rowson, Ltd,...	14 9-16c.
443	No 1	Lowell & Christmas, Ltd, .	14 1-2 c.
233	No 2	Gunn, Langlois & Co, Ltd,.	14 7-16c.

REMARQUE. — Le même jour, à Montréal, le fromage vendu en dehors de la Société Coopérative s'est vendu de 14 3-8c, à 14 1-2c, pour le fromage de l'Ouest et 14c, à 14 1-4c, pour le fromage de l'Est, (classification faite par les acheteurs) . Le même jour, à Brockville, le fromage s'est vendu à 14 5-8c. On voit donc que c'est le fromage classifié d'avance par la Coopérative des fromagers de Québec qui a atteint le plus haut prix au Canada, soit 14 11-16c.

VENTE DE FROMAGE DU 21 SEPTEMBRE 1911.

Quantité de boîtes	Qualité.	Acheteurs.	Prix.
		BLANC	
1064	Choix	Lowell & Christmas, Ltd,.	14 7-16c.
1098	No 1	Lowell & Christmas, Ltd,.	14 1-4 c.
262	No 2	Hodgson Bros & Rowson, Ltd,.....	14 1-16c.
		COLORE.	
265	Choix	Gunn, Langlois & Co, Ltd,.	14 1-4 c.
480	No 1	Gunn, Langlois & Co, Ltd,.	14 1-8 c.
140	No 2	Jas. Dalrymple & Sons, Ltd,.....	14 1-16 c.

VENTE DE BEURRE DU 22 SEPTEMBRE 1911.

Quantité de boîtes	Qualité.	Acheteurs.	Prix.
622	Choix	Lowell & Christmas, Ltd,..	25 c.
578	No 1	Jas. Dalrymple & Sons, Ltd,.....	24 1-2 c.

VENTE DE FROMAGE DU 28 SEPTEMBRE, 1911.

Quantité de boîtes	Qualité.	Acheteurs.	Prix.
		BLANC.	
1017	Choix	Jas. Alexander, Ltd, ...	14 3-16c.
1028	No 1	Gunn, Langlois & Co, Ltd,.	14 1-8 c.
516	No 2	G. D. Warrington,.....	13 7-8 c.
		COLORE.	
177	Choix	Hodgson Bros & Rowson, Ltd,.....	14 1-8 c.
360	No 1	Hodgson Bros & Rowson, Ltd,.....	13 3-4 c.
288	No 2	Gunn, Langlois & Co, Ltd,.	13 11-16c.

VENTE DE BEURRE DU 29 SEPTEMBRE 1911.

Quantité de boîtes	Qualité.	Acheteurs.	Prix.
234	Extra choix	Jas. Alexander, Ltd,..... ...	26 5-8 c.
223	Choix	Jas. Alexander, Ltd,..... ...	26 1-4 c.

ENREGISTREMENT DES FROMAGERIES ET DES BEURRERIES

Avis.

Les propriétaires, gérants ou locataires de fromageries ou de beurreries sont priés de se rappeler qu'ils doivent faire enregistrer leurs fabriques au département de l'agriculture de Québec avant le 1er janvier 1912. Ceux qui ne l'ont pas encore fait et qui n'ont pas les formules nécessaires devront s'adresser sans délai au département pour avoir ces formules.

LA MACHINE A TRAIRE DALEN

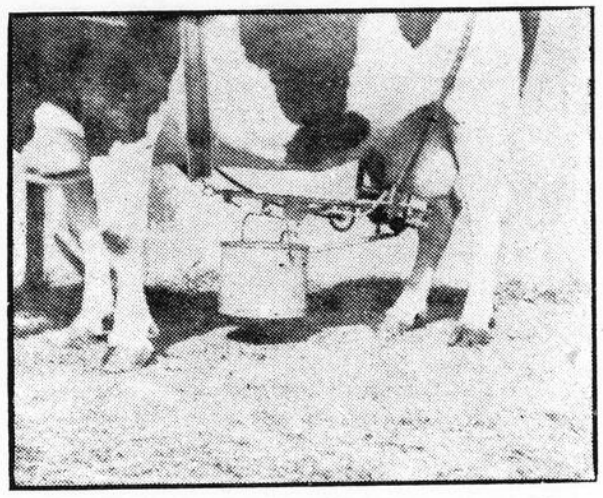
En ma qualité de membre adhérent du Congrès International de Laiterie tenu à Stockolm, en Suède, du 28 juin au 1er juillet 1911, je reçois un bon nombre de plaquettes fort intéressantes au sujet de ce congrès et aussi de matières concernant l'agriculture.

Parmi celles-là vient de m'arriver une jolie petite brochure, écrite en anglais, décrivant une nouvelle machine à traire les vaches, inventée en Suède, qui, d'après ce qu'on en dit, serait appelée à résoudre le problème de la traite mécanique des vaches, tant étudié depuis nombre d'années.

Comme un grand nombre de patrons de l'industrie laitière de notre province s'informent souvent s'il existe, à l'heure qu'il est, des machines à traire donnant entière satisfaction, j'ai cru, que bien qu'il ne soit pas encore connu si la nouvelle machine dont on lit le nom en tête du présent article est la plus parfaite en existence et résout réellement le problème de la traite mécanique, les intéressés à cette question liraient avec avantage la traduction de la plaquette qui en fait la description et que je donne ici.

" Parmi les nombreux appareils pour traire les vaches qui ont été mis sur le marché pendant ces dernières années, la machine à traire inventée par Gustaf Dalén, ingénieur, occupe une place proéminente à cause de sa construction simple, du petit nombre de ses parties exposées à l'usure et de son adaptation au service même des vaches qui ont les trayons courts."

" Cette machine imite la traite bien faite à la main aussi exactement que possible, extrayant le lait en appliquant de la pression au trayon, d'abord à sa racine, puis graduellement plus bas, évitant toute action tiraillante. Ce mouvement est produit par deux parties appelées Essentiels pour les trayons, l'une plus grande pour les deux trayons antérieurs, l'autre plus petite pour les deux trayons postérieurs. Chacun de ces Essentiels consiste en deux plaques de caoutchouc renfermées dans une boîte en tôle, l'une des plaques étant attachée à l'un des longs côtés de la boîte, et l'autre recevant un mouvement de va-et-vient de tiges de piston mises en action par l'air comprimé. La tige de piston supérieure pousse la partie supérieure de la plaque en caoutchouc en avant, fermant ainsi le conduit du trayon le plus près du pis; puis la tige de piston inférieure se meut en avant, faisant presser le trayon par la partie inférieure de la plaque en caoutchouc, et forçant le lait à s'écouler par l'extrémité ouverte du trayon. Ceci fait, la pression de l'air est automatiquement interrompue et deux ressorts placés dans la boîte ramènent en arrière les plaques en caoutchouc à leur position première. Le trayon n'étant plus pressé se dilate et se remplit de lait venant du pis; le nouveau lait est expulsé de la même manière et ainsi de suite. Entre les deux plaques en caoutchouc, et y étant attaché, il y a un sac en caoutchouc, ayant une issue dans le fond pour recevoir le lait, qui de là coule par une cannelure dans un récipient accroché à la machine sous le ventre de la vache.



LA MACHINE A TRAIRE EN OPERATION.

" Les plaques en caoutchouc et le sac, qui d'une simple étreinte peuvent être déplacés avec une main, sont extrêmement faciles à nettoyer."

" Les deux Essentiels pour les trayons sont tenus chacun en position par une fourche en tube d'acier nickelé. Les fourches sont réunies d'une manière mobile l'une avec l'autre, de sorte que les Essentiels peuvent être placés plus ou moins haut ou bas pour s'adapter aux différents pis. Sous les fourches est placé un pulsateur, qui sert à interrompre la pression de l'air automatiquement, à certains intervalles, en laissant en même temps s'échapper l'air qui vient d'être utilisé."

" L'appareil est attaché à la vache au moyen de deux sangles, l'une desquelles est placée derrière les épaules de l'animal et l'autre autour de la croupe. De l'une des fourches une baguette s'avance jusqu'à la sangle d'en avant et un crochet au bout de cette baguette s'adapte dans une boucle sur la sangle, qui sert à maintenir l'appareil en position et aussi aide à supporter le récipient pour le lait. La sangle d'en arrière porte l'appareil, qui est attaché au moyen de deux crochets, posés un sur chaque bras de la fourche extérieure."

" L'air comprimé requis pour mettre la machine en opération est fourni par un appareil à comprimer l'air, qui est commun à toute la machine et peut être placé en dedans ou en dehors de l'étable. Cet appareil est mis en action soit par un engin à l'huile, soit par un engin électrique, soit par un manège (horse-power). L'air est conduit de la pompe, à travers un réservoir réglant la pression pourvu d'une valve de sûreté et d'un manomètre, dans un système de tubes s'étendant le long de l'étable, au-dessus des vaches et ayant une issue pour chaque vache. Chaque issue est pourvue d'un robinet ajustable, au moyen duquel la pression peut-être réglée à la convenance des vaches, soit dures, soit faciles à traire. A ce point, l'appareil est attaché au moyen d'un tube en caoutchouc muni d'un raccord spécial placé à son extrémité libre. Ça ne prend qu'un moment pour relier le raccord au robinet de l'issue."

" L'action des plaques en caoutchouc sur les trayons est élastique et uniforme, que les trayons soient courts ou longs, et les vaches qui ont des trayons même pas plus d'un pouce de long, sont aussi facilement traites que les autres."

" L'usage de la machine est très facile à apprendre, et les laitières s'y habituent vite, la plupart des vaches montrant qu'elle leur plaît dès la première traite. Un troupeau de 100 vaches est trait par deux hommes manœuvrant 8 ou 10 machines dans environ deux heures, temps que prendraient 7 ou 8 bonnes trayeuses".

" Comme aucune autre partie de l'appareil que les plaques en caoutchouc ne vient en contact avec le lait, le nettoyage est très facile et ne prend pas beaucoup de temps".

" Dans quelques pays, des machines à traire dites fonctionnant par le vide (vacuum milking machines) sont devenues en usage. Leurs inventeurs connaissent bien le danger de traire le lait exclusivement par succion; conséquemment, ils affirment que ces appareils agissent aussi mécaniquement sur les trayons. L'action mécanique n'a, cependant, aucun effet et ne sert qu'à détourner l'attention du fait que la traite n'est opérée que par succion. Pour le constater, on n'a qu'à interrompre l'action du vide et à laisser seule la pression agir sur les trayons. On ne peut de cette façon extraire de lait, ce qui démontre qu'avec les machines à traire par le vide, c'est par la succion et non par la pression que se fait la traite."

" Des instructions à suivre, nombreuses et strictes sont prescrites pour le nettoyage des machines opérant par le vide, avant et après chaque traite; et, en négligeant de suivre ces instructions, l'on risque que le lait devienne contaminé par des particules de gras du lait et d'autres substances qui se déposent à l'intérieur des tubes et y deviennent adhérentes. Il est douteux que, même si toutes ces prescriptions sont suivies, ces machines puissent être tenues nettes et non contaminées, mais, il est certain qu'il y a peu de fermes où l'on peut consacrer autant de temps et de travail qu'il en faut pour les maintenir en état de propreté."

" De plus, on entend, de bien des côtés, formuler des plaintes basées sur le fait que les vaches tarissent plus vite lorsqu'elles sont traites avec les machines opérant par le vide que lorsqu'elles le sont à la main, ce qui semble impliquer que ces machines nuisent à la production du lait par les vaches."

Il est bien entendu que la description ici donnée de cette machine ne l'est qu'à titre de renseignement et non de recommandation. Son emploi seul pourra en démontrer l'efficacité.

J. C. CHAPAIS.

Animaux de la Ferme

ENREGISTREMENT DE POULICHES DEMI-SANG ARDENNAIS.

Avis.

Les propriétaires de pouliches demi-sang ardennais qui désirent les faire enregistrer et obtenir un certificat à cet effet, sont priés d'en faire la demande à M. J. Arthur Paquet, secrétaire trésorier de la Société Canadienne des Eleveurs de Chevaux de Trait Belges, au Ministère de l'Agriculture, Québec.

ANIMAUX DE RACE PURE ET ENREGISTRES A VENDRE.

AVIS. — Le " Journal d'Agriculture" n'accepte aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces d'animaux à vendre.

A vendre :

Un taureau Short-horn enregistré sous le No 80711. Couleur, rouge; très beau sujet.

S'adresser au Secrétaire de la Société d'Agriculture, Ste-Agathe, Co. Lotbinière, P. Q.

A vendre:

Quatre cochons reproducteurs Berkshires enregistrés; l'un d'un an et trois jeunes de l'année.

S'adresser à Joseph Godbout, St-Vital de Lampton, Co. Beauce, Qué.

A vendre :

Six couples de dindons bronzés, prêts à livrer sur demande.

S'adresser à Hercule Milot, Yamachiche, P. Q.

A vendre :

Plusieurs jeunes cochons Yorkshires, mâles et femelles, enregistrés, nés le 17 février.

Un taureau Ayrshire enregistré, né le 2 mai.

Quelques couples de canards Pékins et plusieurs volailles Plymouth Rocks barrées.

S'adresser à Delphis Berthiaume, St-Pierre Baptiste, Co. Mégantic, P. Q.

A vendre :

Jeunes cochons Yorkshires améliorés, mâles et femelles de différents âges. Ainsi qu'un verrat de la race Tamworth.

S'adresser au Sénateur F. L. Béique, boîte 106, Lachine Locks, Qué.

A vendre :

Plusieurs cochons Yorkshires de l'année, mâles, sujets importés.

Un bélier de l'année de la race Cotswold, enregistré.

S'adresser à Ovide Loiselle, St-Marc, Co. Verchères, P. Q.

A vendre :

Plusieurs agneaux de la race Leicester, tous enregistrés.

S'adresser à G. A. Pelletier, St-Roch des Aulnaies, Co. L'Islet, P. Q.

ANIMAUX DEMANDES.

M. Delphis Berthiaume, St-Pierre Baptiste, Co. Mégantic, désire acheter un couple de dindons Bronzés.

AUX CULTIVATEURS DE TOPINAMBOUR ET D'HELIANTI.

AVIS. — Tous ceux qui ont fait de l'ensilage avec des tiges de topinambour ou d'hélianti ou ont donné ces tiges en vert aux animaux de la ferme ou qui ont commencé à faire de l'élevage du porc avec les tubercules de ces plantes sont cordialement priés de m'envoyer un état détaillé de leur succès et de leurs méthodes.

DR. W. GRIGNON,
Ste-Adèle, P. Q.

MEDECINE VETERINAIRE

Consultations.

Voulez-vous m'envoyer votre livre qui traite des maladies des vaches laitières ? Aussi quel remède m'enseignez-vous d'employer pour deux vaches qui ont perdu deux trayons sans que l'on ait rien remarqué d'anormal dans la forme de ces trayons ?— J. L., St-Charles de Bellechasse.

Réponse:— Vous pouvez vous procurer mon Manuel de médecine vétérinaire traitant les maladies des bovins. Le cas que vous mentionnez est grave et j'ai des doutes que vous puissiez avoir un bon résultat dans le traitement de ces animaux.

La mammite, comme je l'ai dit bien souvent, est une maladie très grave chez la vache, et le traitement est assez difficile à faire. Presque toujours les cas sont rapportés après 8 ou 10 jours de maladie, et, passée à l'état chronique, le traitement est inutile.

Vous pouvez, au début, traiter avec des émollients, tels que l'eau chaude, les cataplasmes, et suspendre le pis avec un bandage de coton ou faire des injections de désinfectant de lusoforme ou d'acide borique, en proportion de 3 p.c., d'eau bouillie, mais vous n'aurez un bon résultat seulement qu'au début.

J'ai une pouliche de deux ans qui a une petite bosse sur la pointe du jarret. Je ne crois pas qu'elle ait attrapé aucun coup, car cette bosse est très molle. Je lui ai frotté le jarret avec de l'eau froide, deux fois par jour, pendant longtemps, et si cette bosse ne diminue pas, j'ai l'intention de lui faire donner un petit coup de lance. Quel conseil me donnez-vous ?—A. D., Ste-Félicité, Co. Matane.

Réponse:— Votre pouliche souffre de caplet. Le meilleur traitement est l'injection de teinture d'iode dans le kiste, après avoir enlevé, au moyen d'un petit trocard, le liquide qu'il peut y avoir.

J'ai une jument qui tousse depuis longtemps ; elle tousse tellement que je crains beaucoup que cette toux finisse par se changer en "souffle". C'est une belle jument de 9 ans.

Aussi une vache qui a la diarrhée depuis très longtemps et elle affaiblit beaucoup. Que faire?— O. M., Grondines.

Réponse.—1° Il faudrait savoir avant de prescrire, si la toux est due au mal de gorge ou à une bronchite, si elle jette par les naseaux, et de quelle nature ?

2°—Le meilleur traitement pour la diarrhée pour les bovins, est de faire faire la diète au son échaudé, et de donner environ 1 1-2 lb. de sulfate de magnésie dissous dans l'eau chaude, ce qui a pour effet de débarrasser l'intestin de la congestion. Deux ou trois jours après donnez la teinture d'opium, à la dose de 2 onces deux fois par jour, pendant deux ou trois jours.

J'ai une jument qui s'est blessée à la patte droite de derrière, à peu près trois pouces au-dessus du jarret; elle ne boîte pas, mais l'enflure ne veut pas disparaître. Que faire ?— A. P., Ste-Anne des Monts.

Réponse:— Appliquez deux fois par jour la teinture d'iode jusqu'à ce qu'il se produise des gales, cessez pour quelques jours, pour recommencer jusqu'à ce que l'enflure soit disparue.

M. J. B. DUCHENE,
M. V.

LA FRANCE ET LE BETAIL CANADIEN

L'hon. Philippe Roy, Commissaire général du Canada, à Paris, vient d'adresser la communication suivante au président du Board of Trade de Montréal:

" Commissariat Général du Canada,
17 et 19 Boulevard des Capucines,
Paris, 8 septembre 1911.

Monsieur,

J'ai rencontré plusieurs hommes d'affaires d'ici, qui semblent croire que, vu la sécheresse de la saison et les maladies qui ont si malheureusement ravagé les troupeaux cette année, la France aura à importer beaucoup de bétail. Vu la demande immédiate de viande, on devra importer des animaux gras.

On me dit, — ce n'est pas officiel, — que pour ces raisons, le gouvernement réduira les droits d'importation sur les animaux gras ou autres, pour cette année, et il me semble que ce serait une superbe occasion pour les exportateurs canadiens de se faire mieux connaître sur ce grand marché, et d'établir ici un genre de commerce qui devra se continuer à l'avenir.

Si nous pouvons aider en quelque manière les exportateurs canadiens, soit en leur obtenant de plus amples informations, ou de toute autre façon, nous sommes entièrement à leur service.

Croyez-moi,

Votre respectueux,
PHILIPPE ROY,

Au président
du "Board of Trade"
à Montréal, Qué,
Canada.

SOCIETE D'AGRICULTURE NO 1 DU COMTE DE MATANE

Exposition de poulains et pouliches de demi-sang ardennais.

En conformité d'une résolution de MM. les directeurs de la Société No 1, du comté de Matane, en date du 28 juin 1911, il a été tenu à Sandy-Bay, le 25 septembre dernier, une exposition des poulains et pouliches descendant des reproducteurs ardennais " Médard" et "Patatras".

Voici les résultats de ce concours:

POULAINS D'UN AN.

MM. Adrien Labrie, de Sandy-Bay, 1 pouliche, 1er prix,	$6.00
François Ouellet, de St-Damase, 1 pouliche, 2e prix	4.00
François Migneault, de Sandy-Bay, 1 pouliche, 3e prix, ...	3.00
	$13.00

POULAINS DE L'ANNEE.

MM. Romain LeBel de St-Octave, 1 mâle 1er prix ..	$8.00
Alphonse Rioux de Sayabec, 1 mâle, 2eme prix .	7.00
Romain LeBel, fils, de St-Octave, 1 mâle, 3e prix.	6.00
Jos. Pelletier, de St-Octave, 1 mâle, 4ème prix.	4.00
Thomas Michaud, de St-Octave, 1 mâle, 5e prix	3.00
	$28.00

Les juges étaient : MM. A.-N. Labbé, de Grand-Métis, Moïse Verreault, de Ste-Flavie Village et Joseph Landry, de Sandy-Bay. Les sujets exposés étaient très beaux; il est regrettable qu'un plus grand nombre de membres n'aient pas exposé. Messieurs les directeurs espèrent qu'une autre année la chose sera mieux comprise et qu'il y aura un plus grand nombre d'exposants.

Un exposant, M. Romain LeBel, a vendu un poulain de quatre mois, descendant de " Patatras", $90,; et une pouliche, $75, sur le terrain de l'exposition même.

Avec ses primes, ce monsieur est retourné chez lui avec la jolie somme de $179., en bel argent, pour le prix de deux poulains de trois et quatre mois.

L.-N. DESROSIERS,
Secrétaire-trésorier.

LE REVEIL AVICOLE

Dans la Province de Québec la récolte de poulets et de poulettes de race pure est, cet automne, plus considérable que celle de l'an dernier, mais la demande aussi est plus considérable.

En fait, la demande pour oiseaux de basse-cour de bonne race et de bonne lignée augmente tous les jours.

Au moment où nous écrivons ces lignes la maison Gunn, Langlois & Cie., de Montréal, s'apprête à expédier dans l'Ouest une couple de chars de poulettes et de cochets destinés à peupler les nouvelles provinces canadiennes. Et ce n'est ni deux, ni trois chars, mais dix et même quinze chars que cette seule maison distribuerait dans l'Ouest,... si seulement elle pouvait trouver ici et dans Ontario cet approvisionnement.

D'un autre côté, plus d'un cultivateur de la Province, décidé enfin à refaire son élevage, à remplacer son troupeau commun par du "stock" pur, a déjà retenu, chez l'un ou l'autre de nos meilleurs éleveurs, ce qu'il pouvait trouver de mieux en fait de sujets âptes à créer un bon troupeau.

C'est pourquoi nous avons déjà à enregistrer une pénurie notable de sujets de reproduction, surtout chez les éleveurs les plus reconnus.

Il reste certainement encore, parci par-là dans la Province, nombre de beaux et bons sujets, mais l'acheteur ne sait où les trouver; il n'en connaît pas l'adresse.

Afin de favoriser la multiplication de troupeaux de race pure, l'Union Expérimentale des Agriculteurs de Québec (adresse postale: La Trappe, Québec) , a bien voulu, cette année, se charger d'enregistrer les adresses des personnes pouvant disposer de sujets de race pure, et, l'occasion s'en présentant, de fournir ces adresses aux intéressés.

On ne devrait pas négliger ce moyen offert par l'"Union", tout

comme on ne devrait pas hésiter à dépenser quelques sous à annoncer ses produits du genre dans la page agricole de nos journaux, grands et petits.

La presse locale, la petite presse de la campagne, en offrant aux cultivateurs ses colonnes d'annonces à des taux modérés rendrait des services signalés à notre classe agricole, en ce sens surtout qu'elle habituerait relativement vite cette dernière à compter un peu sur l'annonce,— qui est de l'aveu de tous le nerf du commerce.

COMMENCEZ TOUT DE SUITE.

On nous demande assez souvent s'il est préférable, quand il s'agit de créer un troupeau, d'acheter les poules ou les poulettes et les reproducteurs voulus à l'automne, et en conséquence de produire soi-même les œufs destinés à fonder le troupeau, ou d'acheter au printemps des oeufs pour la reproduction ; on nous demande surtout lequel des deux procédés est le moins dispendieux, et aussi lequel est le plus sûr.

Nous sommes d'avis que le premier procédé est le plus sûr.

Proportions gardées, la dépense initiale est toutefois plus élevée ; en d'autres termes, les premiers déboursés à faire sont plus dispendieux, règle générale. Mais en hivernant soi-même quelques volailles destinées à être la souche d'un troupeau, on s'habitue aux divers détails de l'élevage dès le premier hiver ; on prépare avec soin la production des œufs, on en assure plus facilement la fertilité et on évite les risques qu'entraine toujours le transport des œufs destinés à la reproduction.

En résumé, et règle générale, si on hiverne soi-même les sujets destinés à former le troupeau, on augmente ses chances de succès.

Je le répète, la dépense première est dans ce cas un peu plus considérable, mais il ne faut pas oublier que le "stock" qui a occasionné cette dépense reste, et représente toujours une valeur appréciable.

Si cependant on me pose au printemps la question ci-haut, je réponds invariablement : " Commen- " cez tout de suite, commencez de- " main, commencez aujourd'hui mê- " me; achetez des oeufs et élevez " sans délai". L'état actuel de notre aviculture, l'état du marché avicole, les perspectives que ce dernier offre sont telles qu'il importe — et beaucoup— de ne pas différer d'une heure à améliorer notre élevage ; il importe de ne pas perdre une seule heure en atermoiements, si nous ne voulons pas perdre plusieurs dollars. La réponse finale, en toute saison, est donc: " Commencez tout de sui- " te, commencez aujourd'hui même à " organiser un élevage sérieux".

RESULTATS ENCOURAGEANTS

Depuis quelques années seulement on agite en cette province la question de l'élevage raisonné et méthodique de la volaille ; depuis un an le Département Provincial d'Agriculture a reconnu d'une manière tangible la possibilité de créer, par le moyen de basses-cours plus modernes, des revenus importants à la masse des cultivateurs. Les deniers que le Département a bien voulu investir dans la tâche,— difficile je l'avoue,— de régénérer et notre élevage et notre commerce avicoles, rapportent déjà des fruits appréciables, que savourent avec une égale satisfaction et le producteur et le consommateur, en d'autres termes, le cultivateur et le citadin.

Je n'en veux citer qu'un exemple tiré de faits que j'ai pu bien contrôler, lors de la récente exposition provinciale de Québec.

Il y a quelques deux ans, M. Victor Fortier, de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, jetait dans un ou deux villages du district de Québec la bonne semence de l'enseignement avicole moderne. " L'Union Expérimentale" suivit et corrobora le geste de M. Fortier; "L'Union" obtint même l'autorisation du Département de faire quelques dépenses à l'exposition avicole d'hiver à Québec, en vue d'enseigner sur place aux cultivateurs comment préparer, emballer et classifier pour le marché les divers produits avicoles, en particulier les poulets engraissés et abattus, et aussi les oeufs. Les premiers produits de l'Union exposés l'hiver dernier attirèrent l'attention des meilleurs épiciers québécois, qui se les disputèrent, malgré le prix élevé que l'on en demandait. Depuis, plusieurs de ces messieurs ne cessèrent de demander des produits analogues, semblablement préparés. Et aujourd'hui je pourrais nommer certains d'entre eux qui n'en veulent pas d'autres, qui rejettent, qui refusent d'acheter tout produit inférieur, quelle qu'en puisse être la modicité du prix.

"Donnez-nous des poulets engrais- " sés et préparés comme les en- " graissent et les préparent les mem- " bres de l'Union Expérimentale, ré- " pètent-ils à leurs clients...."

Les membres de l'U. E. A. Q., du district de Québec sont là pour attester de la véracité de l'assertion. Il en est qui m'ont déclaré lors de la récente exposition: " Tout l'été " nous avons vendu 20 et 22 centins " la livre nos poulets engraissés; ils " pesaient 4, 5, quelquefois 6 livres;... " et l'engraissement en cage nous " coûte si peu; il est si facile" ! ajoutaient ces cultivateurs.

L'agriculteur, peut-être surtout l'aviculteur québecois, a bon coeur. Rendez-lui service, il vous sera reconnaissant. Plus d'une fois j'avais eu l'occasion de me rendre compte de cette vérité. Aussi, lors de l'exposition de Québec, je me surpris à soupçonner que ces braves gens exagéraient peut-être un peu, pour me faire plaisir, les profits qu'ils avaient tirés de leur élevage méthodique. Un incident, absolument fortuit et imprévu, me ramena au sentiment de la réalité et me prouva que les membres de l'Union n'exagéraient pas.

Nous avions apporté ou fait venir à l'exposition plusieurs douzaines de poulets engraissés, destinés à être abattus et emballés au cours de la foire. L'affluence de spectateurs nous empêcha de faire ce travail aussi rapidement que nous l'aurions désiré; une autre déception survint le dernier jour, sous forme de pluie presque torrentielle. Il nous fallait quitter le terrain le plus tôt possible. Conséquemment j'offrir, à prix réduit, les quelques douzaines de poulets gras qui nous restaient aux meilleurs marchands de Québec. A ma grande surprise certains d'entre eux me répondirent : " Nous serons heureux de vous payer tout cela 20c, et même 22c, la livre, à condition que vous les tuiez vous-mêmes, d'après votre méthode, ou encore que vous les fassiez tuer et plumer toujours d'après votre méthode par l'homme que nous vous enverrons, afin qu'il apprenne à faire l'opération complètement. Quant à les prendre vifs, vos poulets, nous préférons ne pas le faire, attendu que nous tenons à ce qu'ils soient préparés comme votre Union les prépare habituellement". L'un de ces marchands ajoutait : " Nos clients ne veulent " plus d'autres produits à présent".

Je laisse au cultivateur le soin de tirer la conclusion et de me dire si le marché de nos villes n'offre pas un débouché facile et rémunérateur pour nos produits avicoles, et si le marché de nos villes est si difficile que cela à éduquer.

MM. les cultivateurs, donnez, ou plutôt montrez, montrez seulement au consommateur des villes des produits bien préparés, des produits substantiels, proprement emballés, et le consommateur des villes sautera dessus, " à pieds joints", je pourrais dire, et vous offrira pour de tels produits tout ce que vous pourrez raisonnablement lui en demander.

ACTUALITES AU POULAILLER
GARDE A VOUS !

Les ennemis les plus redoutables de la basse-cour sont à votre porte. Garde à vous !

Le rhume, le coriza, l'influenza, le "roup", la "roupie", comme on l'appelle en certaines régions, et la diphtérie, la diphtérie aviaire, conséquence quasi inévitable du coriza aviaire négligé, est à nos portes. La saison humide, crue et froide l'y apporte.

Les jours humides de l'automne sont plus à craindre que les nuits glaciales et les jours très froids, mais sains et secs de l'hiver.

Un bon préventif contre le rhume automnal chez les volailles est la préparation suivante, jetée dans la pâtée ou "bouette".

Poudre de gingembre, 1 partie; soufre en poudre ou fleur de soufre, 1 partie, moutarde en poudre, 1 partie. Voilà la moitié des médicaments à employer. L'autre moitié peut, et même doit consister entièrement en poivre rouge. Mêlez le tout à la pâtée, ou à la bouette, mais avant de la détremper. C'est dire qu'il faut mêler toutes ces poudres à la farine même, et avant que la farine le son ou la " gaudriolle " ne soit mouillés.

Si vous jetez vos poudres ou votre mélange de poudres dans une bouette déjà faite, dans la farine déjà détrempée, il peut se produire des agglomérations de ces poudres qui seront plutôt nocives. Mêlez les poudres à la farine, puis détrempez le tout au moyen de sous-produits de la laiterie ou d'eau tiède.

La dose à employer de ces diverses poudres est une cueillérée à thé par 15 poules;— non pas une cueillérée à soupe, ce serait trop.

Encore une fois, mêlez tout cela à la moulée avant d'humecter cette dernière, ce afin que le mélange soit uniforme, homogène.

Voilà pour le préventif au cours des jours sombres et humides de l'automne.

Voici maintenant un remède et aussi un préventif pendant les périodes durement froides de l'hiver : — 1-3 poivre rouge; 1-3 moutarde; 1-3 gingembre.

Jetez le tout dans du saindoux fondu; mélangez bien, puis ajoutez assez de farine quelconque pour donner à ce tout une consistance telle que vous puissiez fabriquer, avec ce mélange, des pilules. Faites les pilules grosses comme une noisette.

Si jamais je me décide à opter pour la fortune,— au lieu de besogner simplement et simpiternellement en vue de faire progresser l'aviculture chez mes concitoyens, je me mets fabricant de " Pilules aviaires anti-diphtériques".

Vous verrez que je m'y ferai des rentes, tout en évitant à nos troupeaux l'ennui du rhume automnal annuel, et de la diphtérie, qui généralement s'ensuit.

HATEZ-VOUS !

Oui, hâtez-vous de mettre à l'abri, dans leurs quartiers d'hiver, vos poules, vos poulettes et vos cochets, l'espoir de l'élevage de la prochaine année.

C'est un fait bien constaté que les troupeaux tenus dehors la nuit, très tard dans la saison, respirant continuellement l'air pur et sain, fut-il froid, se maintiennent en bonne santé et jouissent d'une vigueur parfois étonnante.

Mais il est non moins avéré que ces mêmes troupeaux, si robustes et si pleins d'endurance soient-ils, enfermés tard à l'automne dans leurs quartiers d'hiver, supportent avec peine cette brusque transition du froid sain en plein air à l'atmosphère tiède et toujours légèrement moite du poulailler. De là le coriza, et toute la kyrielle de malheurs plus haut énumérés.

Morale :— Habituez vos volailles, le plus tôt possible, à l'automne, à coucher dans le bâtiment où elles devront passer l'hiver.

LE SOLEIL.

Le tournesol ou soleil est surtout utile à l'automne, quand le temps est humide.

Il est quand même avantageux en hiver. Sa graine, qui contient beaucoup d'huile, est échauffante. Il convient donc de la servir en hiver au cours des périodes froides, et surtout le soir. Mais pour qu'elle se conserve, cette graine a besoin de se détacher de son capitule, de sa "caboche", immédiatement après la récolte.

Coupez les têtes du soleil, enlevez-en les graines et laissez-les sècher

quelques jours dans un endroit sec et sain.

Servez, en hiver, les jours de grands froids.

CHOUX, BETTES ET TREFLE.

Ne pas oublier non plus de faire cet automne la provision indispensable de choux, de bettes et aussi de foin de trèfle ou de luzerne.

Ces diverses plantes remplaceront au poulailler, cet hiver, l'herbe tendre, juteuse et succulente dont les poules se sont si agréablement délectées tout l'été. En hiver elles se montreront aussi friandes des choux, des bettes, etc., qu'elles le sont de ces mêmes légumes ou des herbes vertes en été. En hiver on gagne à "ébouillanter" le foin de trèfle, afin de lui rendre la succulence que la dessication lui a fait perdre.

VIEUX CHEVAUX.

Si vous trouvez à acheter, pour un prix nominal, une vieille rosse, non affectée de maladie contagieuse ou infectieuse, n'hésitez pas. Achetez, tuez, écorchez ou "plumez", et au cours de l'hiver servez par tranches à vos volailles. Cela remplacera les insectes, les vers, les lombrics, les limaces, et même les moustiques, dont les poules et tous les oiseaux de la basse-cour raffolent en été et afin de satisfaire leur nature de carnivores.

LA PROCHAINE FOIS.

Dans le prochain numéro nous traiterons de l'air pur, du soleil, et aussi des matières minérales, charbon de bois, vieux mortier, os broyés, coquilles d'huitres, etc., dont la poule a un besoin impérieux en hiver.

L'espace nous manque aujourd'hui pour causer de l'habitation bien aérée et bien remplie de soleil que réclame également en hiver, la nature de la poule.

Il est grand temps pourtant de construire pareille habitation, si on ne l'a déjà encore fait.

On pourra toujours suppléer aux renseignements que nous ne pouvons donner ici en demandant au Département de l'Agriculture, à Québec, la brochure avicole intitulée: "Trois conférences." On trouvera dans cette brochure les plans et devis, vignettes, etc., nécessaires pour construire à bien peu de frais un poulailler absolument sain et moderne.

Le régisseur de la basse-cour,

I. A. O.,

La Trappe, Qué.

REPONSE A L'ARTICLE " UNE CAUSERIE SUR LES OEUFS."

Petits et grands oeufs. — Conservation chimique des oeufs. — Oeufs Chinois.

LES PETITS ET LES GRANDS OEUFS.

Le " Journal d'Agriculture" peut se féliciter d'avoir en Monsieur J. C. Chapais un collaborateur régulier aussi accompli et aussi largement informé.

Si cet agronome éminent se voit obligé de s'excuser d'une incursion dans la section avicole du "Journal d'Agriculture", à mon tour je dois m'excuser, non seulement de venir rôder dans la basse-cour, mais aussi de m'éloigner de ma propre langue et de l'édition anglaise de ce Journal. Cependant, de peur que certaines affirmations et certaines omissions de M. Chapais ne portent à tirer des conséquences inexactes, je me sens poussé à les commenter.

Dans son article " Causerie sur les oeufs", publié dans le No du 15 août dernier, Monsieur Chapais mentionne un feuillet publié par la " National Poultry organization Society" d'Angleterre, destiné à prouver que bien des oeufs pesant 1 3-4 once sont de valeur nutritive égale à d'autres qui pèsent 2 1-4 onces, les plus gros étant presqu'entièrement composés d'eau.

Je ne sais ni quel motif a inspiré cette affirmation de la dite Société, ni sur quels faits elle prétend se reposer. En qualité de chimiste je m'en défie. MM. J.-T. Willard et R.-H. Shaw, du département de chimie de la station expérimentale du " Kansas State Agricultural College", ont pesé et analysé tous les oeufs pondus par vingt-deux poules de quatre races pendant six semaines, et ont publié les résultats de leurs expériences dans le Bulletin No. 159 de la dite Station en mars 1909. C'est de ce bulletin que j'ai détaché les comparaisons qui suivent.

TABLE I.

Comparaison de la moyenne des œufs de 5 poules "American Reds."

Numéro de la poule.	Poids de l'oeuf.	Pour cent de l'eau.	Pour cent de la coquille.
340	2.01	64.17	9.63
218	2.00	65.89	8.66
3	1.91	67.20	9.27
6	1.80	65.95	9.78
214	1.76	65.72	10.52

TABLE II.

Comparaison de la moyenne des oeufs de 6 poules "Single Comb White Leghorns".

Numéro de la poule.	Poids de l'oeuf.	Pour cent de l'eau.	Pour cent de la coquille.
7	2.02	66.32	9.58
50	2.00	65.71	9.66
51	1.82	64.78	10.82
3	1.76	65.85	10.85
21	1.71	64.91	11.45
19	1.67	65.73	10.42

Comparant la moyenne des œufs habituellement petits d'une poule avec ceux plus grands d'une autre poule, ils ne donnent pas de prenve d'un contenu d'eau supérieur dans ces derniers.

Quant aux grands et aux petits oeufs d'une même poule, on voit par la Table III que les grands oeufs contiennent vraiment un peu plus d'eau pour cent que les petits oeufs. Mais la différence est petite et dépend en grande partie de la proportion supérieure de la coquille des petits oeufs. La valeur nutritive des grands oeufs surpasse beaucoup celle des petits, quoique cette différence soit inférieure à celle du poids. De plus, les oeufs emmagasinés qui ont perdu du poids par l'évaporation de l'eau (ainsi que M. Chapais le cite ailleurs dans sa communication) peuvent contenir autant de valeur nutritive, au sens technique de ces mots que les

TABLE III.

Comparaison des grands et des petits oeufs d'une seule poule.

	Poids moyens des œufs.	P.-C. de l'eau.	P.-C. de la coquille.	P.-C. des proteides.	P.-C. de la graisse.	Valeur nutritive.
Leghorn Blanche, à crête simple, No. 51. Moyenne des 4 plus grands oeufs	1.95	65.69	10.15	12.47	10.97	725
Moyenne des 4 oeufs plus petits	1.69	63.69	11.51	12.44	11.46	646

Quant à leur poids, 20 petits œufs valent 17 grands œufs.
Quant à leur valeur nutritive, 20 petits œufs valent 18 grands œufs.

American Red, No. 2. Moyenne des 5 oeufs plus grands	2.03	67.65	9.06	11.32	11.11	738
Moyenne des 5 oeufs plus petits	1.84	67.06	9.38	12.44	11.38	693

Quant à leurs poids 20 petits oeufs valent 18 grands oeufs.
Quant à leur valeur nutritive, 20 petits œufs valent 19 grands œufs.

oeufs frais dont le poids est supérieur. Mais les œufs emmagasinés ne perdent pas ordinairement assez d'eau pour diminuer de 2 1-4 onces à 1 3-4 onces, c'est-à-dire pas autant que 20 p.c., du poids. De plus, les oeufs partiellement évaporés ne sont pas de bonne qualité. Leur valeur culinaire et diététique ne vaut point celle des oeufs frais.

CONSERVATION CHIMIQUE DES OEUFS.

Le liquide "Egg Pickling" cité par M. Chapais est fort complexe. C'est vraiment une merveille de complexité. Je me demande pourquoi l'on ajoute à l'eau de chaux des substances qui précipitent la chaux, telles que le carbonate de soude, la crème de tartre et le borax ! Et je me demande de plus si le mélange ne vaudrait pas mieux sans le sel et le salpêtre. L'eau de chaux saturée (M. Chapais connait fort probablement ce fait) est un des meilleurs liquides pour la conservation des oeufs. Selon Raymond Nourissé qui a publié une brochure sur " Les divers procédés de Conservation des oeufs" (Paris, Société d'éditions techniques 1907) , " C'est le genre de procédé universellement employé en France".

Et M. F.-T. Shutt, chimiste des Fermes expérimentales canadiennes, qui a fait en 1898-9, une série d'expériences comparatives avec plusieurs liquides préservatifs, terminait comme suit, en 1899, son rapport au régisseur de la basse-cour de la ferme expérimentale centrale:

" D'après nos expériences, aucun autre liquide ne donne d'aussi bons résultats que l'eau de chaux; parmi toutes les méthodes que nous avons essayées c'est l'emploi de cette solution qui nous a donné le plus de satisfaction à tous les points de vue."

Comme le signale M. Nourissé, "M. Shutt ne conseille pas d'ajouter de sel, ainsi qu'on le recommande quelquefois, car le sel, en donnant lieu à un échange de liquides, comme dans le procédé par l'eau salée, pourrait faire prendre aux œufs un goût de chaux". C'est-à-dire que l'eau de chaux est meilleure sans le sel. Et sans doute il peut en être de même du salpêtre.

J'ai fait au Collège Macdonald, l'année passée, des expériences qui viennent à l'appui des résultats de M. Shutt. J'ai trouvé que les œufs conservés dans l'eau de chaux saturée se gardent six mois ou plus, et tout aussi bien que dans la solution du verre soluble à 10 pour cent. En outre ils ne prennent pas de goût désagréable. Le procédé à l'eau de chaux est moins coûteux que celui au verre soluble et est tout aussi bon.

LES OEUFS CHINOIS GLAISES ET LES OEUFS CHINOIS GLACES

Il y a encore un sujet de la causerie de M. Chapais sur lequel je vais présenter des observations. M. Chapais parle des oeufs chinois "salés" et malheureusement, en même temps, il fait mention de " l'entrée dans la province de Québec d'une quantité d'oeufs chinois de réputation douteuse". Or, il est presque certain qu'il fait ainsi allusion aux oeufs importés de Chine l'automne passé par la compagnie anglaise de MM. John Layton et Cie, et saisis par la ville de Montréal en décembre passé.

Mais il est nécessaire de rendre justice à ces importateurs en faisant connaître que leurs oeufs n'approchaient point de ceux décrits par M. Chapais. Ils n'étaient ni sales ni salés, ils n'étaient pas glaisés, mais, pour mieux dire, "glacés". Quant au mode de préparation, on les casse, on les inspecte, on les met dans des boîtes de fer blanc, contenant quarante livres à peu près, et on les fait geler jusqu'à solidité. Ils se gardent gelés ainsi en masse solide, jusqu'à ce qu'ils soient livrés aux consommateurs — plus spécialement aux " boulangers qui les apprécient à cause de leur uniformité et de leur bonne qualité".

Il va sans dire qu'on ne recherche pas ces oeufs pour la vente au détail.

Dans le jugement rendu à propos du procès de MM. John Layton & Cie, contre la ville de Montréal, M. le juge Weir donne à entendre que les témoignages prépondérants de ce procès démontrent que les dits œufs gelés, dont il s'agit dans ce procès, n'étaient ni malsains, ni corrompus, ni endommagés, ni atteints de germes

de maladie, ni d'aucune manière nuisibles à la santé et que les dits oeufs gelés n'ont jamais été ni inspectés, ni saisis, ni confisqués "d'une manière légale" par la ville de Montréal et que la manière d'agir de cette ville à cet égard est illégale, oppressive et injuste". L'appel de la ville de Montréal contre ce jugement n'a pas encore été conclu.

Quant aux oeufs chinois conservés à l'argile, il y en a qu'on garde pendant des années et même des siècles. Les Chinois les considèrent comme un grand luxe.

J. F. SNELL,

Collège Macdonald.

L'ELEVAGE DU LAPIN.

(De L'Aviculture moderne)

L'élevage du lapin peut donner de sérieux bénéfices. Sans toutefois arriver aux $600.00 piastres de rente légendaire, les produits rémunérateurs de Jean Lapin ne sont pas à dédaigner. D'autres ont dit que dix de ces petits animaux consommaient autant qu'une vache; si on avait un peu réfléchi on ne serait pas tombé dans une pareille exagération, car, on n'avait qu'à comparer les poids relatifs des contenus de l'appareil digestif de l'un et de l'autre animal et on aurait vu que la consommation d'un lapin ordinaire est tout au plus la centième partie de celle d'une vache.

Mais le lapin est très gâcheux de son naturel et si on n'a pas la précaution indispensable de mettre sa nourriture dans des rateliers et des auges très faciles à construire et peu coûteux comme on le verra plus loin, il est certain qu'il en gaspille beaucoup plus qu'il en consomme. Il fera litière de ses aliments, et une fois salis n'y touchera plus. C'est ce qui pourrait justifier jusqu'à un certain point le dire rapporté plus haut.

Avant de parler de la nourriture et de l'entretien des lapins, étudions son habitation.

LE CLAPIER.

D'ordinaire on loge le lapin n'importe où; dans une caisse, un tonneau, dans un coin de l'étable, de la grange ou d'un bâtiment quelconque. Tout lui est bon à la condition qu'il soit bien à l'abri des intempéries, qu'on lui fasse une bonne litière et qu'on le nourrisse bien.

Malheureusement il n'en est pas toujours de même et chez bien des particuliers, la mortalité est très grande, surtout chez les jeunes élèves. On recherche bien loin la cause de ces insuccès qui bien souvent ne sont dus qu'à la négligence. Les petits surtout craignent énormément l'humidité et lorsque, comme cela est souvent le cas, les lapins reposent directement sur le sol ou sur la brique et qu'il n'y a pas d'écoulement suffisant pour l'urine, on ne peut prétendre au succès; il est indispensable de les tenir proprement sur une "épaisse litière", toujours

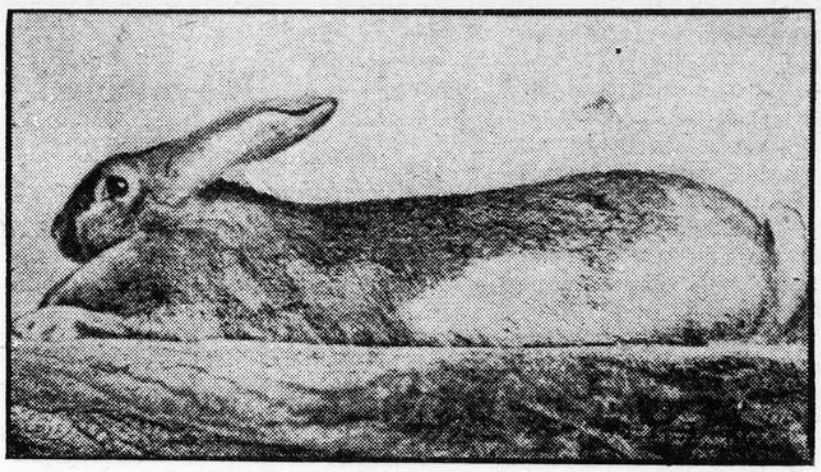


Fig. 2.— LAPIN-GEANT DES FLANDRES.

sèche et par conséquent "souvent renouvelée."

Lorsqu'on voudra donner une certaine importance à l'élévage du lapin il est indispensable d'avoir un clapier. Ce dernier sera bien exposé au midi ou au levant, et composé de deux rangées de cabanes superposées. La première rangée doit être à au moins 12 pouces du sol. La hauteur de chaque loge sera environ 24 pouces, la largeur, de 24 à 25 pouces, et la profondeur d'au moins 3 pieds. Condition essentielle, le plancher sera incliné pour l'écoulement de l'urine et autant que possible double, c'est-à-dire celui du dessous imperméable en ciment ou zinc et l'autre fait de planches percées de trous, que l'on posera à 2 ou 4 pouces du premier sur des tasseaux disposés à cet effet.

Ce dernier plancher pourra être de niveau, celui du dessous seul, a besoin d'être incliné. La porte de chaque loge sera grillagée et suffisamment grande pour faciliter le nettoyage. Les cabanes seront en maçonnerie cimentée ou en planches, ce qui est souvent préférable et plus économique.

Le clapier établi, il faut maintenant, pour éviter le gaspillage de la nourriture, meubler les loges. En premier lieu vient le petit ratelier très facile à construire. Il se compose de 4 ou 5 petites barres longues de 10 pouces, distantes de 3 à 4 pouces et réunies à chaque extrémité par une traverse. Autrement dit notre petit ratelier aura le même aspect que celui pour chevaux, il n'en sera qu'une réduction. On l'assujettira à l'une des parois de la loge, le bas contre la paroi et le haut à 10 pouces environ. La petite auge est aussi facile à construire, l'essentiel est de la faire très lourde pour que les lapins ne puissent pas la renverser, ou de la fixer au mur, mais il est préférable de l'avoir mobile pour faciliter le nettoyage.

Le plus simple et le plus économique est de faire scier en petits rectangles ("plus ou moins grands suivant le nombre de lapins auquel l'auge est destinée"), une planche épaisse de 1 1-2 pouce en bois lourd. On clouera sur les quatre côtés des petites planchettes (" en bois dur, ainsi que le ratelier, afin d'éviter que les lapins ne mangent le bois, ce qu'ils ne manqueraient pas de faire avec du sapin"), hautes de 3 à 4 pouces qui formeront des rebords de 2 1-2 à 3 pouces suivant l'épaisseur du fond.

N'oublions pas le bac à boire qui pourra être fait dans le même genre que la petite auge, mais dont on garnira l'intérieur de zinc ou de ferblanc soudé.

Plus simplement encore, on pourra faire l'auge plus grande et la diviser en deux pour avoir, d'un côté, l'auge proprement dite, et, de l'autre, le bac à boire.

NOURRITURE.

Toutes les plantes de la famille des légumineuses et toutes celles provenant du sarclage des champs peuvent faire partie de la nourriture du lapin en exceptant toutefois les renoncules, les mourons rouges, les pavots, etc., dont les effets seraient funestes.



Fig. 1. — CLAPIER MOBILE

"Muni des Portes-Mangeoires système Navet".

Plus de mortalité sur les Lapins ; Plus d'aliments salis ni gaspillés ; Litière toujours propre; Economie de 50 p.c., sur la nourriture; Rapidité et simplicité dans la distribution des aliments.

A Porte et mangeoires fermées.
B Porte fermée avec râtelier basculé pour y déposer la nourriture.
C Porte ouverte montrant la position intérieure de l'auge double et du râtelier, quand la porte est fermée.
D Râtelier en tôle galvanisée.
E Auge à 2 compartiments.
F Porte fermée avec auge ouverte pour recevoir la nourriture.

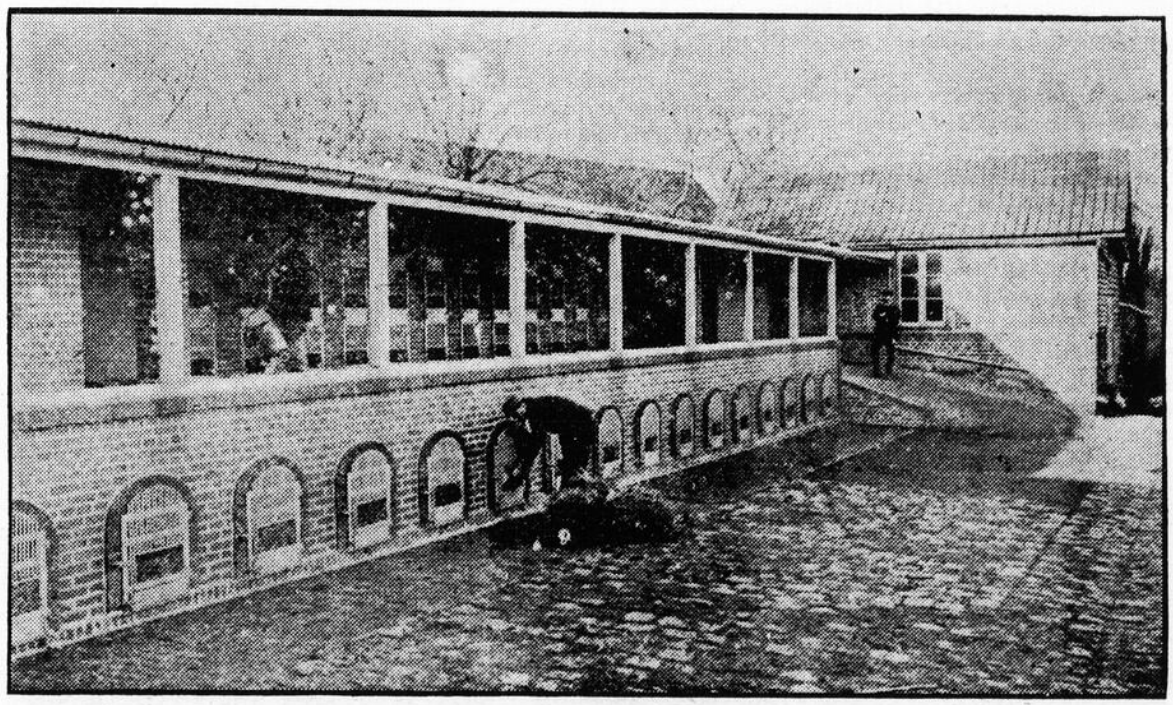


Fig. 3. — GRAND ELEVAGE DE RANCOURT : Clapier. — Elevage du " Géant Picard ". — Au rez-de-chaussée sont de grandes cabanes de 20 à 30 jeunes après sevrage. — Au 1er étage, sur trois rangées superposées sont es loges des reproducteurs et des mères avec leur nichée.
Longueur totale de ce clapier: 85 pieds

Citons donc principalement : la luzerne, le sainfoin, le trèfle, le foin, le mélilot, les lentilles, les vesces, le plantin, les pois, les haricots, les chicorées, les laitues, les choux, etc.

Les lapins sont aussi très friands des jeunes pousses provenant de la taille des arbres fruitiers, celles du pêcher exceptées, des feuilles de vigne, d'orme, de peuplier, de noisetier, de murier, de tilleul et enfin surtout des feuilles et écorces de saule. Nous avons ensuite les tubercules : carottes, betteraves, pommes de terre, topinambours, rutabagas. Les pommes de terre seront toujours données cuites, et les betteraves jamais sans être mélangées de son. Enfin, avec toutes ces plantes ou tubercules plus ou moins aqueux, il est indispensable de donner une nourriture sèche, surtout pour les jeunes élèves. Ce sont les grains d'avoine et même d'orge (cette dernière plutôt cuîte) , le son et les foins, luzerne, trèfle ou sainfoin, mais récoltés secs. Comme on le voit, la nourriture pourra être très variée, ce qui plaît beaucoup aux lapins.

La verdure ne sera jamais donnée humide; cependant, lorsqu'on n'en aura pas suffisamment de non-mouillée, on pourra parer à ses funestes effets en la mélangeant à une nourriture sèche, foin, luzerne ou trèfle, mais quelques heures avant de la donner.

Eviter autant que possible de donner aux lapins plusieurs repas consécutifs de verdure et alterner par conséquent un repas de cette dernière avec une ration sèche.

On distribuera la nourriture deux fois par jour, " à heures fixes, le matin et le soir et avec discernement". Il faut que toute la nichée puisse s'approcher du ratelier ou de l'auge et prendre sa part; on ne donnera que la quantité nécessaire à chaque loge. Il serait difficile de donner un aperçu de la ration par sujet; c'est une affaire d'habitude, attendu que la quantité varie suivant l'appétit et la grosseur de chacun.

Un lapin géant, adulte, par exemple, consomme fort bien une bonne poignée d'avoine, tandis que la même ration sera suffisante pour quatre jeunes de deux mois.

Avec la nourriture d'hiver qui comprend beaucoup d'aliments secs, il ne faut pas oublier de donner à boire aux lapins. L'eau est aussi indispensable, l'été, aux femelles qui viennent de mettre bas ou qui allaitent, car l'allaitement les altère beaucoup. Il sera bon aussi deux ou trois fois par semaine de saupoudrer leur nourriture de 1 ou 2 grammes de sel par tête.

Afin d'éviter tout gaspillage, l'auge et le bac à boire seront toujours tenus très proprement et, avant de distribuer une nouvelle ration, on retirera tout ce qui pourrait rester du dernier repas.

LITIERE.

Relativement à la santé des lapins, la litière est une question très importante. Pourrie et humide, elle est la cause de très graves maladies surtout chez les petits, comme nous le verrons plus loin.

Il est donc indispensable de tenir les lapins très proprement et de renouveler souvent leur litière.

Faut-il nettoyer à fond les cabanes tous les 4, 8 ou 12 jours? Cela dépend du nombre de lapins dans chaque loge ainsi que de la dimension et de la disposition de cette dernière.

Avec une cabane suffisamment vaste et bien disposée pour l'écoulement des urines, la même litière peut servir 8 à 10 jours; on se bornera à ajouter un peu de paille sèche vers le cinquième jour. La loge de la mère nourrice pourra rester trois semaines sans être nettoyée, afin de ne pas déranger inutilement la mère et ses petits, qui n'ont pas besoin d'être tracassés.

On fera donc une bonne et épaisse litière 3 ou 4 jours avant la mise bas et, 18 jours environ après la naissance de la nichée, on nettoyera la cabane à fond. On se bornera donc pendant trois semaines à rajouter un peu de paille sèche; les petits craignant surtout l'humidité, il faut les y soustraire à tout prix

REPRODUCTION, CASTRATION ET ENGRAISSEMENT.

Qu'il s'agisse d'élever les lapins pour la consommation ou comme race, il est toujours important de bien choisir les reproducteurs ; on ne gardera donc que les plus beaux sujets de la nichée pour la reproduction, les autres seront destinés à la consommation.

Afin d'éviter les effets de la consanguinité on n'alliera jamais ensemble les sujets d'une même portée. Dès l'âge de 7 à 8 mois, le lapin peut reproduire. Il est toujours préférable surtout, pour les grandes races, de les laisser préalablement bien se développer, c'est-à-dire qu'ils aient de 10 mois à un an. Pour l'accouplement on transportera la femelle dans la case du mâle, et non jamais ce dernier dans la loge de la femelle.

La lapine portant 30 jours, on peut vers le quinzième jour, par la palpation, s'assurer qu'elle est pleine.

La parturition terminée, il faut surveiller la nichée, sans trop souvent déranger la mère. On remettra dans le nid les petits qui pourraient être dehors et on s'assurera qu'il n'y a pas de petits morts dans le nid. C'est vers l'âge de 2 mois ou même 2 mois 1-2 que l'on sèvre les petits, ou, pour mieux dire, c'est la lapine qui les sèvre elle-même, parce que 5 ou 6 semaines après la mise bas elle est de nouveau accouplée et qu'elle se dispose à élever une autre nichée.

Après le sevrage on divise alors les jeunes en deux bandes, les mâles d'un côté et les femelles de l'autre. Les mâles destinés à la consommation, pourront être castrés; cette petite opération, très simple, a l'avantage de les faire engraisser plus rapidement et de donner une chair plus délicate.

La castration se pratique vers l'âge de trois mois; trois ou quatre jours après le lapin est complètement guéri.

Castré ou non le lapin est soumis à l'engraissement de 3 à 5 mois. Il est inutile de garder plus longtemps les sujets destinés à la consommation. C'est en les vendant à cet âge qu'on en retire le plus de bénéfice. Les nourritures qui poussent le plus à l'engraissement sont: les pommes de terre cuites, mélangées d'un peu de farine d'orge, le son, les carottes, les betteraves, l'avoine et le pain trempé dans du lait.

L. DERANCOURT.

Arboriculture et Horticulture

VERGERS DE DEMONSTRATION

Verger de démonstration d'Abbotsford. — Assemblée de cultivateurs. — Travaux effectués. — Engrais employés. — Sprayage.

L'hon. J.-Ed. Caron,
Ministre de l'Agriculture,
Québec.

Honorable Ministre,

Le 5 juillet, je suis allé à Abbotsford, sur l'invitation de M. Peter Reid, secrétaire de la société de pomologie, pour assister à une démonstration donnée par le Professeur Blair, dans le verger expérimental subventionné par votre département et dont la direction des travaux est confiée à M. Richardson.

Environ 25 cultivateur de la localité étaient réunis dans le verger pour se mettre au courant des différentes opérations qu'on a fait subir au terrain et aux arbres fruitiers.

Les travaux dans ce verger ont été faits d'après un programme déterminé par un comité qui a été choisi à une assemblée de la société de pomologie.

Cette charge a été confiée au Prof. Blair, du Collège Macdonald, au Rév. Père Léopold, de l'Institut Agricole de La Trappe, et à M. R. Brodie, de Montréal.

Voici en résumé les détails concernant les travaux dans ce verger:

Nous avons choisi une partie de verger contenant quatre-vingts pommiers de "Fameuses" âgés de 20 à 25 ans, et dont la moitié du terrain a été mise en culture tandis que l'autre moitié est restée en friche. La partie cultivée a été labourée ce printemps.

Ce terrain a été biné à différentes époques jusqu'au 1er juillet. A cette date, on y a semé du trèfle Incarnat (Crimson) ; ce terrain ne recevra aucun soin de culture, d'ici au printemps prochain.

Quarante pommiers, dont 20 ont été pris dans la partie du terrain en culture et les vingt autres dans la partie du terrain en friche, ont reçu des engrais de ferme, à raison de 10 tonnes à l'acre ou 4 lbs par verge carrée. Une autre parcelle de 10 pommiers en culture et une parcelle de 10 pommiers non cultivée (ou 20 arbres) ont été fertilisés aux engrais chimiques, composés de 150 lbs, de Nitrate de soude, 150 lbs, de Nitrate de potasse et 300 lbs, de phosphate de chaux, à raison de 600 lbs, par acre ou 2 onces par verge carrée, sur toute la surface du terrain fertilisé.

Les deux autres parcelles de 10 arbres chacune, dont 10 dans le terrain en culture et 10 dans le terrain en friche n'ont pas reçu d'engrais.

DIAGRAMMES DES HUIT PARCELLES DU VERGER.

No 1—cultivée, Non fertilisée.	No 2—cultivée Fertilisée.
No 3--non cultivée, Fertilisée.	No 4--non cultivée, Non fertilisée.
No 5—cultivée, Fumée.	No 6—cultivée, Fumée.
No 7--non cultivée, Fumée.	No 8--non cultivée, Fumée.

Toute l'herbe de la superficie non cultivée a été coupée chaque fois qu'elle a atteint une hauteur de 5 à 6 pouces.

Ces quatre-vingts pommiers ont été sprayés en quatre reprises avec énergie. Pour faire ce travail, on a acheté une pompe très puissante; elle est adaptée sur une espèce de réservoir couvert qui contient 100 gallons d'eau. La pompe est mue par deux hommes et elle fournit la solution à deux boyaux au bout de chacun desquels on adapte des tubes en bambou, d'environ 12 pieds de long ce qui donne l'avantage d'arroser les plus hauts pommiers. Avec ces pompes, on a déposé sur les arbres 100 gallons de solution dans vingt minutes.

Les arbres ont reçu un premier arrosage à la bouillie soufrée, vers la fin d'avril, pour détruire les "Kermès" et les maladies fongueuses. On a employé la bouillie du commerce (Commercial Lime Sulphur) . Cette solution se fait en mélangeant 1 gallon de bouillie soufrée concentrée dans 29 gallons d'eau. Ce sprayage doit être bien répandu sur toutes les parties de l'arbre.

Un deuxième sprayage a été fait quand les bourgeons ont commencé à se former, pour détruire le pique-bourgeons, petite chenille qui fait beaucoup de ravages sur les boutons et les feuilles au printemps. Ce deuxième arrosage s'est fait à la " bouillie bordelaise", composée de 4 lbs., de sulfate de cuivre, 4 lbs, de chaux vive dans quarante gallons d'eau. Un troisième arrosage a été fait, dans la semaine qui a suivi la chute des fleurs, pour détruire le ver ou pyrale de la pomme.

On a aussi donné un quatrième arrosage, pour tuer le charançon de la prune et les chenilles.

On a employé comme poison insecticide, dans la bouillie bordelaise, l'arséniate de plomb, à raison de 2 1-2 lbs, pour 40 gallons de solution, excepté sur la moitié de deux parcelles où l'on a employé le vert-de-Paris comme poison, à raison de 1-2 lb., par 40 gallons d'eau. Dans la parcelle No 5 et 8, l'arrosage a été fait avec la bouillie soufrée, en même temps que la bouillie bordelaise, à raison de 1 gallon de "Lime Sulphur", dans 29 gallons d'eau.

De bons cultivateurs s'accordent à dire que l'arséniate de plomb est préférable au vert-de-Paris comme poison, parce qu'il fait mieux adhérer les différentes solutions au feuillage. L'ensemble des travaux a été bien fait; l'effet des engrais n'est pas bien apparent, à cause de la sécheresse qui en a empêché la dissolution; cependant les arbres sont en très bonne vigueur et le feuillage est remarquablement beau, grâce au sprayage qu'il a reçu.

Votre humble serviteur,

SOLYME ROY,

St-Valier, Co. Bellechasse.

SOCIETE D'HORTICULTURE DU COMTE DE KAMOURASKA.

Exposition à St-Pacôme.

La Société d'Horticulture du comté de Kamouraska, fondée récemment sous l'impulsion de M. Luc Lizotte, de St-Pacôme, et dont le dévoué secrétaire est M. Ls.-C. Gagnon, aussi de St-Pacôme, a tenu dans cette paroisse, le 28 septembre dernier, une première exposition. Malgré le peu de temps dont on disposait, cette exposition a été un succès et un encouragement à l'arboriculture fruitière et à l'horticulture. Un des membres les plus en vue de la Société d'Horticulture, M. J.-C. Chapais, a insisté sur les avantages de l'alimentation végétale qui est non-seulement saine et agréable pour tous, mais qui, pour l'enfant, est une garantie de bonne santé. M. Chapais, profitant de l'expérience de M. Alfred Lebel, horticulteur résidant à St-Denis, a donné d'excellents conseils sur la création et l'entretien des vergers. M. Lebel, expert en arboriculture fruitière, a été mis, par ordre de l'hon. J.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, à la disposition de tous les sociétaires, soit pour la taille des arbres, soit pour la plantation des vergers. C'est là un avantage précieux qui rembourserait aux sociétaires la valeur de la piastre exigée pour leurs souscriptions si l'envoi gratuit, annuel, de trois arbres ne le faisait déjà amplement.

Voici la liste des prix remportés par les sociétaires-exposants:

MM. J.-C. Chapais, St-Denis,	$29.02
Alfred Martin, Rivière Ouelle	12.50
Laurent Tardif, St-Germain	11.75
J. A. Dionne, St-Pacôme,	12.25
François Michaud, St-Pacôme	8.75
Alfred LeBel, St-Denis ..	8.75
Luc Lizotte, St-Pacôme .	8.00
Joseph Martin, Rivière Ouelle	6.75
Charles Hudon, Ste-Anne	5.75
Sydney King, St-Pacôme	3.25
L.-M. Gagnon, St-Pacôme	3.25
Hilaire Lavoie, Saint-Philippe	2.75
Jules Dubé, St-Pacôme ..	2.25
Germain Alexandre, Saint-Pacôme	2.50
Rév. P. A. Caron, Saint-Pacôme	1.25
Joseph Anctil, Ste-Anne,	1.00

TRAVAUX D'AUTOMNE DANS LE VERGER.

Il est important, si l'on veut conserver ses arbres fruitiers, de leur donner à l'automne des soins bien compris. Un grand nombre de vergers présentent un aspect lamentable, parce que, à l'automne, on ne fait rien pour les aider à supporter les rigueurs de l'hiver.

EMONDAGE DES ARBRES.

Il faut passer en revue tous les arbres qui ont donné de grosses récoltes afin de s'assurer s'il n'y aurait pas de branches cassées, ou trop pliées pour qu'elles puissent avoir un avenir quelconque.

Il faudra les supprimer, en les sciant d'abord, puis en aplanissant la coupe avec un instrument bien tranchant. On recouvrira les plaies avec de la peinture blanche. Il est essentiel de faire des coupes bien nettes, surtout pour le prunier et le cerisier, afin d'éviter la désorganisation des tissus par la gelée et l'écoulement de la gomme au printemps.

CHAULAGE DES ARBRES

Une pratique bien recommandée consiste dans le chaulage. Après avoir enlevé, au moyen de l'émoussoir ou de tout autre instrument semblable, les mousses, les lichens et les vieilles écorces qui recouvrent les troncs des arbres, on applique sur toute leur longueur un lait de chaux, obtenu de la manière suivante: On délaye de la glaise dans une certaine quantité d'eau, de façon à avoir une bouillie épaisse, puis on y verse de la chaux éteinte en poids égal à la glaise de manière à avoir une pâte de la consistance de la peinture. On ajoute une roquille d'Acide Carbolique, pour quatre gallons de ce mélange.

Ce chaulage a pour effet de donner à l'écorce une élasticité qui lui sera très utile au printemps lorsque la sève sera dans toute son abondance. L'acide carbolique détruira en même temps les larves d'insectes qui se réfugient sous les vieilles écorces, dans les interstices des branches, y passent l'hiver et pondent des légions d'œufs.

BUTTAGE DES ARBRES.

Pour mettre les arbres en état de résister aux rigueurs de l'hiver, et surtout aux gelées tardives du printemps, on jettera au pied de chaque arbre quelques pelletées de terre de manière à faire une petite butte d'un bon pied de hauteur. Dans les vergers où le sol est en prairie on fera mieux d'attendre que la première neige soit tombée et de répandre sur cette couche de neige du fumier d'étable bien consommé. Au printemps, cette neige ainsi emprisonnée sera la dernière à fondre et empêchera la végétation de se déclarer dans les radicelles voisine du collet, et les rendra par suite moins sensibles aux gelées tardives.

DEPREDATIONS DES MULOTS.

Enfin, s'il y a à craindre les déprédations des mulots, il faudra envelopper le tronc de chaque arbre avec du papier goudronné jusqu'à la hauteur supposée de la neige. Le papier goudronné ayant déjà séché est le meilleur. Si on a eu soin de recueillir celui qui aura servi l'année précédente, on pourra l'utiliser de nouveau avec avantage.

DRAINAGE

Il faut veiller à ce que les eaux de la fonte des neiges puissent s'écouler rapidement et ne s'éjournent pas dans le voisinage des arbres. Rien de plus pernicieux dans un verger que ces eaux stagnantes qui ne disparaissent que par la force des rayons du soleil. On pratiquera au besoin, à l'automne, des drains superficiels pour favoriser le prompt assèchement du sol au printemps. Dans les vergers mis en guérets l'automne, on ne devrait jamais labourer à l'endos, afin que les raies d'égouttement soient éloignées des arbres, et que les racines soient bien recouvertes de terre. Au printemps, il y aura, au contraire, avantage à labourer à l'endos.

PETITS FRUITS.

Beaucoup de ceux qui se livrent à la culture des petits fruits sont loin de retirer autant de profits qu'ils s'y attendaient parce qu'ils ignorent généralement les soins qu'il fallait leur donner. Rien de plus simple cependant; quelques minutes à consacrer à chaque arbuste suffiront pour les mettre en état de donner de bonnes récoltes.

LES GROSEILLIERS ET LES GADELLIERS seront relevés à l'automne. Tous les rameaux partant du pied et trainant à terre seront supprimés, ainsi que toutes les branches qui, partant de l'intérieur, auront une direction au-dessous de l'horizontale. Pour certaines variétés, le Houghton's Seedling, par exemple, ce travail est indispensable si l'on veut y voir clair et avoir de beaux fruits.

FRAMBOISIERS. — La tige du framboisier et de la ronce est bisannuelle. On supprimera à l'automne toutes les tiges qui ont donné du fruit, parce que désormais leur existance est terminée. Les tiges de certaines variétés de framboisiers, le Golden Queen, par exemple devront être nécessairement relevées, si on ne veut pas que la neige les casse. On les attachera toutes ensemble à un tuteur au moyen d'une grosse ficelle. On pourra enlever l'extrémité des tiges trop longues. Ne conserver à chaque pied de framboisiers, que trois ou quatre drageons. Les autres seront arrachés. Les tiges de la ronce seront également relevées et attachées à un tuteur, puis leurs extrémités trop frêles et trop longues seront aussi supprimées.

FRAISIERS.

Chacun sait que les fraisiers redoutent les hivers où la neige tombe très tard. Dans les plantations peu abritées contre les vents d'hiver, où, par conséquent la neige se trouve balayée aussitôt après qu'elle est tombée, il faudra étendre de la paille ou tout autre chose de manière à recouvrir complètement la plantation. En outre on plantera de distance en distance des branches de conifères (sapinages) afin de forcer la neige à s'amonceler sur le carré de fraisiers.

VIGNE.

Je ne décrirai pas ici la taille qu'il convient d'appliquer à la vigne. Je dirai simplement qu'une fois qu'elle a été taillée et détachée, il faut l'enterrer. Il suffit pour cela de la coucher et jeter de la terre dessus de façon à la recouvrir complètement. Dans les endroits où la neige s'amoncèle, il n'est pas nécessaire de la couvrir de terre; de la paille jetée dessus suffit pour la préserver. J'ai parfaitement conservé quelques pieds de vigne Delaware, en jetant simplement dessus des feuilles de choux, mais à l'endroit où cette vigne était plantée il s'était amassé une épaisseur considérable de neige.

G. REYNAUD.

VOYAGE D'ETUDE.

De la Société de Québec pour la protection des plantes, à l'Institut Agricole d'Oka.

La Société de Québec pour la Protection des Plantes a fait, mardi, le 26 septembre, à l'Institut Agricole d'Oka, son voyage annuel d'étude. Les officiers de la société, entre autres MM. William Lochhead, B. A., professeur de biologie au Collège Macdonald, et J.-M. Swayne, M. Sc. A., conférencier en zoologie et entomologie, à la même institution, étaient accompagnés d'environ vingt-cinq de leurs élèves.

Arrivés vers 11 A.M., les visiteurs se sont divisés, après le lunch, en divers groupes, sous la direction de guides auxquels se sont joints quelques professeurs et élèves de l'Institut, et sont partis ainsi à l'assaut, ou plutôt à la recherche des ennemis de nos plantes et de nos arbres fruitiers.

Favorisés d'une température idéalement belle, charmés par le spectacle magnifique que présentent à cette saison de l'année les plantations et les vignobles de La Trappe, les sociétaires ont fait la battue en tous sens, scruté les plus intimes retraites, mais si actives qu'aient été leurs

perquisitions, la plupart sont revenus simplement chargés des joyeuses impressions que leur avait procurées leur enthousiaste chevauchée.

Toutefois de rares observateurs, plus perspicaces que les autres peut-être, ont pu rapporter des spécimens d'étude qui ont servi pendant la soirée de démonstrations théoriques fort intéressantes.

Nous allons en donner un résumé dans le compte rendu suivant.

ALLOCUTION DU PRESIDENT

M. Lochhead préside la réunion. Il félicite en commençant les RR. PP. Trappistes de l'excellente tenue de leurs vergers. Il se réjouit de sa visite d'étude, comme de celles qu'il a eu occasion de faire dans le passé à La Trappe. Cette visite a permis aux membres de la société, ainsi qu'aux élèves qui les ont accompagnés, de faire d'instructives observations. Praticiens en tout ce qu'ils font, dit-il, les RR. PP. Trappistes n'en sont pas moins versés dans les connaissances scientifiques agricoles, d'où le succès constant de leurs méthodes et de leur enseignement.

S'adressant aux élèves du Collège Macdonald et de l'Institut Agricole d'Oka qui l'écoutent, M. Lochhead leur conseille de bien profiter des leçons de choses qui leur ont été données au cours de leur chasse aux insectes malfaisants et de ne perdre aucune occasion d'acquérir pendant leurs études collégiales les connaissances dont la classe agricole a un si grand besoin, notamment dans la Province de Québec. L'on constate heureusement un réveil chez les cultivateurs; tous sont avides de renseignements et font preuve d'émulation, tous voudraient mettre en pratique les méthodes nouvelles de culture, mais nombreux sont ceux qui ne peuvent atteindre cet idéal, faute de savoir scientifique et pratique à la fois. D'autre part, la rareté de la main-d'œuvre a jusqu'à un certain point été cause que les mauvaises herbes ont envahi nos champs, les cultivateurs n'ayant pas l'avantage de donner au sol tous les soins nécessaires.

Aux jeunes gens qui fréquentent les Collèges et les Instituts Agricoles incomberont le devoir et la responsabilité de relever le niveau de l'agriculture en notre province et de s'armer en conséquence pour les combats qu'ils auront à livrer contre la routine, l'indifférence ou le préjugé.

Parlant du rôle de la Société de Québec pour la Protection des Plantes, M. Lochhead dit : Nous sommes venus ici tenir notre assemblée d'été dans le but de trouver de nouveaux moyens pour combattre les insectes et les maladies fongueuses. Nous ne pouvons pas dire assez haut combien nous subissons de pertes du fait de ces deux fléaux coalisés. Les statistiques démontrent, en effet, que les pertes attribuables aux insectes dans la province de Québec sont de 10 p.c., et qu'elles atteignent les mêmes proportions, par suite des maladies fongueuses qui infestent nos cultures de toutes espèces, soit un total de 20 p.c., de pertes sur notre production agricole.

On a dit que l'on devrait élever un monument à l'homme qui réussirait à faire croître deux brins d'herbe là où il n'en poussait qu'un. Pour la même raison devrait-on en élever un à celui qui trouverait le moyen de sauver deux dollars sur dix, en enrayant dans nos campagnes les dégats causés par les insectes et les maladies fongueuses.

Notre société a une mission importante à remplir. Le gouvernement le reconnait en lui accordant une gratification et en publiant ses rapports. Il importe donc que vous compreniez bien l'objet que nous poursuivons et travailliez de concert avec nous, lorsque disséminés dans la province, vous entrerez dans la vie active.

Après avoir remercié les professeurs et les élèves de l'Institut qui ont accompagné les sociétaires dans les vergers et les jardins de La Trappe, le président invite M. Swayne à adresser la parole.

DANS LE VIF DU SUJET.

M. Swayne exhibe devant l'assemblée quelques spécimens d'insectes parasitaires qu'il a recueillis au cours de l'après-midi, mais, s'empresse-t-il de dire, ce n'est pas sans de minutieuses recherches qu'il a pu les trouver, tant les cultures de La Trappe sont si bien soignées. Et M. Swayne de parler, avec pièces à conviction à l'appui, des déprédations causées par le puceron lanigère, la pyrale, le "curculio" ou charançon du prunier, le ver de chemin de fer, etc.

Il donne sur chacun de ces insectes des détails très précis, décrivant leurs moeurs, leurs mouvements, les ravages incalculables qu'ils ne cessent de faire depuis leur naissance jusqu'à leur anéantissement. A ces êtres incommodes, pervers et démolisseurs il n'y a pas de guerre assez acharnée qui leur puisse être faite. Les meilleures armes pour les combattre efficacement sont la vigilance, le poison et le feu.

M. Swayne termine en disant qu'il a fait une inspection des bois de La Trappe et qu'il les a trouvés dans un excellent état.

M. Brittain a fait ensuite une intéressante dissertation sur la chenille à tente, le ver à choux et autres rongeurs de même acabit, expliquant leurs métamorphoses et leurs moyens d'action aux différentes phases de leur existence.

IL FAUT VEILLER.

M. Lochhead complète les remarques des deux conférenciers par de très importantes observations sur la rouille du pommier, le mildiou de la vigne et les maladies des pommes en général.

Cette année, ajoute-t-il, à cause sans doute de la grande sécheresse qui a sévi, les vergers n'ont pas eu beaucoup à souffrir des insectes et des maladies fongueuses. Il se peut que certains producteurs de fruits, qui n'ont pas arrosé leurs arbres à l'instar d'autres plus prudents, se réclament le printemps prochain du fait qu'ils n'ont pas éprouvé de dégats cette année pour en conclure que l'emploi des bouillies empoisonnées n'est pas nécessaire.

Ce serait là une profonde erreur.

L'arrosage des arbres fruitiers constitue la meilleure assurance contre toute éventualité. Parce qu'il y a eu trève d'insectes cette année, ce n'est pas à dire qu'il en sera de même l'an prochain, ou en aucun temps dans l'avenir. Si l'on veut produire des fruits de première qualité, il est indispensable d'arroser les arbres, et cela au moins deux fois: avant la floraison d'abord, après la floraison ensuite.

M. Lochhead enseigne comment détruire le mildiou au moyen de la bouillie Bordelaise. L'on peut appliquer le même remède avec succès contre l'échaudage de la pomme de terre.

Quant à la rouille que l'on remarque sur plusieurs plantes, il est difficile, dit-il, d'en contrôler efficacement les effets.

Parlant des arbres fruitiers qui succombent sous les atteintes des champignons ou qui menacent ruine, par suite d'un âge trop avancé, il vaut mieux les couper sans merci et les brûler de crainte qu'ils ne communiquent des maladies aux arbres sains et vigoureux de leur entourage.

M. Lochhead termine par une belle description de nos bois à l'automne. Il se plaît à signaler en particulier la superbe apparence des arbres et des forêts de La Trappe. Il dépeint en termes heureux le rôle de la nature donnant aux feuilles qui commencent à joncher la terre leurs teintes, leur divers coloris. Puis il établit entre les conifères et les arbres à larges feuillées un contraste digne du pinceau d'un artiste. Il invite ensuite M. d'Organs, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, à parler des méthodes employées en France pour la protection des arbres fruitiers.

Ce dernier dit que l'arséniate de soude est aujourd'hui couramment en usage en France, contre les maladies cryptogamiques ou fongueuses et qu'on devrait en faire l'essai au Canada. Au début, on ne croyait cette solution bonne que pour les insectes. Il est reconnu maintenant qu'elle a une action très marquée sur les maladies fongueuses. Mais il faut se servir de l'arséniate de soude préparée chimiquement et que l'on trouve facilement dans le commerce. Son action sur le puceron lanigère est tout particulièrement à signaler. L'arséniate de soude le détruit à la première application, qui doit se faire au printemps.

Les remarques de M. d'Organs ont été prises en haute considération par M. Lochhead.

M. Henri Cloutier, élève de l'Institut Agricole d'Oka, a clos la série des conférences par de judicieuses remarques sur la cueillette et l'emballage des pommes.

Au cours de la séance, MM. Parent et Dreher, élèves du Collège Macdonald, ainsi que le Rév. Frère Liguori, directeur de la société, ont interprété en français les orateurs de langue anglaise.

Au moment de lever la séance, le Rév. Père Edouard, directeur de l'Institut, s'est déclaré heureux de voir l'esprit d'entente cordiale qui règne entre le Collège Macdonald et l'Institut, en vue des meilleurs intérêts agricoles de la province. Il a invité les sociétaires à revenir l'an prochain à La Trappe continuer la série de leurs études et de leurs importantes observations.

Le Foyer de la Famille

PENSEES.

Il importe d'autant plus de dire aux hommes de s'étudier que, pour l'ordinaire, ils se fuient eux-mêmes. Les frivolités du monde les fascinent et les retiennent hors de leur propre coeur; ils manquent d'énergie pour s'en déprendre. De plus le retour sur soi-même est douloureux: nos yeux nous emportent dehors, notre attention ne revient sur nous que par un effort qui coûte; seuls, les hommes réfléchis se sont frayé ce chemin vers eux-mêmes.

⁂

Nous ne nous plaisons pas dans notre propre compagnie: nos défauts nous choquent, et nous avons hâte d'en détourner nos regards.

Si donc, instinctivement, nous avons si peu d'inclination à nous observer, il faut nous imposer par la force de la volonté, l'étude de nous-même. Elle se fait par l'examen de conscience et par les avertissements de nos amis.

J. GUIBERT, S. S. J.

L'HYGIENE A L'ECOLE.

Rechercher les moyens de diminuer la mortalité infantile, assainir nos villes et nos villages, fournir aux classes laborieuses et l'alimentation suffisante et des habitations salubres, élever les enfants de manière à développer leur résistance; apprendre au peuple à se protéger contre les maladies évitables qui le déciment; voilà autant de sujets d'une pressante actualité.

L'hygiène est la science qui nous enseigne à conserver notre santé.

Or, la santé n'est-elle pas un bien très précieux ?

Ce bien n'est-il pas, en réalité, l'appui solide sur lequel chacun peut édifier les oeuvres de sa carrière. ?

L'hygiène embrasse l'homme et toutes ses facultés; elle veille sur sa naissance, le suit dans tout le cours de son existence, et lui trace la voie normale où il doit évoluer loin des insalubrités et de tout ce qui est incompatible avec la conservation de sa santé.

Nous croyons et nous aimons à le dire publiquement, nos corps publics et notre gouvernement provincial sont disposés à favoriser toute action raisonnable, toute entreprise sérieuse tendant à la protection et à l'amélioration de la santé publique. Nos statuts contiennent déjà des lois sages, bien faites.

Ces lois de protection sociale sont particulièrement difficiles à appliquer; d'abord parce qu'elles contrarient beaucoup de préjugés, ensuite parce que, par définition, elles sont faites pour défendre des gens qui ne veulent pas être défendus et que, ainsi, elles supposent en quelque sorte la négligence ou l'ignorance de ceux qui doivent en être les bénificiaires.

Les lois concernant la santé publique et, dans un sens général, l'hygiène portent surtout ce caractère. Sur ce domaine, la législation n'est guère qu'un appel à la raison, à la sagesse des individus, tant les autorités se trouvent désarmées devant l'inconscience ou la mauvaise volonté des intéressés.

Les dispositions si judicieusement tutélaires de nos lois sur la santé publique sont parfaitement ignorées de l'immense majorité du peuple, et, les connût-il, que n'en ayant pénétré ni les motifs, ni les moyens d'exécution il y voit seulement une gêne abusive qu'il s'applique opiniâtrement à esquiver.

Pour que de pareilles interventions sociales puissent réussir, il faudra en faire pénétrer dans le coeur et dans l'esprit du public l'extrême importance et la très grande sagesse.

Comment en arriverons-nous là ? Par des édits, par des lois ?

Oui, dans une certaine mesure.

Mais nous le disons, instruits par l'expérience, les lois et les édits seront insuffisants et parfaitement ignorés, si l'on n'en connaît pas la signification et la véritable portée.

Avant la coercition, nous plaçons l'entraînement moral, l'éducation, la persuasion. — Dr. P.

HYGIENE DE L'ALIMENTATION

Monsieur le docteur Paradis,

Cher monsieur,

" Je m'occupe un peu, et je m'intéresse surtout beaucoup aux questions ménagères. J'ai, jusqu'ici, cherché en vain une direction qui me renseignât sur les effets des différents modes de cuisson sur la digestibilité et la valeur nutritive des aliments. Ne pourriez-vous pas renseigner les lectrices du " Journal d'Agriculture" sur cet important sujet si intimement lié à l'hygiène?" — "Une mère de famille".

Réponse :— Pour me rendre à l'invitation de ma correspondante, je donnerai un résumé des conférences de M. le docteur Bardet sur cette question.

Il n'y a pas bien longtemps que la cuisine a conquis le droit de cité dans le domaine scientifique. Le médecin ne dédaigne plus cette chimie admirable que représente l'apprêt des aliments. A mesure, en effet, que l'on considère l'importance primordiale des régimes dans les maladies, même dans celles où il ne semblait pas tout d'abord qu'ils dussent jouer un rôle aussi important, on reconnaît que la modification des mets, soit sous l'influence de la cuisson, soit par suite des réactions qu'ils exercent les uns sur les autres lorsqu'on les met en contact, constituent autant d'éléments indispensables à connaître pour obtenir les résultats voulus.

Ces conférences du Dr. Bartet exposent magistralement les notions de cuisine indispensables au médecin, notion que nous allons rapporter ici d'une façon assez étendue, afin que nos lecteurs puissent en dégager tout l'intérêt qu'elles comportent. Notons qu'il ne s'agit pas de connaissances théoriques, livresques, mais de notions fondées sur la pratique.

Rappelons d'abord ce principe, défendu depuis des années, et qui a été vérifié par une foule d'auteurs, à savoir: l'importance de l'institution des régimes " en quantité autant qu'en qualité".

On supporte, en effet, très mal des quantités d'aliments dépassant le besoin réel de réparation. On doit donc s'efforcer de connaître la valeur nutritive réelle des aliments.

Mais il ne suffit pas de dire : vous mangerez peu, vous ne dépasserez pas telle quantité, il faut encore indiquer de quelle manière ces aliments seront préparés.

La cuisine peut donc exercer une grande influence sur la santé générale. Il est bien entendu que les aliments bien apprêtés seront employés avec discrétion et bien mastiqués. Il y aura avantage à absorber une petite quantité de quatre ou cinq plats, plutôt que de prendre la même quantité de substance sous forme d'un plat unique.

Nous étudierons donc successivement la manière dont se comportent les différents aliments, viande et oeufs, poissons, légumes, lait et beurre, dans les opérations culinaires qui sont du plus fréquent usage:

1° Action de l'eau bouillante ;

2° Action de la chaleur à sec;

3° Action de la chaleur et de l'humidité.

4° Divers procédés d'accommodations des oeufs;

5° Accommodements divers, entremets, plats sucrés, etc. — Dr P.

(A Suivre.)

RECETTES.

POUR DONNER DE LA FORCE ET DE LA SANTE AUX VOIES RESPIRATOIRES.

" Chaque matin, au réveil, faire le " petit exercice suivant : Appuyer " solidement le dos sur le mur de la " chambre, étendre les bras horizon- " talement en faisant une longue et " forte respiration; maintenir l'air " dans les poumons une dizaine de " secondes, et expirer en laissant " tomber les bras le long du corps. " Répéter cette opération une douzai- " ne de fois, et en maintenant la " bouche fermée."

CONTRE LA CALVITIE.

" Prendre sept décigrammes de " menthol cristallisé et le mettre " dans une bouteille contenant cin- " quante grammes d'alcool à 90 de- " grés, et laisser dissoudre entiè- " rement ; ajouter trente gram- " mes de livola de composée, et, à " volonté, deux cueillerées à café de " parfum " American Beauty Ro- " se". Remuez bien, puis laissez re- " poser pendant une demi-heure ; " après quoi la lotion pourra être " employée.

" Cette mixture sera appliquée ma- " tin et soir avec le bout des " doigts, de manière à la faire bien " pénétrer dans le cuir chevelu".

Cette préparation jouit d'une grande réputation.—P.

TOUT LE MONDE A L'ECOLE

Cours Classique à la portée des grands et des petits.

(Par Jean de la Glèbe)

Nous avons déjà dit que l'air atmosphérique, l'air que nous respirons et qui forme autour du globe terrestre une couche d'environ quinze lieues d'épaisseur, est composé en majeure partie de deux gaz, l'oxygène et l'azote, soit environ 1-5 d'oxigène et presque 4-5 d'azote.

L'air atmosphérique contient, en outre, de la vapeur d'eau, en plus ou moins grande quantité, et des traces d'autres matières.

C'est ce composé que la nature destine à entretenir la vie chez les animaux. Aussi tout élément étranger qui s'introduit dans l'air atmosphérique le contamine, la vicie, le rend moins propice à entretenir chez l'homme et chez les animaux les fonctions de la vie.

C'est dire que l'air vicié, chargé d'impuretés, a infailliblement pour effet de diminuer la vitalité chez les êtres qui le respirent habituellement.

La nature destine à nos poumons, comme à ceux des animaux, un air pur; et nul ne peut violer impunément les lois de la nature.

Il importe donc de nous assurer à nous-mêmes et d'assurer à nos animaux une atmosphère saine, pure et vivifiante, se rapprochant le plus possible de l'atmosphère naturelle qui entoure le globe.

Un exemple fera bien saisir combien l'air est nécessaire à tous les animaux.

Les poissons vivent dans l'eau ; mais faites bouillir de l'eau et mettez-y des poissons, ils n'y pourront plus vivre. Ils mourront, parce que, par l'ébullition, l'air a été chassé de cette eau.

Dans les pays comme le nôtre, où pour se préserver des atteintes du froid, hommes et animaux doivent passer une partie de l'année dans des bâtiments clos, le problème de renouvellement, de l'introduction constante de l'air pur dans ces bâtiments, se complique de beaucoup de difficultés.

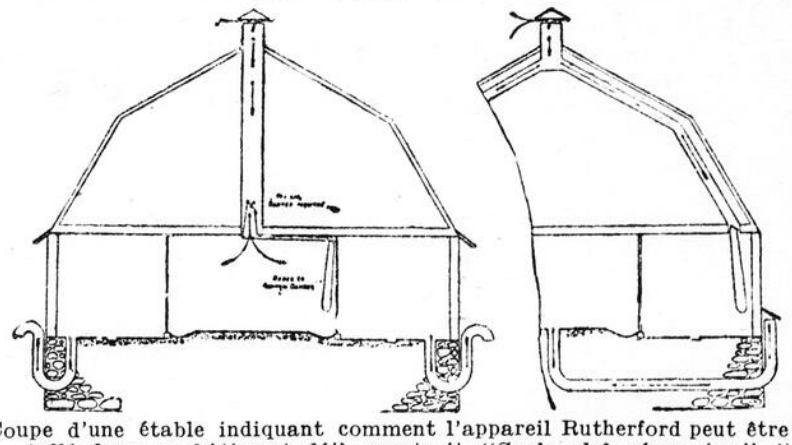
Occupons-nous ici spécialement de nos animaux domestiques, enfermés pendant les longs mois de l'hiver dans des prisons toujours relativement étroites.

Les émanations qui se dégagent du corps de ces animaux, leurs déjections, leur haleine même, ont bientôt fait de corrompre l'atmosphère et de l'empoisonner. Ainsi, de l'haleine se dégage un gaz suffoquant, appelé acide carbonique. Ce gaz, comme nous l'avons déjà dit, est tout-à-fait impropre à la respiration.

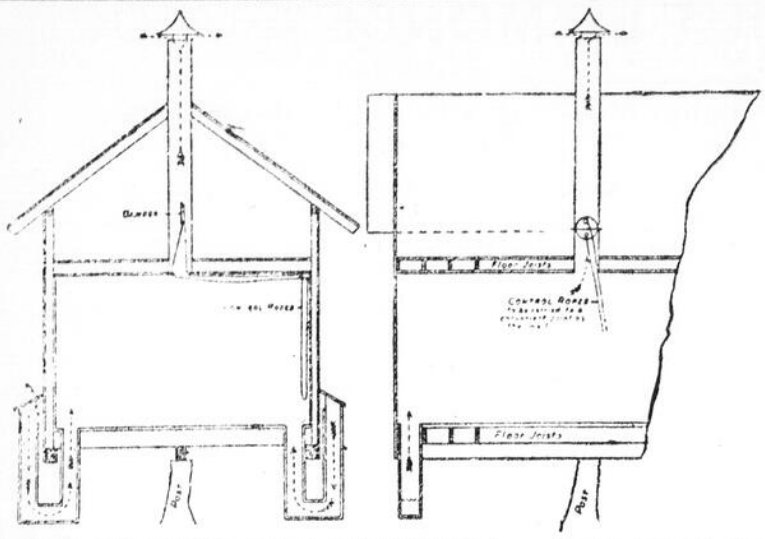
Un autre élément fort redoutable pour certaines catégories d'animaux s'introduit aussi dans l'atmosphère partout où, en hiver, dans les bâtiments non chauffés, il y a agglomération d'êtres vivants.

Cet élément, c'est l'humidité, la vapeur d'eau, particulièrement redoutable pour les troupeaux de la basse-cour, chez qui elle engendre les rhumes diphtériques.

Voyons d'où vient cette humidité, cette eau que l'on peut constater sur les murs, les croisées, etc., des bâtiments non chauffés, mais habités.



Coupe d'une étable indiquant comment l'appareil Rutherford peut être installé dans un bâtiment déjà construit. "Seule clef nécessaire." "Cordes pour régler la clef."



APPAREIL DE VENTILATION RUTHERFORD. — Coupe, vue de l'extrémité et vue de côté, montrant le fonctionnement de l'appareil de ventilation, inventé et mis en pratique par le docteur J. G. Rutherford, H. A. R. C. V S., C. M. G.

Une loi de la nature, une loi de la physique veut que la bulbe d'air échauffé (et qui contient toujours un peu d'humidité) venant en contact avec un corps froid, avec, par exemple, une surface froide, se condense, se précipite et tourne en eau. Soufflez sur une vitre froide, sur un morceau de fer froid, aussitôt vous apercevrez sur la vitre ou sur le fer des traces d'humidité. Votre haleine étant chargée de vapeurs d'eau, cette vapeur, au contact d'un corps froid, s'est changée en eau.

C'est ce qui explique pourquoi les murs, les plafonds, les croisées, etc., des étables, des écuries, des porcheries, des poulaillers, etc., ruissellent souvent en hiver. Le givre ou l'eau qui couvre la surface des murs intérieurs d'un bâtiment indique que l'atmosphère de ce dernier est chargée de vapeurs d'eau, d'humidité.

Je le répète, cette humidité est malsaine, malsaine en particulier pour les gallinacés et la plupart des oiseaux de la basse-cour.

Comment éliminer, comment enlever de l'intérieur des bâtiments habités l'humidité, l'acide carbonique et les poisons qui s'y produisent?

La réponse est facile: en permettant à l'air pur et sec du dehors de s'introduire régulièrement à l'intérieur de l'habitation.

Cet air froid du dehors, plus lourd que l'air chaud de l'intérieur, se placera dans les couches inférieures, fera monter l'air échauffé et déjà contaminé vers les couches supérieures. L'air vicié s'échappera ensuite par le haut du bâtiment, s'il y a là une ouverture qui l'invite à sortir.

On préconise beaucoup aujourd'hui les systèmes de ventilation qui consistent à faire entrer l'air froid par le pavé des étables, afin que les animaux le respirent immédiatement, avant qu'il ne soit vicié. A l'affleurement du plafond, mais ne dépassant pas ce dernier, se trouve une cheminée par laquelle s'échappe l'air vicié et plus chaud. Le système Rutherford est le type de ce genre d'appareils de ventilation.

Il existe aussi d'autres systèmes d'aération, qui sans être parfaits, valent mieux, et beaucoup mieux, qu'aucun système du tout.

Un système primitif, fort simple et fort peu coûteux, consiste à pratiquer des ouvertures dans les murs de l'étable, de l'écurie, etc., et d'adapter à ces ouvertures un chassis garni de coton clair.

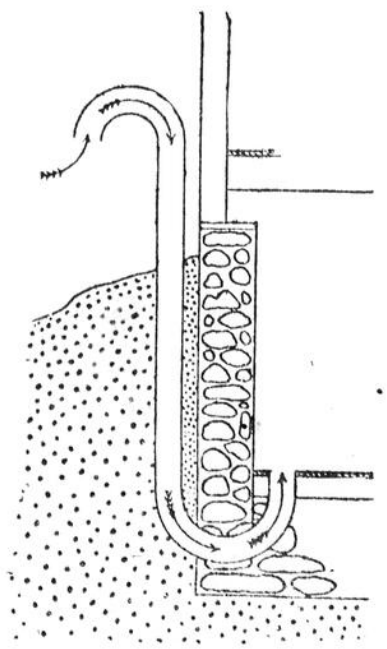
Grâce au coton, l'air froid et pur de l'extérieur s'introduit lentement à l'intérieur du bâtiment. Toutefois la surface en coton doit être assez grande, si on veut qu'elle soit énergique. De plus, outre le ou les chassis en coton, il faut une cheminée d'appel, qui servira d'issue à l'air vicié, et aussi activera le fonctionnement des ventilateurs en coton.

Encore une fois, ce système n'est pas parfait, mais il vaut mieux que rien. Son bon fonctionnement dépend, règle générale, de la vitesse du vent. Si le temps est calme, le coton n'est pas énergique comme ventilateur. Mais en ce cas on peut quelquefois enlever le coton et laisser entrer librement l'air pur du dehors.

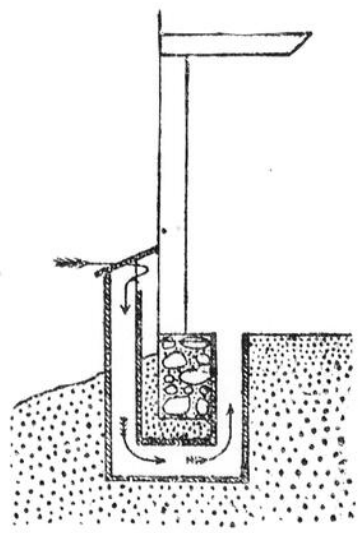
Le soleil, l'air pur et sec, jouent un rôle considérable sur la santé des animaux en hiver. En pratique il vaut mieux avoir à l'intérieur des bâtiments quelques degrés de froid de plus, et une atmosphère plus saine.

Les habitants s'en trouveront mieux.

L'expérience démontre formellement cette théorie.



Coupe du mur montrant le fonctionnement du conduit d'entrée.



Coupe du mur montrant la forme du conduit d'entrée employé à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

ECONOMIE DOMESTIQUE.

Le mouton dans l'alimentation.

SOMMAIRE. — Le mouton mal apprécié comme aliment. — Animaux qui donnent la bonne viande de mouton.— Abatage. —Dépeçage.

LE MOUTON MAL APPRECIE COMME ALIMENT. — J'arrive d'une course pendant laquelle j'ai eu assez souvent à manger de la viande de mouton pour devenir en mesure de faire les quelques remarques qu'on va lire au sujet du mouton au point de vue alimentaire. La première chose que je tiens à constater, c'est le manque de considération que l'on a, assez généralement, chez le cultivateur, pour cette viande. Il est facile à expliquer quand l'on a, comme je viens de le faire, dîné pendant plusieurs jours consécutifs avec du mouton. Très souvent, l'on est en face d'un morceau de viande de mauvaise couleur d'abord, puis de texture molle, sans fermeté, sans saveur.

D'autrefois, au lieu de manquer de fermeté et de saveur, la chair est dure, fibreuse, et a une saveur bien prononcée de laine. Ces deux états de la viande de mouton indiquent les deux défauts qui sont cause que, dans la famille, la viande de mouton n'est pas aimée. Par une économie que l'on comprend sans qu'on l'approuve, on ne tue, généralement, sur la ferme, pour l'alimentation, que les animaux qui ont le moins ou peu de valeur au point de vue de la vente, c'est-à-dire, soit les agneaux qui n'ont pas profité ou qui ont été victimes de quelqu'accident, soit les bêtes antiques que l'on a laissées vieillir trop longtemps par incurie et qui finissent par n'avoir plus aucune raison d'exister, ni pour la reproduction, ni pour le rendement en laine. Si, à ces deux causes, l'on ajoute celle que l'animal a été tué sans précaution, l'on a l'explication du fait du manque de qualité, partant, d'appréciation de la viande de mouton sur la table de la famille. Si l'on veut avoir la preuve de cet avancé, l'on n'a qu'à induire une personne qui, à table, pose en principe qu'elle n'aime pas le mouton, à manger un morceau de cette viande de première qualité, et vous verrez vite tomber son affirmation.

ANIMAUX QUI DONNENT DE BONNE VIANDE DE MOUTON. — Pour qu'on comprenne bien la classification que je vais faire, il importe d'expliquer les termes dont on se sert pour qualifier les bêtes de race ovine. On appelle " agneau" le jeune mouton depuis sa naissance jusqu'à ce qu'il ait un an. Pendant sa seconde années, c'est un "antenais". En entrant dans sa troisième année il devient un "bélier" ou une "brebis" et, en terme général, au point de vue de l'alimentation, tout animal châtré ou brebis de l'âge de trois ans ou plus s'appelle "mouton", "moutonne". Or, lorsque les animaux sont bien élevés, bien nourris, gardés dans de bonnes conditions sous tous les rapports, on obtient d'eux de bonne viande toujours, depuis l'âge de quatre mois, comme agneau, jusqu'à celui de quatre ou cinq ans, toujours à condition que l'animal soit abattu ou tué avec les précautions voulues.

ABATAGE. — Lorsque vous avez décidé de manger de la viande de mouton, commencez par choisir un animal, soit agneau, soit antenais, soit mouton, qui ne soit pas trop gras. L'excès de graisse et de suif est ce qui, le plus souvent, provoque le dégout, chez les enfants surtout, pour le mouton. D'un autre côté, ne choisissez jamais un animal maigre ou même en train de maigrir. Voici ce que je lis, à ce sujet, dans le très utile bulletin sur l'élevage des moutons publié en 1908 par le Département d'Agriculture d'Ottawa. " Les " animaux maigres ne donnent pas " une viande de choix. Il faut une " proportion raisonnable de graisse, " pour rendre la viande juteuse et " lui donner de la saveur, et plus un " animal est gras, dans les limites " raisonnables, meilleure est sa vian- " de. " Ne jamais tuer un animal qui " est en train de maigrir" est une " maxime suivie par les bouchers, et " l'observation établit que ce dicton " repose sur une raison logique. " Quand un animal perd du poids, les " fibres musculaires diminuent de vo- " lume et la proportion d'eau qu'elles " renferment est réduite dans une me- " sure correspondante. La viande de- " vient plus dure et plus sèche en " conséquence."

Sans entrer dans le détail de l'abatage, il est bon néanmoins de mentionner certains points indispensables à observer pour que cette opération soit bien faite. Il faût d'abord faire jeûner la bête pendant au moins vingt-quatre heures tout en la laissant boire au besoin. Le but est d'empêcher l'appareil digestif de se congestionner et d'envoyer le sang en abondance dans la chair qui prend alors une teinte et un aspect rouge-noir désagréable. Puis, s'il y a abondance d'aliments dans l'estomac

et de résidus dans les intestins, il y a production abondante de gaz aussitôt après la mort, et de ce fait, si l'on n'est pas très prompt à dépecer la bête il se développe dans la chair une forte saveur de laine. Il faut éviter de faire courir l'animal immédiatement avant de le saigner mais, au contraire, lui donner un long temps de repos auparavant. C'est à peu près toujours le contraire qui arrive à la ferme.

Il importe aussi d'éviter de donner des coups qui peuvent meurtrir la chair de la bête, car ceci donne un très mauvais aspect à la viande. Il faut laisser, en été surtout, raffermir la carcasse pendant quelques heures, en la mettant dans un endroit aussi frais que possible, avant de la dépecer.

DEPEÇAGE.— J'ai eu l'occasion de voir passer dans les rangs d'une localité des cultivateurs avec un mouton pour en vendre la chair. Rien de plus pitoyable à voir que les morceaux de viande qu'on offre ainsi en vente. On ne suit aucune méthode pour en faire le dépeçage et, bien souvent, quelqu'un qui voudrait avoir l'un des bons morceaux de cette viande est empêché de l'acheter parce qu'il est attenant à l'une des parties les plus communes de la carcasse, comme, par exemple, le filet qui est apporté tenant à toute la partie du flanc qui en est voisine.

Voici un diagramme qui indique une bonne manière de découper les pièces de façon que la personne qui les achète ou les a en sa possession puisse ensuite en retirer les morceaux qu'elle prépare pour la cuisson, tels que les côtelettes (chops), l'épaule, etc.

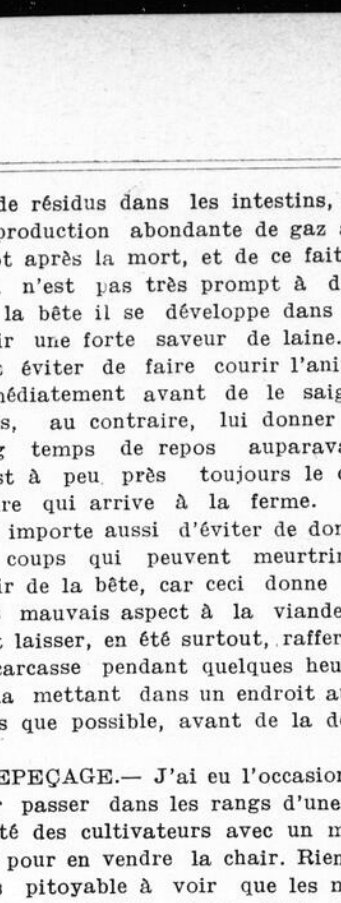


DIAGRAMME DE DEPEÇAGE DU MOUTON.

Je vais donner, ici, le nom de la partie indiquée par chacun des chiffres que comporte le présent diagramme. Et, comme souvent, l'on a affaire à un boucher anglais qui ne connaît que le nom anglais de chaque partie, ce qui arrive même quelquefois à des bouchers français, je vais mettre en regard de chaque nom français, le nom anglais.

1 Gigot	Leg.
2 Filet	Loin
3 Flanc	Flank
4 Poitrine	Brest ou Plate
5 Collet	Rack
6 Bout saigneux	Chuck

Les numéros 3 et 4, fournissent les morceaux dont on fait le haricot de mouton (stew). C'est dans le morceau marqué numéro 5, que l'on prend les côtelettes (chops) dont il se fait une si grande consommation pour le déjeûner. Le numéro 6 fournit l'épaule et le cou. On rencontre aussi, dans le dépeçage de la carcasse du mouton, une pièce que l'on appelle " selle " ou " échine ", en anglais "saddle", composée de morceaux 1 et 2 des deux quartiers de derrière non divisés, pièce qui ne convient qu'aux hôteliers ou autres gens qui ont un grand nombre de personnes à nourrir à la fois.

Je ne puis mieux terminer cet article qu'en conseillant aux personnes qu'il a pu intéresser et qui désireraient avoir des renseignements plus complets à ce sujet de s'adresser à la Division du Commissaire de l'Industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture d'Ottawa, pour obtenir un exemplaire du " Bulletin No 12, Elevage des Moutons au Canada ", publié en 1908, par cette division.

J. C. C.

UNE VISITE DE LORD GREY A L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA ET A LA TRAPPE.

Le 12 juin dernier, arrivait à l'Abbaye de N.-D. du Lac, le Très Honorable Lord Grey, gouverneur général du Canada. Son Excellence avait mandé par son secrétaire particulier qu'il ne voulait aucune démonstration. C'est pourquoi la réception fut simple mais affectueuse.

Après le dîner qui fut servi à l'hôtellerie du monastère, les religieux reçurent Son Excellence dans la salle du chapître.

Le Très Révérend Père Abbé Dom Antoine lui souhaita la bienvenue au nom de tous et lui fit surtout remarquer que c'était la première fois depuis la fondation du monastère d'Oka (environ 30 ans), qu'on avait l'honneur de recevoir un Gouverneur Général. Puis il exprime le regret de voir que Son Excellence ne s'est pas fait accompagner de Lady Grey, car pour Elle comme pour les Reines et les Princesses royales on eut fait exception à la règle de la clôture qui interdit l'entrée de nos monastères aux dames.

Lord Grey répondit par un magistral discours dont voici la traduction:

DISCOURS DE LORD GREY

Très Révérend Père Abbé,
Mes Pères et
mes Frères.

Je suis d'autant plus heureux d'être au milieu de vous, que je désire depuis plus longtemps voir de près un Ordre dont j'ai souvent entendu parler. C'est la première fois qu'il m'est donné de visiter une maison de Cisterciens, mais votre œuvre ne m'est pas inconnue. Elle est moins ignorée que vous ne le croyez peut-être : le bien que vous faites rayonne au loin autour de vous.

Personnellement, dans le Sud-Africain, j'ai eu plus de relations avec les Pères Jésuites qu'avec les vôtres, mais Madame Cecil Rhodes m'a parlé du travail que font vos religieux dans cette partie de l'Empire britannique avec un enthousiasme et une émotion que je ne puis oublier.

Les hommes d'Etat d'aujourd'hui cherchent à résoudre le problème de rendre la vie de la campagne attrayante et lucrative. Vous prouvez aux populations qui vous environnent qu'il est possible de forcer la terre à indemniser le travailleur, sans déboursés onéreux. Les expériences que vous faites sont autant de leçons pratiques pour vos concitoyens.

Et les résultats démontrent que la vie de la campagne avec son air si salubre, au milieu des beautés de la riche nature, au murmure du chant harmonieux des oiseaux, n'a rien à envier à la vie des villes avec ses maladies et ses tentations.

Bientôt, je l'espère, vous aurez partout des routes améliorées qui permettront l'usage général des automobiles, comme vous avez déjà les téléphones et autres améliorations modernes. Alors, tout ne sera-t-il pas en faveur de votre vie rurale?

Pour ma part, quand, sur la rue des villes ou ailleurs, votre robe blanche frappe mes regards, je me découvre avec respect et je me dis: "Voilà un homme qui se dévoue pour Dieu et pour le prochain". Et je vous porte envie et je voudrais pouvoir faire comme vous.

Je ne savais pas qu'en ma qualité de premier représentant de notre auguste souverain, en ce pays, j'eusse eu le privilège de faire visiter votre établissement à Lady Grey. L'eussé-je su seulement hier, qu'elle m'aurait accompagné avec nos jeunes filles. Et, connaissant ses sentiments, je puis vous dire qu'elle aurait été intéressée et touchée comme je le suis moi-même.

Mon terme d'office de Gouverneur-Général du Canada touche à sa fin: je ne sais si Lady Grey pourra profiter de l'avantage qui lui est offert, et si, moi-même, je pourrai vous revenir.

Que je le puisse ou non, soyez convaincus mes RR. PP. que j'emporterai de ma visite un agréable souvenir.

Je puis apprécier ce que vous faites pour Dieu, le prochain, pour la belle Province de Québec, la Puissance du Canada, et partant pour tout l'Empire Britannique.

Vous êtes un exemple et un encouragement. Je garderai de ma visite, de votre œuvre, un souvenir durable et je l'espère un enseignement fructueux.

Après la réception au chapître, Lord Grey visita le monastère et ses dépendances.

A L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA.

Son Excellence se rendit ensuite à l'Institut Agricole d'Oka, accompagné du Très Révérend Père Abbé et des RR. PP. Athanase et Léopold, ainsi que de son secrétaire, M. Ralph. Bingham. Son arrivée fut saluée par les chaleureux applaudissements des étudiants qui entonnèrent à son entrée dans la salle de réception l'hymne national " O Canada, terre de nos aïeux".

Après une allocution de bienvenue prononcée en anglais par le Révérend Père Edouard, directeur de l'Institut, M. Raphaël Rousseau, élève finissant, fit avec une pureté de diction qui lui mérita les félicitations de Son Excellence la lecture de l'adresse suivante:

A Son Excellence,
Le Très Honorable Lord Grey,
Gouverneur Général du Canada.
Excellence,

Il nous est un plaisir bien doux de recevoir aujourd'hui le représentant immédiat de Sa Majesté Georges V qui préside si habilement aux destinées de l'Empire.

Elèves d'un Institut à peine naissant, nous n'aurions jamais espéré cet insigne honneur, mais nous le devons à votre bienveillance pour les petits et les humbles.

Soyez-en remercié.

Et ce plaisir s'accentue encore davantage, quand nous savons ce que Votre Excellence fait pour encourager l'Agriculture et la classe agricole.

Fils d'agriculteurs et futurs agriculteurs nous-mêmes, c'est avec bonheur que nous vous avons vu présider la dernière Convention Forestière, à Québec, et accepter la présidence honoraire de plusieurs sociétés agricoles de ce pays. C'est certes un précieux encouragement pour nous et nos dévoués professeurs.

Votre visite à l'Institut Agricole d'Oka, Excellence, est un hommage rendu, en particulier, au sublime dévouement des RR. PP. Trappistes qui en ont la direction, au patriotique exemple qu'ils donnent aux classes rurales, en inculquant à la jeunesse, comme à la population agricole toute entière, l'amour du travail et l'attachement au sol.

Il y a à peine trente ans, ce vaste domaine que l'on se plaît à contempler autour de nous, orné de riches plantations, n'était qu'une épaisse forêt ; ces champs couverts de plantureuses moissons semblaient défier la charrue du plus audacieux défricheur ; ces côteaux luxuriants où croissent la vigne et les primeurs de notre climat paraissaient réfractaires à tout genre d'exploitation agricole.

Pareille métamorphose s'est opérée grâce au labeur opiniâtre et intelligent des agriculteurs avertis que sont les Religieux de La Trappe. Forts de la prière, sans autre capital que leur courage et leur inébranlable confiance en la Providence Divine, ils ont vaincu les difficultés qui se dressaient devant eux et créé dans ces

montagnes un éden nouveau qui fait l'admiration de tous les visiteurs.

"Labor improbus omnia vincit."

Aussi est-ce avec fierté que nous nous réclamons de cet Institut confié à leur sage direction et que nous nous efforçons de bénéficier des saines et pratiques leçons qu'ils y donnent avec une abnégation qui n'est surpassée que par leur profonde humilité.

Nous avons à cœur, Excellence, de rendre en votre présence ce tribut de reconnaissance au Très Révérend Père Abbé et au personnel enseignant de cette institution, et vous prions d'agréer à nouveau l'expression de la vive gratitude que fait naître en nos âmes la grande faveur que vous daignez nous faire en vous arrêtant quelques instants au milieu de nous.

Les étudiants de l'Institut
Agricole d'Oka.

REPONSE DE SON EXCELLENCE

Lord Grey répondit d'abord en français à cette adresse. Il commence par conseiller aux étudiants de se bien familiariser avec la langue anglaise, tout en conservant le culte de la langue française. La dualité de langage, dit-il, est un gage assuré de succès dans un pays comme le Canada.

Le Canadien, ajoute-t-il, qui ne parle qu'une langue pourrait être comparé au soldat qui irait sur le champ de bataille avec une seule main libre ayant l'autre liée au dos.

Son Excellence commente ensuite avec délicatesse les quelques sentiments exprimés dans l'adresse. Il félicite les étudiants de leurs bonnes dispositions et du rôle qu'ils se destinent à jouer après leurs études. Il faut, dans nos campagnes, des hommes de science, pour développer les ressources infinies de notre sol si fécond, des fils de cultivateurs épris de leur état et qui sauront faire mieux encore que leurs pères. Il engage les étudiants à bien profiter des enseignements précieux qu'ils ont le privilège de puiser à l'Institut sous des maîtres aussi éclairés et aussi dévoués aux intérêts des classes rurales que le sont les religieux de La Trappe. C'est ici qu'ils doivent se former pour les combats pacifiques, mais pleins de responsabilité, qu'ils auront à soutenir dans l'arène de la vie active. C'est ici qu'ils se prépareront à faire honneur à leur Province, à leur Patrie. La lumière qu'ils sauront répandre autour d'eux rayonnera sur tout l'empire.

Lord Grey dit que Sa Majesté Georges V s'intéresse vivement à ses loyaux sujets de la Province de Québec, qu'Elle se réjouit de leurs succès et fonde sur eux des espérances d'autant plus grandes que leur passé glorieux est plein de promesses pour l'avenir.

Son Excellence s'exprime alors en anglais. Elle parle des libertés incomparables dont nous jouissons dans la Province de Québec en particulier, de l'harmonie qui y règne entre les deux grands éléments qui composent la population. C'est à ce point qu'un membre éminent du clergé catholique lui disait un jour :

"Excellence, nous sommes heureux, si heureux, que si jamais un changement s'opérait dans notre situation économique et sociale nous serions probablement victimes d'une catastrophe".

Or, il importe de conserver et d'accentuer davantage, si possible, l'esprit de concorde et de généreuse émulation qui fera comme par le passé la prospérité et le bonheur du peuple Canadien.

Après un bel éloge de l'oeuvre des Révérends Pères Trappistes, Lord Grey appelle sur leurs travaux et les études de leurs élèves les bénédictions de Dieu. Il dit qu'il emportera un souvenir ineffaçable de sa visite à l'Institut et termine au milieu d'applaudissements enthousiastes en accordant un grand congé aux étudiants.

Puis Lord Grey retourne au monastère où il a assisté à l'office du soir et au "Salve Regina".

Le lendemain, le Gouverneur a visité les vergers, les jardins et les autres champs en culture.

POURQUOI ILS DOIVENT AIDER?

Sur cent citoyens qui ne font aucun usage de boisson, combien y en a-t-il qui essaient d'aider leurs frères à se corriger de cette vilaine passion ?

M. l'abbé Lemmens, un apôtre de la tempérance qui a fait beaucoup pour la cause en Belgique, explique tout le bien que peuvent faire les tempérants qui veulent s'en donner la peine.

"A l'alcoolisme, œuvre de ténèbres et d'ignorance, dit-il, opposons par tous les moyens la tempérance, oeuvre de lumière et de vérité! Propageons par tous les moyens les saines idées et habitudes de tempérance! Montrons au peuple, sans jamais nous lasser, que l'alcool est un poison, un dangereux poison, pour l'âme et pour le corps, pour l'individu, la famille et la société.

"Disons surtout aux parents, aux instituteurs, aux patrons, à tous ceux qui ont une certaine influence, qu'il est de leur devoir de prêcher d'exemple, que c'est à eux d'entraîner le peuple à leur suite: "Verba volant, exempla trahunt."

"Je sais bien qu'un grand nombre d'entre eux n'ont aucun "besoin personnel" de s'abstenir de boissons fortes, ni d'adhérer à une société de tempérance; mais, s'ils ont au coeur un peu de pitié pour les milliers de malheureuses victimes de l'alcoolisme, s'ils comprennent leur "devoir social", s'ils se rendent compte de leur responsabilité proportionnelle au rang qu'ils occupent dans la société, s'ils ont une notion exacte de la "solidarité chrétienne", ils ne trouveront non surprenant ni exagéré que je leur dise: "Que tous les hommes de bonne volonté commencent par s'abstenir eux-mêmes de toutes boissons fortes!" et que ceux qui veulent plus puissamment encore contribuer à combattre l'alcoolisme, "se fassent inscrire comme membres de l'une ou de l'autre de nos nombreuses sociétés de tempérance !" Qu'ils en aient personnellement besoin ou non, là n'est pas la question, des milliers d'autres, plus faibles, déjà engagés peut-être sur la pente de l'alcoolisme, ont "un besoin urgent de ces bons et viriles exemples".

: : Divers : :

RAPPORT DES CERCLES AGRICOLES, 1910

CERCLE AGRICOLE DE LA PAROISSE DE NOTRE-DAME DE LA MERCI, COMTE DE MONTCALM.

Le cercle fonctionne bien et ses membres augmentent en nombre continuellement. L'influence du cercle a produit des résultats bien appréciables; les colons s'appliquent beaucoup plus au défrichement et, de là, à un ensemencement plus considérable; plusieurs d'entre eux ont fait plus de 18 arpents de défrichement cette année. La récolte n'a jamais été aussi belle en général que cette année. Cette association apprécie beaucoup aussi l'octroi que leur fait le gouvernement; il est d'un grand encouragement pour cette localité.

REV. J. JODOIN, Ptre,
Président.

CERCLE AGRICOLE DE LA PAROISSE DE STE-SCHOLASTIQUE, COMTE DE DEUX-MONTAGNES.

Le cercle s'applique beaucoup à l'amélioration de la race porcine, et obtient de beaux succès au moyen des types pur-sang et enregistrés qu'il s'est procurés. Ce progrès s'est fait sentir dans toute la paroisse de Ste-Scholastique.

La récolte en général a été bonne excepté pour les patates.

ADOLPHE LEBRUN, Sec.

CERCLE DE LA PAROISSE DE ST-BENJAMIN, COMTE DE DORCHESTER.

Le cercle opère avec beaucoup de succès dans cette paroisse et tous ses membres en sont des plus satisfaits.

La récolte est généralement bonne et satisfaisante pour les cultivateurs de l'endroit. On exprime le désir que des concours de récoltes sur pied soient organisés.

PHILIAS TURCOTTE, S. T.

CERCLE AGRICOLE DE LA PAROISSE DE ST-BERNARD, COMTE DE ST-HYACINTHE.

Le cercle n'existant que pour la première année, les résultats ne sont pas encore bien perceptibles, cependant on entretient l'espoir que les choses prendront une tournure encourageante dans un avenir assez rapproché. Le besoin de conférences agricoles se fait sentir et les gens qui s'intéressent au progrès de l'agriculture et au développement du cercle expriment le désir qu'il s'en fasse avant longtemps. La récolte du grain a été assez bonne, le foin abondant; les patates comme dans plusieurs autres endroits de la province, n'ont pas été abondantes. Le tabac a bien réussi pour ceux qui en ont cultivé. Le secrétaire du cercle regrette que cette culture ne se fasse pas plus en grand dans la paroisse, car elle pourrait apporter de beaux succès. Les jardins ont été beaux et l'élevage des volailles va bien: en somme l'avenir a une assez belle perspective.

ANTOINE PHANEUF,
Secrétaire.

CERCLE AGRICOLE DE LA MUNICIPALITE DE LA PARTIE NORD DU CANTON STUKELY, COMTE DE SHEFFORD.

Les efforts du cercle ont amené de bien bons résultats au sujet de l'amélioration de la race porcine et les membres sont hautement satisfaits des reproducteurs qui ont été introduits par son entremise; quelques sujets qui étaient nés dans le mois d'avril dernier, ont produit vers le mois de décembre, de 340 à 380 livres. La récolte a été généralement bonne, le foin et l'avoine très bons; la récolte des patates cependant n'a pas répondu à l'attente, un quart environ de la production était attaqué et a séché au point de n'être pas vendable, mais on les trouve assez bonnes pour la nourriture des animaux.

ZOEL GERVAIS,
Secrétaire.

CERCLE AGRICOLE DE LA PAROISSE DE LA CONCEPTION, COMTE LABELLE.

Le cercle se propose de faire donner plus de conférences agricoles l'an prochain dans le but de susciter un peu plus d'émulation parmi les membres.

L'élevage des animaux de la ferme au moyen des reproducteurs de race a donné des résultats qui encouragent à continuer l'amélioration de cette branche de l'agriculture.

JOSEPH DUBE, S. T.

CERCLE AGRICOLE DE LA MUNICIPALITE DES CANTONS UNIS DE ROMIEU ET DALIBAIRE, (Matane).

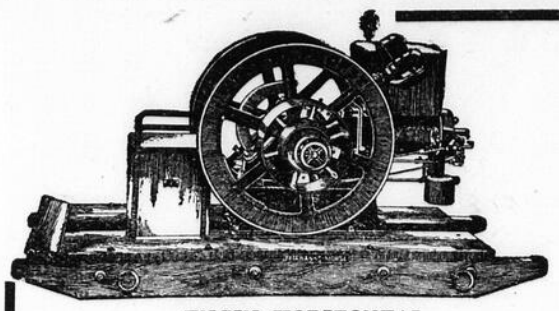
Le cercle a bien fonctionné cette année et à la satisfaction des membres. Ses résultats ont été très satisfaisants, surtout au point de vue de l'achat des grains de semence de première qualité.

La récolte en général a été excellente, les patates exceptées ont rendu un peu moins que la moyenne, mais la qualité en a été bonne.

G. A. VERREAULT, S. T.

CERCLE AGRICOLE DE ST-LOUIS DE WESTBURY, COMTE DE COMPTON.

Le cercle se propose d'acheter, au moyen de l'octroi au gouvernement,



ENGIN HORIZONTAL FAIRBANKS-MORSE

PLUS D'OUVRAGE--MOINS DE TRAVAIL

Faites tous vos travaux tels que, scier le bois, pomper l'eau et nombres d'autres sur la ferme, avec un

ENGIN A GAZOLINE FAIRBANKS-MORSE

Vous n'avez pas à compter sur une main-d'œuvre supplémentaire, lorsque vous avez un tel engin. Il est toujours prêt et fonctionne bien en tout temps de l'année. Remplissez le coupon et envoyez-le-nous par la malle.

THE CANADIAN FAIRBANKS CO. Limited

Balances Standard Fairbanks--Engins à Gaz Fairbanks-Morse.

MONTREAL, WINNIPEG, CALGARY, SASKATOON, TORONTO, VANCOUVER, ST. JOHN, OTTAWA,

Envoyez - moi votre catalogue décrivant les engins de ferme Fairbanks - Morse.

NOM..... .....

ADRESSE ....

deux jeunes taureaux de race et d'employer le montant des souscriptions des membres à l'achat de graines de mil et de trèfle. L'amélioration de la race porcine est aussi inscrite au programme du cercle de St-Louis de Westbury.

ALPHONSE FOUQUET, S. T.

CERCLE DE ST-MARCEL DE L'ISLET.

Les résultats du cercle sont satisfaisants, l'achat d'instruments aratoires et d'animaux reproducteurs rend de grands services aux cultivateurs de l'endroit.

La récolte de cette année a été excellente en général, le foin cependant, n'a donné qu'une demi-récolte.

ANSELME CARON, S. T.

CERCLE DE STE-AGATHE, COMTE DE LOTBINIERE.

Le cercle fonctionne très bien, ses efforts ont principalement tendu à l'amélioration des troupeaux de vaches laitières, et les reproducteurs pur sang que cette association s'est procurés ont produit les meilleurs effets.

La récolte en général a été très bonne; les patates seules, sont rares et pourrissent.

L. A. DUMONT, S. T.

CERCLE DE LA MUNICIPALITE DU CANTON FABRE, (COMTE DE PONTIAC).

Depuis que le cercle agricole existe dans cette région, les intéressés constatent avec plaisir que les efforts de l'association dans le but d'améliorer les troupeaux, ont été fructueux.

Les races laitière et porcine ont fait des progrès considérables; les animaux sont mieux établés et mieux nourris, l'augmentation dans l'emploi du trèfle et du mil leur a procuré plus de foin et de meilleurs pâturages.

NAP. DEMERS, S. T.

CERCLE AGRICOLE DE LA PAROISSE DE LA PRESENTATION, COMTE DE ST-HYACINTHE

L'encouragement que donne le cercle à la culture des fourrages verts, au moyen des primes, fait qu'un bon nombre d'agriculteurs récoltent une grande quantité de fourrage vert, ce qui permet de mieux entretenir les vaches laitières et par suite de l'augmentation du lait, de maintenir les fromageries de l'endroit en fonction, durant onze mois de l'année.

La récolte a été abondante et le prix de vente payant. Les céréales ont été assez bonnes, les pacages excellents et les prix du beurre et du fromage, bons ; en somme l'année 1910 aura été excellente pour les cultivateurs.

ARTHUR MICHON, S. T.

CERCLE AGRICOLE DE LA PAROISSE DE ST-IGNACE DE LOYOLA, COMTE DE BERTHIER.

Le résultat principal obtenu par les efforts du cercle consiste à ce qu'il s'ensemence plus de graine de trèfle et que les instruments aratoires achetés par ce dernier ont engagé un bon nombre de cultivateurs à faire partie du cercle; une conférence sur ce dernier sujet ferait beaucoup de bien.

CAMILLE COURCHENE, S. T.

CERCLE AGRICOLE DE LA PAROISSE DE NOTRE-DAME DE HONFLEUR, COMTE DE BELLECHASSE.

Les moutons élevés des reproducteurs provenant du cercle sont très beaux. La récolte : blé, avoine, excellents.

JOS. AUDET, S. T.

VOS VACHES VOUS DONNENT-ELLES UN PROFIT SATISFAISANT ?

Sur 2,400 vaches dont la production a été contrôlée le mois dernier par les membres des sociétés de contrôle d'Ontario, 895, soit plus d'un tiers du nombre total, ont donné des rendements de plus de 1000 livres de lait et de 33 livres de gras de beurre en un mois. Bien des vaches ont donné plus de 40 livres de gras. Mais nous avons aussi trois ou quatre sociétés dont les vaches ont une moyenne de production de moins de 25 livres de gras. Si nous évaluons le gras de beurre à 20 centins la livre seulement on voit que les bonnes vaches gagnent $3 de plus par mois que les mauvaises. Multiplions cette moyenne par une période de lactation de 10 mois et nous constatons que le revenu de ces vaches présente un écart de $30 par saison.

Ces écarts surprenants ne sont mis en lumière, pour jeter l'alarme parmi les propriétaires, que lorsque ceux-ci se mettent à peser leur lait régulièrement et à en faire l'épreuve. Si les vaches sont jugées avec droiture et sous un aspect général, (selon leur production entière et satisfaisante et non pas seulement par un bien faible aperçu de la pesée d'un jour ou même d'une semaine) on ne gardera dans le troupeau que celles qui rapportent un profit satisfaisant. Dans un troupeau laitier bien sélectionné, dont toutes les vaches sont là parce qu'elles ont prouvé qu'elles étaient avantageuses, on ne constate pas des écarts aussi grands que ceux dont nous venons de parler. Il n'est pas de cultivateur qui puisse se dispenser de contrôler le rendement de ses bêtes.

C. F. W.,
Ottawa.

PROPRIETAIRES DE CHEVAUX



Faites usage du **CAUSTIQUE BALSAMIQUE de GOMBAULT**

Un Remède sur, rapide et certain.

Le remède le plus efficace, le meilleur que l'on ait jamais usé. Remplace tous les liniments pour la force et la puissance d'action. Enlève les mollettes et les enflures des chevaux et des bestiaux. L'emporte sur tous les cautères et les pointes de feu. Ne laisse jamais de marques, ni de bièmes.

Chaque bouteille est vendue avec garantie de satisfaction. Prix: $1.50 la bouteille (A vendre chez les pharmaciens) ou envoyé par express, franc de port avec instructions complètes sur le mode d'emploi. Ecrivez pour la circulaire détaillée.

The LAWRENCE-WILLIAMS Co. Toronto, Ont

BIEN, BIEN !



Voici une **Teinture Domestique** que **N'importe Qui** peut employer

J'AI TEINT CECI AVEC

Propre et Simple à Employer.

DY-O-LA

UNE TEINTURE POUR TOUS TISSUS

Il est impossible d'employer la MAUVAISE teinture pour les marchandises que l'on a à teindre. Toutes les couleurs, de votre pharmacien ou de votre marchand. Livret et Carte Echantillon GRATIS 103.

The Johnson-Richardson Co., Limited, Montréal, Qué.

Patrons du Journal d'Agriculture et d'Horticulture



No. 3518.—Veste tailleur de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux : 2 1-2 verges en 42 pour 26 de buste.

COUPON

Patron No. 3518

Nom..... .....

No..... .....

Ville..... .....

Rue..... .....

Province ou Etat..... .....

Mesure de buste ....

De Taille..... .....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des patrons au "Journal d'Agriculture et d'Horticulture" Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez l'âge.

AVICULTURE

Conseils aux débutants.

L'Aviculture n'est pas une science exacte comme par exemple les mathématiques, c'est une science d'expérience et d'observation. Ce serait donc une grande erreur que de vouloir établir des règles "à priori" destinées à être rigoureusement suivies dans toutes les circonstances.

Aussi est-il préférable d'éviter dans l'enseignement l'emploi de formules qui tendraient à rapprocher l'aviculture, science expérimentale, d'une science exacte.

Bien que restreinte dans ses connaissances, l'aviculture peut se subdiviser en plusieurs branches, de façon à former des spécialités.

Il y a les accouveurs qui se contentent de faire éclore les poussins pour les vendre et les expédier aussitôt après leur naissance.

D'autres allant plus loin, élèveront partiellement les poussins et les vendront à un âge quelconque, (huit jours, six semaines, deux mois) .

Enfin le plus grand nombre poussant l'élevage jusqu'au bout, vendront les poulets pour la chair après les avoir engraissés.

Ils auront pris soin, toutefois, avant de les mettre à l'engraissement, de faire un choix, de sélectionner c'est-à-dire de réserver, surtout à la fin de l'hiver et au printemps, les plus beaux sujets pour les garder ou les vendre comme reproducteurs et pondeuses.

Peut-on pratiquement et avec profit faire exclusivement de la ponte, c'est-à-dire avoir des parquets de poules adultes pour vendre les oeufs?

Cette idée est très séduisante par elle-même, mais avant de se lancer dans cette opération, il faut en envisager toutes les conséquences.

On devra d'abord acheter la quantité de poules nécessaires adultes pour produire le nombre d'oeufs que l'on aura prévu.

A la fin de l'année ou de la deuxième année, suivant l'âge auquel on aura acheté les poules, il faudra sacrifier en automne toute une série de pondeuses âgées, dont la ponte ne serait pas suffisante pour couvrir, l'année suivante, avec profit, les frais d'entretien et de nourriture durant la saison froide. On se trouvera donc à la fin de l'hiver obligé d'acheter un nouveau lot de poules pour remplacer celles que l'on aura sacrifiées l'automne précédent.

Cette manière de procéder présentera plusieurs inconvénients. Tout d'abord, une très forte dépense, les jeunes et les bonnes pondeuses se vendront nécessairement très cher au printemps. Ensuite si vous avez adopté une race d'un prix élevé, surtout une race étrangère avec des frais de transport et de douanes parfois considérables, vous vous trouverez avoir employé chaque année une forte somme que vous aurez bien de la peine à retrouver uniquement avec la vente des oeufs.

Enfin, vous ne serez jamais bien sûr de la qualité réelle et de la santé des sujets qui vous seront expédiés. Vous risquez d'avoir dans vos parquets des pondeuses de qualité variable d'une année à l'autre, et ce qui est beaucoup plus grave, d'y introduire des poules malsaines ou même malades, qui répandront une maladie quelconque, telle que la diphtérie.

Il y aura encore lieu de considérer que vous vous trouverez tous les ans en présence des difficultés de l'acclimatement du nouveau lot, soit une interruption plus ou moins longue de la ponte provenant de l'émotion du voyage et du changement de climat.

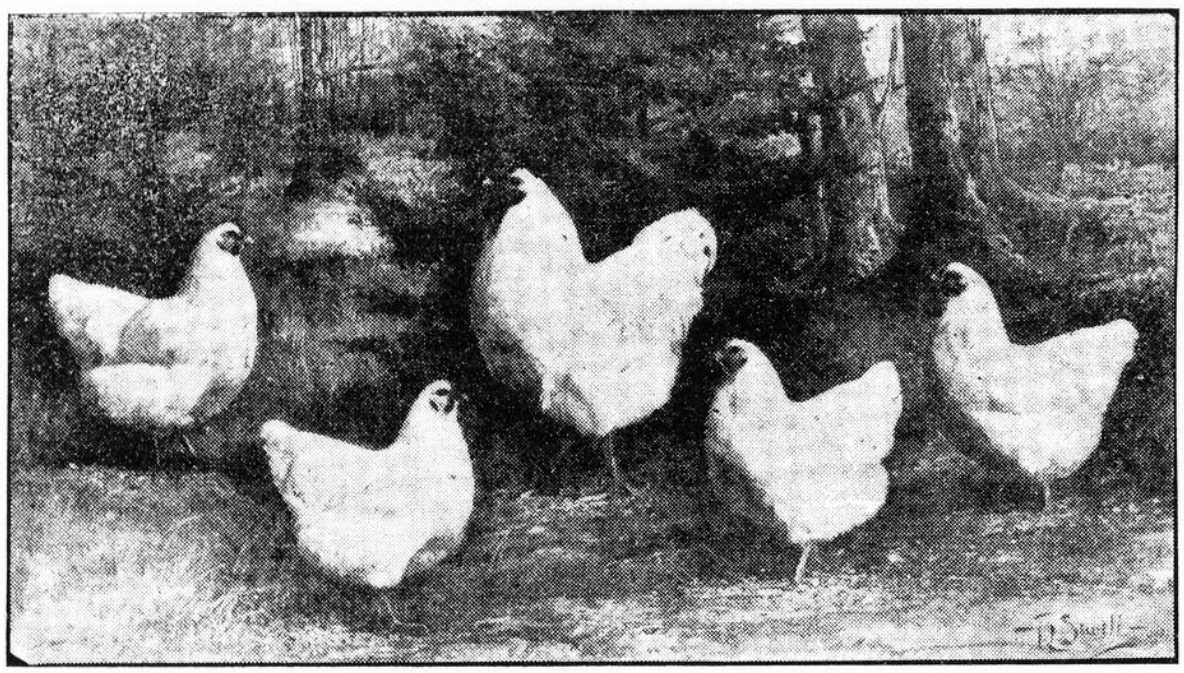
Pour combattre ces multiples inconvénients, il n'existe qu'un moyen, c'est de faire soi-même ses reproducteurs.

Dans le choix de la race en vue du résultat recherché, il y aura lieu de bien envisager les conséquences de ce choix.

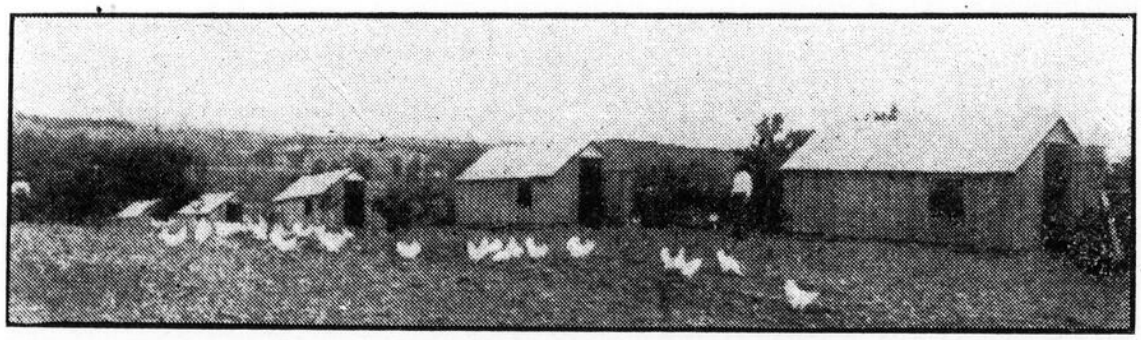
On devra, en effet, prévoir que sur cent poussins éclos, il se trouvera environ cinquante coquelets.

Si donc vous avez adopté en vue de la production de l'oeuf une race exclusivement pondeuse, c'est-à-dire médiocre comme abondance et qualité de chair, ce qui se présente trop souvent, vous vous trouverez en fin d'élevage dans l'obligation de vendre à très bas prix, si encore vous le pouvez, les coquelets qui vous restent pour compte. Or, le prix de vente ne couvrant pas les frais d'incubation et d'élevage, vous perdrez sur la chair ce que vous aurez gagné sur la ponte.

Quel que soit le but que l'on se



WYANDOTTE BLANCHE, TYPE A DOUBLE FIN.



POULAILLERS - COLONIES PEU DISPENDIEUX ET RECOMMANDABLES POUR UNE FERME D'ELEVAGE.



Less Price but Priceless

Lampe a Gazoline SUN

Satisfaction ou argent remis. Lumière la moins coûteuse, mais la plus brillante pour intérieur. Brûle 90 p.c. d'air—10 p.c. de vapeur hydro-carbone. Force de 100 chandelles par brûleur. Pas de fumée, d'huile, d'odeur. Peut se servir aussi du système de fil. Demandez catalogue gratuit.

SUN LIGHT CO.,
1220 Market Street Canton, O.

MAGIC
BAKING POWDER
FAITE AU CANADA
NE CONTIENT PAS D'ALUM
SE CONFORME À LA HAUTE QUALITÉ DES PRODUITS DE GILLETT.



Ce Cylindre fait voir comment le Coupe-racine "EUREKA"

Est le meilleur sur le marché. Voyez-en le dessin. Couteaux entaillés dont les entailles d'une des lames se trouvent juste vis-à-vis les dents de l'autre. Au lieu de trancher ou peler, l'Eureka réduit les racines en fragments ; en bandes minces et étroites, et convenables comme nourriture pour tous les animaux. L'Eureka coupe de un à deux minots à la minute et est si facile à tourner qu'un enfant peut s'en servir.

Avec l'Eureka, la nourriture est exempte de saleté, le tablier du fond de la machine étant fait en barreaux de fer, laisse donc tomber toutes les saletés avant même que les racines aient atteint le cylindre-couteau.

La forme inclinée du cylindre en fait une machine qui se nettoie par elle-même Faites venir le catalogue qui vous l'expliquera dans tous ses détails.



THE EUREKA PLANTER CO., Limited
Woodstock, Ont.



CE MAGNIFIQUE CATALOGUE

est admirablement imprimé sur un papier de qualité supérieure, épais et bien fini. Des Vêtements en fourrure ou doublés en fourrure, de centaines de patrons variés, pour Dames et Messieurs, y sont illustrés. Il contient 80 pages de ravissantes gravures demi-tons, ainsi que des descriptions et des PRIX véridiques — prix extraordinairement bas ! Jamais auparavant les Canadiens ont eu une telle chance de se procurer des

FOURRURES "PAQUET"

aux PRIX DU GROS de la plus Grande Fabrique du Canada. Et RAPPELEZ-VOUS — vous n'avez pas besoin de nous faire parvenir un centin d'avance ! Nous vous expédierons les Fourrures, FRANCO, à n'importe quel Bureau d'Express au Canada. Si vous n'êtes pas convaincus que la valeur ne peut être égalée, retournez-nous les, à nos frais. Si vous en êtes satisfaits — et nous SAVONS que vous le serez— payez à l'agent d'Express le montant mentionné dans le Catalogue et les fourrures vous appartiennent. Peut-il y avoir une offre plus alléchante ?

Le Paletot Illustré Ici

No. 208—En chat Sauvage de très bonne qualité, peaux bien assorties, longueur 50 pouces, collet châle, doublure piquée, pour homme. Spécial $50



LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE.

QUEBEC. CANADA

propose, il faut donc rechercher une race et surtout une variété à double fin, c'est-à-dire réunissant à la fois les qualités de la ponte et de la chair.

Dans la pratique, vous ne trouverez jamais ces qualités essentielles réunies à l'extrême en une race ayant de plus la rusticité indispensable pour obtenir de bons résultats: " la poule aux oeufs d'or" serait une perfection, mais elle n'est pas de ce monde !

Donc, en examinant bien la question sous toutes les faces, vous serez obligés de vous en tenir à une race ou à une variété réunissant en moyenne l'ensemble des qualités dont il vient d'être parlé et dont les premières sont la rusticité et la précocité.

RICHARD POINSOT,
Directeur-adjoint à l'école d'aviculture
De Gambais, France.

$1.00
Pour cette plume de 16 pouces



Cette plume est l'une de celles pour lesquelles vous paieriez $5.00 dans aucun des magasins de détail. Très large, 16 pces de long, toutes couleurs, d'une flexibilité duveteuse fort prononcée qui en empêche le défrisement. Envoyez-nous aujourd'hui $1.00; c'est une occasion, ne la manquez pas. Nous offrons aussi une très grande et jolie plume de $7.50 pour $2.50
Envoyez l'argent par malle, mandat-express ou mandat-poste. Rappelez-vous que l'on vous retournera l'argent si la plume ne donne pas entière satisfaction.

NEW YORK OSTRICH FEATHER CO.,
Dept N.N. 513-515 B'way., N. Y.

L'ONTARIO BUSINESS COLLEGE
BELLEVILLE, ONT.

Etabli depuis 44 ans, reçoit chaque année grand nombre d'étudiants canadiens-français venant de toutes les parties de la Province de Québec.
Cours commercial pratique et étude de la langue anglaise.
Demandez le catalogue du collège en vous adressant à

J. W. JOHNSON, F. C. A., Principal
BELLEVILLE, ONT.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN.

TOUTE personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre un quart de section de terrain de la Puissance dans le Manitoba, Saskatchewan ou Alberta.

La demande d'entrée pour homestead doit être faite personnellement au bureau de l'agent local où du sous-agent du district. Néanmoins, une entrée par procuration peut être faite dans certaines conditions par le père, mère, fils, fille frère ou sœur du futur colon.

DEVOIRS—Une résidence de six mois et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une terre lui appartenant d'au moins de 80 acres et occupés par lui-même ou par son père, mère, fils, fille, frère ou sœur.

Dans certains districts le colon en règle peut retenir un quart de section, à côté de son homestead. Prix $3 l'acre.

DEVOIRS—Une résidence de six mois dans chaque des six ans de la date de l'entrée du colon, comprenant le temps requis pour gagner un homestead et cultiver 50 acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon et ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3 l'acre.

DEVOIRS—Une résidence de six mois dans chaque des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

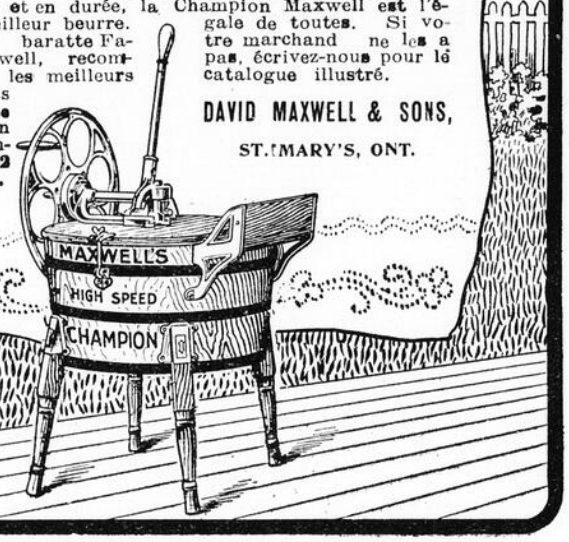
N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

MAXWELL'S HIGH SPEED CHAMPION

Est la machine à laver la plus satisfaisante jamais offerte sur le marché canadien.

L'an dernier la "Champion" de Maxwell a été reconnue la première de toutes les machines à laver à haute vitesse. Cette année, nous l'avons perfectionnée et nous offrons la machine idéale qui comprend toutes les améliorations importantes des machines modernes.
La "Champion" Maxwell est celle dont le couvercle est le plus grand. Comme vous voyez l'attache pour essoreuse est sur le côté et pratiquement tout le dessus s'ouvre. Ce qui facilite la tache d'y mettre et retirer le linge.
Aucune autre machine n'offre cet avantage. Aucune autre machine ne peut être mise en mouvement et par une manivelle et par un levier sur le dessus.
En dessin, fini et apparence — en confort et rapidité, en usage et en durée, la Champion Maxwell est l'égale de toutes. Si votre marchand ne les a pas, écrivez-nous pour le catalogue illustré.
Ayez du meilleur beurre. Employez la baratte Favorite Maxwell, recommandée par les meilleurs beurriers. Plus en usage que toute autre en Canada. Grandeurs de 1-2 à 30 gallons.

DAVID MAXWELL & SONS,
ST. MARY'S, ONT.



Vous êtes aussi bien d'avoir une fournaise qui brulera du bois et du charbon



CETTE GRANDE PORTE
Aucun danger de frapper la pelle et de repandre le charbon. La porte est assez grande pour la plus large pelle à charbon ou une buche noueuse de bois. Munie d'une grosse poignée qui tombe en place, fermant automatiquement la porte.

et une qui peut être changée pour le charbon à brûler du bois à un moment d'avis.

L'"Hecla" brûle également bien le bois ou le charbon.

Ce que vous avez à faire si vous voulez brûler du bois, c'est de glisser un gril par la grande porte de la fournaise. Aucune tige ou vis nécessaire. Vous pouvez vous-même le placer sans vous salir les mains ou vos habits.

Le gril à bois est fourni gratis avec chaque fournaise "Hecla". Ce gril est d'une double utilité à ceux qui, quelquefois veulent brûler du bois.

"Hecla" Furnace

Remarquez les prises d'air dans la porte.

Elles sont là pour chauffer l'air qui passe par la chambre du feu. L'air chaud brûle le gaz; l'air froid contrôle le feu.

Quatre barres en gril

Avez-vous jamais remarqué qu'un feu au charbon brûle plus activement aux extrémités, y laissant plus de cendre qu'au milieu du feu? Maintenant vous pouvez brasser les cendres dans une "Hecla" sans perdre un morceau de charbon du centre. L'"Hecla" possède quatre barres à gril que vous pouvez brasser séparément, de manière que les extrémités peuvent être nettoyées sans toucher au centre

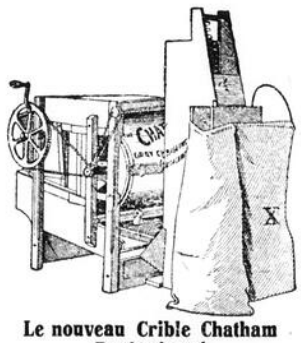
Bonne idée ?

L'"Hecla" offre bien d'autres avantages.

Procurez-vous ce Livre et apprenez comment vous pouvez sauver une tonne de charbon sur sept. Ecrivez aujourd'hui.



Clare Bros & Co., Limited
PRESTON, ONT.



Le nouveau Crible Chatham Perfectionné.

C'est dans l'intérêt des fermiers d'offrir en vente du bon grain et du grain net et pour cela il faut que le grain ait été passé au crible, dans le "CRIBLE CHATHAM", celui tout dernièrement amélioré, le seul qui sépare et nettoie toutes sortes de grains.

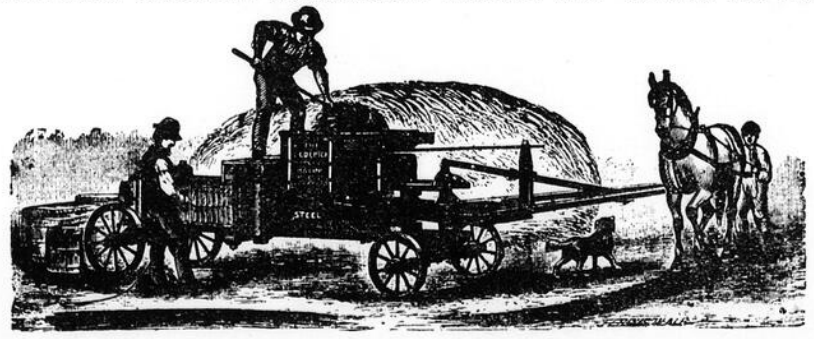
Le "CRIBLE CHATHAM" se vend à des prix très modérés et vous pouvez vous rembourser de l'argent que vous palerez en une année. Nous vendons cette machine en deux paiements annuels, aux agriculteurs responsables seulement.

Ne restez pas sans cette machine. Ecrivez de suite pour le CATALOGUE FRANÇAIS et les prix à

COTE & CIE.,
7 Rue St-Pierre, - MONTREAL

La Dernière Presse à Foin à Boîte en Acier Améliorée de Dederick

Fait le travail complet dans la grange. Elle n'est pas un " tue-chevaux ". Gardes brevetées, tourniquet pliant breveté, Blocs à tension brevetés, assemblages de côté brevetés. Ces améliorations rendent la presse plus légère, plus forte, moins dure sur les chevaux et plus puissante avec un levier plus court.



Presse reversible à boîte en acier.

Faite de feuilles d'acier avec rebords boulonnées ensemble de la même manière qu'une bouilloire à vapeur; de là sa grande force jointe à sa légèreté, ce qui en augmente la durée et fait que ni les orages, la chaleur où les vers ne peuvent l'atteindre.
Notre presse à foin à boîte d'acier est la plus profitable et la plus populaire pour le cultivateur, le presseur où l'expéditeur de foin, par ses ballots compacts, son travail intérieur avec vibration du levier à l'extérieur, et la popularité de ses ballots de 17 x 22 pouces. Nous garantissons toutes nos presses. Faites venir le catalogue descriptif et les prix. The Huntingdon Machine Works.

BOYD & CO., Huntingdon, Que.

ABONNEMENTS



ABONNEZ-VOUS A LA REVUE POUR 50c PAR AN DE LA MODE

le seul journal de MODE en FRANÇAIS publié au Canada.

POUR 50 cts PAR AN VOUS AVEZ DROIT :

A 12 cahiers de mode en couleur, grand format 14 x 10. 20 pages illustrées, 40 à 50 modèles, de nouveaux patrons chaque mois. Renseignements sur la Mode, Coupe, Coiffure, Chapeaux, etc.

Adresse :

REVUE DE LA MODE,
Dept. 5.
Montreal, Canada.

Jolis Toits de Couleur avec la

Couverture RU-BER-OID



Marque de Commerce Enrégistrée.

La couverture RU-BER-OID est Rouge, Brune et Verte, aussi bien que de la couleur naturelle de l'ardoise bien connue.

Ces couleurs sont très douces et prêtent aux plus jolis effets sur une maison. Comme les couleurs sont IMPREGNEES DANS LA COUVERTURE, elles ne s'écalent pas, ni ne disparaissent.

Remarquez que la RU-BER-OID est la SEULE COUVERTURE FAITE DE COULEURS IMPREGNEES — la couverture qui joint à la longue durée, le côté le plus attrayant.

Tout marchand de la RU-BER-OID se fera un plaisir de vous donner des échantillons de RU-BER-OID de couleur ou nous vous les enverrons par malle, à votre demande, accompagnés du livret Ru-ber-oid F.

Demandez aussi un échantillon de feutre à lambris SOVEREIGN — le meilleur qu'il vous est possible d'employer dans votre maison.

THE STANDARD PAINT CO. OF CANADA, LIMITED,

286 rue St-Jacques, - MONTREAL.
179 Bannatyne Ave, East WINNIPEG.
105 Tenth Ave. E., - CALGARY.
25 rue Pender Ouest, VANCOUVER.

En vente Partout.

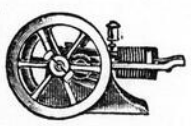
32



ABSORBINE

Guérit enflures du coude, tissus épais et enflés, courbes, tendons combles, douleurs provenant de meurtrissures ou d'effort, guérit les éparvins, soulage la douleur, ne cause pas d'ampoules, pas de chute du poil, rien pour empêcher l'animal de travailler. $2.00 la bouteille livrée. Livert 1-D gratuit. ABSORBINE Jr., pour hommes, $1.00 la bouteille. Guérit les affections synoviales, les efforts, la goutte ou rhumatisme, veines variqueuses la varicocèle, l'hydrocèle. Elle soulage la douleur. Livre gratuit.

W. F. YOUNG, P.D.F., 134 Temple Street. Springfield, Mass.
LYMANS Ltd., Montreal, Agents pour le Canada.



Engins a Gazoline

Waterloo Boy

les meilleurs au Canada pour être vendus en bas du prix coûtant. Il nous en reste de 4-6-8 forces. Le nombre est limité. Ecrire de suite à

Belanger, Levasseur & Co.,
41 RUE BONSECOURS.
Phone Main 2265.

PEAUX VERTES

20,000 expéditeurs satisfaits disent que nous sommes les meilleurs acheteurs. Bonnes raisons.

Nous payons les prix donnés, agissons avec honnêteté, chargeons aucune commission ou frais d'envoi, faisons de prompts retours et donnons des détails justes. Nous possédons le meilleur marché pour le Lynx, le vison, le renard croisé, le renard rouge, la marte, le loup, le chat sauvage, l'opossum et le rat musqué. Nous faisons une spécialité du renard noir et argenté et nous pouvons payer de $300 à $1,500 pour des peaux de choix. Permettez-nous d'examiner vos peaux et vous faire une offre. Demandez nos liste de prix, étiquettes gratis, etc. Mentionnez ce journal.

BENJAMIN DORMAN, INC.
125-127 WEST 26TH STREET, NEW YORK.
Références : Banques ou agences commerciales.

Amatite ROOFING



Une vue moderne de la question de couverture.

Le ferblanc fait une bonne couverture si vous le peinturez.

Le canevas fait une bonne couverture si vous le peinturez.

Tout feutre fait une bonne couverture si vous le peinturez.

Même du papier fait une bonne couverture si vous le peinturez.

Mais Amatite fait une bonne couverture sans peinture.

Sur une couverture peinte, c'est la peinture qui lui donne la protection voulue. Le reste n'a rien à y faire si ce n'est à lui donner une surface unie, sans joints ou fissures que la peinture est appelée à recouvrir. Tout autre matériel assez fort pour résister au vent où à la pluie sera imperméable si vous mettez assez de peinture.

La Couverture Amatite, cependant, ne demande pas de peinture. C'est une vraie bonne couverture, une couverture qui endurera toute pluie sans en éprouver le moindre dommage.

Sa surface est faite de petites pierres mêlées en une forte couche de poix et ne requiert jamais de peinture.

Il nous ferait plaisir de vous envoyer gratuitement un échantillon d'Amatite si vous nous le demandiez par carte postale adressée à notre bureau le plus voisin.

L'échantillon vous fera voir ce que c'est qu'une couverture à surface minérale.

Peinture Elastique Everjet

Une peinture d'un noir brillant, très bon marché, très résistable, pour tous genres de travaux en fer et bois.

The Paterson Mfg Co., Ltd.
Montréal, Toronto, Winnipeg, Vancouver, St-Jean N. B., Halifax, N. E.



La COUVERTURE BRANTFORD

a passé depuis longtemps la période d'essai

CINQUANTE pour cent des fabriques de couverture prête ont été établies pendant les quelques dernières années. Leurs produits sont encore à la période d'essai. Leurs marques n'ont pas été en usage assez longtemps pour prouver leur valeur actuelle.

La Couverture Brantford a passé depuis longtemps la période d'essai. Elle est fabriquée par une compagnie dont les patrons ont été les "pionniers" dans l'industrie de la couverture. Elle possède un record de nombreuses années d'un service satisfaisant. Elle mérite D'ABORD votre considération, quand vous avez à faire le choix d'une bonne couverture pour votre maison ou grange.

Sur demande, nous vous ferons tenir une liste des personnes de votre localité qui ont acheté la Couverture Brantford pour leurs bâtisses. Et alors vous pourrez voir et constater par vous-même jusqu'à quel point la Couverture Brantford a donné satisfaction à vos voisins.

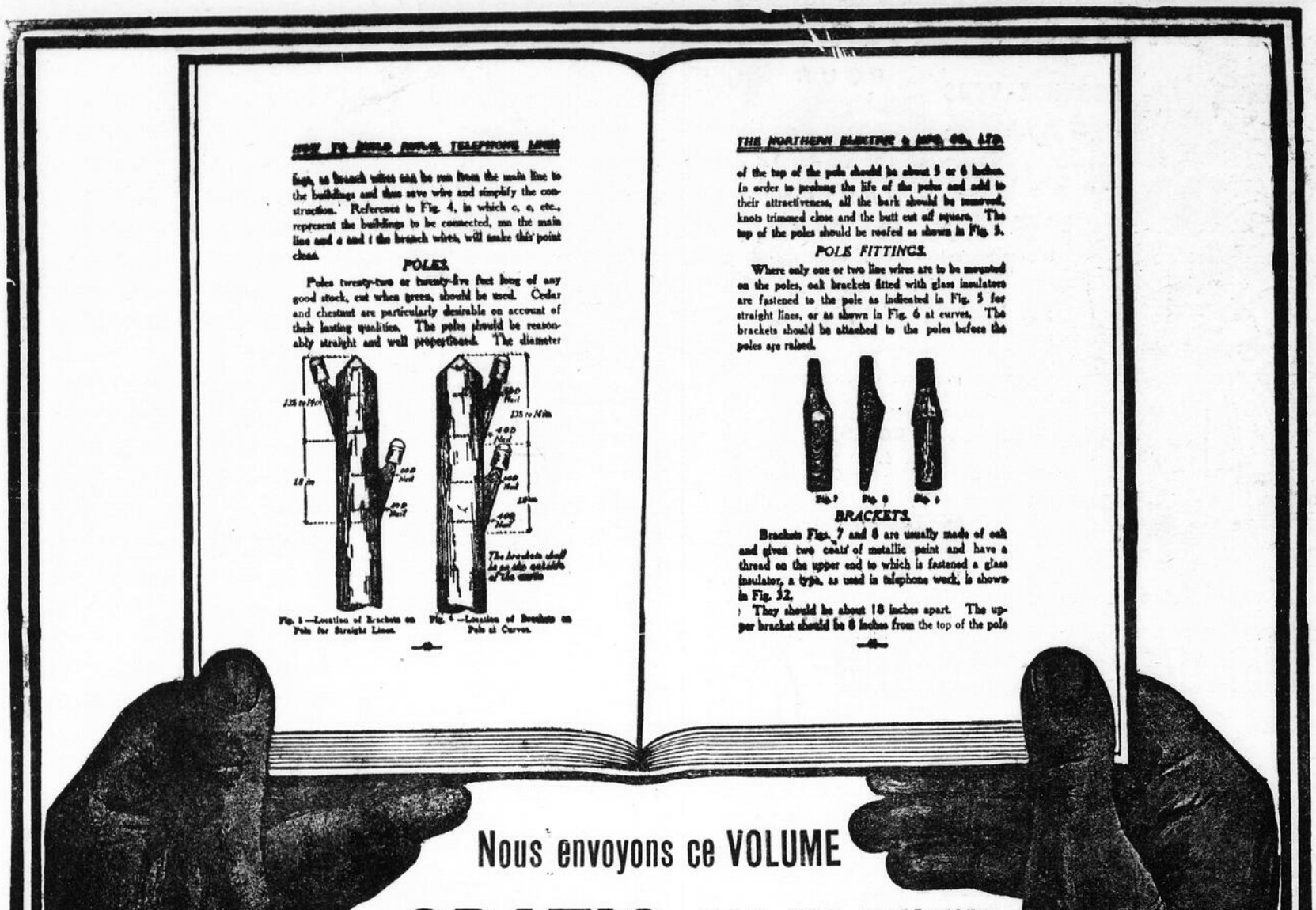
Vous pouvez choisir entre trois sortes de Couvertures Brantford — en ASPHALTE (fini silicium), CAOUTCHOUC (fini doux), CRISTAL (surface minérale). Ces trois sortes ont un pourcentage de 99 p.c. d'Asphalte pur.

Procurez-vous nos brochurette et échantillon de couverture gratuits. Ensuite faites le choix de celle qui vous conviendra le mieux.

BRANTFORD ROOFING COMPANY LIMITED
BRANTFORD, CANADA 21

AGENTS VENDEURS

"Succursale de Montréal, No 9 Place d'Youville, Tél. Main — 5020.
Nobert & Lymburner, Trois-Rivières, Qué. J. Sheppard & Son, Sorel, Qué.
L. E. Labrecque, 137 Rue Du Pont, Québec."



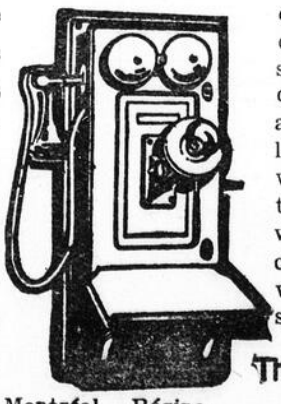
Nous envoyons ce VOLUME

GRATIS MAIS SUR DEMANDE SEULEMENT

CE livre comprend 100 pages de matière solide d'informations compilées avec soin sur la construction de lignes de téléphone rural, Bien imprimé, abondamment illustré et joliment relié d'une couverture en toile rigide. En outre du prix actuel de son impression et de sa reliure, la préparation de la matière technique de ce livre nous a coûté un montant considérable. C'est pourquoi nous en demandons le coupon — nous désirons être sûr que le sujet vous intéresse avant de faire les frais de vous envoyer ce livre qui traite de

l'Histoire Complète de "How to Build Rural Telephone Lines" --- Employez le Coupon

Les deux pages ci-dessus illustrées donnent une idée de la manière parfaite dont ce livre traite tous les détails. Toutes les autres pages du livre sont toutes aussi remplies d'informations que ces dernières. La matière de ce volume comprend l'organisation des compagnies mutuelles, compagnies à actions, la construction des lignes, l'outillage, le coût de construction, les compagnies en opération, leur histoire et ce qu'elles ont accompli, les règlements du gouvernement à ce sujet,— en un mot tout ce qui peut survenir ou que vous devez connaître, S'il n'existe aujourd'hui aucune communication téléphonique dans votre localité, il ne sera pas tard qu'il y en aura. Les cultivateurs par tout le pays sont à organiser des systèmes propres à eux. Il y en aura bientôt un dans votre village. Vous vous devez à vous-mêmes de connaître ces détails et ces connaissances peuvent vous rapporter de l'argent. Faites venir ce livre, servez-vous aujourd'hui du coupon.



232.

400

The Northern Electric and Manufacturing Co. Limited

Messieurs,

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT, une copie de votre livre de 100 pages, relié et illustré, " How to Build Rural Telephone Lines.

Nom . . . . . .

Bureau de Poste . . . . . .

Province . . . . . .



Montréal Régina
Toronto Calgary
Winnipeg Vancouver

THE Northern-Electric AND MANUFACTURING CO. LIMITED

Manufacturier et fournisseur de tous appareils et accessoires pour la construction, la mise en opération et l'entretien de services de téléphone, d'avertisseurs pour le feu et tramways électriques. Adressez-vous au bureau le plus voisin.